LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, JEUDI 5 MAI 1966

PRIX 10C

Un fort groupe franco-…ien réclame la télévision française

L'Association de la radio-télévision française (A.A.T.F., 41, avenue Empress, Welland, Ontario) sollicite votre appui afin d'obtenir un poste de télévision française pour le sud de l'Ontario.

Radio-Canada présente bien, de temps à autre, certaines émissions françaises, ainsi que quelques programmes journaliers ou hebdomadaires, tels que Chez Hélène, French for Love et En France! Tous ces programmes ont pour but d'enseigner le français comme langue seconde. Pourquoi n'en pas faire autant pour les 150,000 personnes de langue française dans un rayon de 100 milles de Toronto, sans compter les milliers d'autres de langue anglaise ou autre qui parlent français? Que dire, également, des milliers d'étudiants aux niveaux primaire, secondaire et universitaire qui s'intéressent à la langue française! En incluant la région de Windsor-Sarnia-Pénétang, l'auditoire possible est déjà de plusieurs centaines de mille. Il faut donc dire que le groupe français du sud de l'Ontario représente le groupe ethnique le plus considérable non encore desservi dans sa langue par Radio-Canada.

Le mandat de Radio-Canada se base sur quatre principes fondamentaux: l'universalité du programme, le lien d'unité nationale, le canadianisme authentique et le caractère biculturel. "Radio-Canada doit donc servir équitablement la langue et la culture des deux principaux groupes ethniques, répondre aux besoins particuliers des diverses régions géographiques du pays, favoriser les échanges interculturels d'information et de divertissements, ainsi que faciliter la compréhension mutuelle". Comme contribuables, à tous les points de vue, nous nous demandons bien pourquoi ce n'est pas déjà fait, alors que le gouvernement n'a qu'à voter les fonds nécessaires.

Quant au point de vue technique, à savoir si la chose est réalisable ou non, selon les ondes ou les canaux disponibles, là encore, la voie semble libre. Les ondes UHF (ultra hautes fréquences) sont presque inexplorées. Il n'y a donc pas d'obstacles de ce côté-là.

Le biculturalisme fait son chemin de par le Canada. Récemment, la population française du Cap Breton et de Vancouver se voyait accorder la radio française. Souhaitons que le groupe, encore plus considérable, du sud de l'Ontario obtienne le même privilège quant à la télévision française.

Nous vous demandons donc d'appuyer notre demande auprès de Radio-Canada (l'A.R.T.F. doit présenter un mémoire à la Société Radio-Canada le 10 mai prochain à Ottawa) en insérant cette lettre sous la rubrique "Lettres au rédacteur" et en commentant cette dernière dans un de vos éditoriaux. Il me fait aucun doute que votre appui nous sera d'un précieux concours.

Veuillez agréer l'expression de notre gratitude,

Pierre XATRUCH,
publiciste de l'Association
de la Radio-Télévision
française du Sud
de l'Ontario.

Un bureau de traduction est réclamé à Toronto

TORONTO — M. Fernand Guindon, député de Stormont, a demandé à la Législature provinciale d'Ontario, que le gouvernement établisse un bureau de traduction à Queen's Park afin de desservir les 660,000 Canadiens français de la province.

Parlant en français, il a déclaré: "Je crois que le gouvernement de l'Ontario a une obligation de fournir aux Canadiens français de la province des renseignements dans leur langue maternelle. C'est pourquoi je demande l'établissement d'un bureau de traduction. Selon moi, cette demande est juste et réaliste. Je sais que ce bureau ne pourrait être fondé du jour au lendemain, mais il devrait l'être le plus tôt possible."

En faisant ainsi, a dit M. Guindon, l'Ontario montrerait à tout le Canada qu'il se rend compte du problème sérieux auquel fait face notre pays à l'heure actuelle et qu'il est prêt à faire sa part en vue de l'unité canadienne.

L'Université de Manitoba prête des spécialistes du blé au Kenya

OTTAWA — Le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. Paul Martin, a annoncé le 24 avril que le Canada aidera le Kenya dans la réalisation d'un plan quinquennal pour augmenter la production du blé de ce pays de l'Est africain.

Un accord a été conclu entre le Bureau de l'Aide extérieure et l'Université de Manitoba en vertu duquel des spécialistes canadiens de la pathologie des plantes, ainsi que des spécialistes de la culture des plantes seront prêtés au centre de recherche de Njoro, 110 milles au nord-ouest de Nairobi, dans les terres hautes du Kenya.

Leur tâche, à titre de membres principaux d'une délégation scientifique, sera de développer des variétés de blé à l'épreuve des maladies et capable d'un taux de production compatible avec l'accroissement annuel de la demande en blé de l'Est africain.

Les deux premiers conseillers techniques qui iront au Kenya en vertu de l'accord seront le docteur R. F. Peterson et le docteur W. F. Hanna, tous deux de Winnipeg. Un troisième conseiller technique se rendra en 1967, et le personnel de l'équipe gardera le même nombre jusqu'en 1970, au coût prévu de $350,000. Les fonds seront avancés par le Bureau de l'Aide extérieure à titre d'octroi consenti en vertu du Programme spécial d'assistance aux pays africains du Commonwealth.

La réalisation de ce projet sera surveillée par la faculté d'agriculture de l'Université de Manitoba, où des techniques semblables à celles de Njoro sont en voie de perfectionnement. On étudie aussi présentement un plan destiné à amener des habitants du Kenya au Canada en vue d'étudier les techniques de culture du blé.

Le Kenya, un pays dont la dimension équivaut à peu près celle de la Saskatchewan, pratique la culture du blé depuis le début du siècle, mais a dû subir les attaques répétées de maladies du blé. Le centre de culture de Njoro a été établi en 1927 pour remédier à cette situation, et ce avec beaucoup de succès, mais en 1950, une nouvelle forme de rouille a fait son apparition et mis en danger presque toute la gamme des blés du Kenya.

Au cours des dernières années, cette industrie dont le chiffre d'affaires atteint $11 millions par année, a repris sa place avantageuse, mais elle doit relever le défi de l'accroissement rapide de la demande, sur l'important marché que constituent le Kenya et l'Ouganda.

Cette demande ne peut être satisfaite par des emblavures supplémentaires, parce que la totalité des terres arables, soit environ 300,000 acres, sont déjà semées de blé. Le rendement moyen, malgré un coût de production assez élevé, est environ de 16 boisseaux l'acre, qui se compare à un rendement de plus de 20 boisseaux à l'acre au Canada. La solution réside donc dans la productivité accrue, alliée à la nécessité toujours présente de cultiver de nouvelles variétés de blé en remplacement de celles qui succombent à la maladie.

Ce projet d'assistance haussera le niveau de l'aide économique du Canada au-dessus du niveau de 1 million de dollars. Le plus important programme réalisé à date a été l'établissement d'un inventaire des ressources forestières du Kenya avec l'appui du Canada.

Deux importants congrès

Commissaires d'écoles paroissiales

L'Association des Commissaires des Ecoles paroissiales du Manitoba tiendra son congrès annuel, à 2 h. p.m. le dimanche 15 mai prochain, dans l'auditorium de la cathédrale Ste-Marie, 210, rue Hargrave, Winnipeg, annonce M. J. C. Stangl, secrétaire.

Il y aura alors présentation des rapports annuels de divers membres du comité exécutif, élections et discussion générale des problèmes de l'Association.

Le R. P. R.-J. LaPlante, orateur invité, parlera de "L'éducation chrétienne, à la lumière du Concile Vatican II".

☆ ☆ ☆

La Relève manitobaine

Le congrès annuel de la Relève manitobaine aura lieu le 14 mai prochain, à 1 h. 30 p.m., à l'Institut Collégial de St-Charles.

Un des points importants du programme: à l'aide d'un questionnaire, les élèves-délégués et les adultes-conseillers, groupés en équipes, discuteront des moyens à prendre pour améliorer les activités de la Relève aux plans divisionnaire et provincial.

Le soir à 7 h. 30, il y aura "Boite à chansons" au gymnase Notre-Dame, angle des rues Cathédrale et St-Jean-Baptiste, à St-Boniface.



Son Exc. M. François Leduc



Madame François Leduc

La population de Gravelbourg recevra, dimanche prochain, 8 mai, Son Excellence M. François Leduc, ambassadeur de France au Canada, Mme Leduc, ainsi que M. Damien Giordani, consul de France en Saskatchewan et au Manitoba, et Mme Giordani. Ils assisteront d'abord à la messe solennelle concélébrée à 10 h. 30 a.m. dans la cathédrale par les professeurs du Collège Mathieu, le R. P. Frédéric Rainville, O.M.I., prononçant l'homélie de circonstance en ce grand jour de la collation des grades aux finissants et de la proclamation des boursiers et lauréats du Collège Mathieu. A la fin du banquet des finissants, à 12 h. 30 p.m., Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, souhaitera la plus cordiale bienvenue à M. et Mme Leduc. Puis, à 2 h. p.m., au gymnase du collège, sous la présidence d'honneur de M. l'Ambassadeur, au cours d'un programme de choix, on proclamera boursiers et lauréats, et les carrières choisies par les finissants 1966, MM. Léonard Chicoine (Storthoaks, Sask.), Paul Heppelle (Kenora, Ont.), Edouard McCarthy (St-Boniface, Man.), Louis Stringer (Ponteix, Sask.), Eugène Vachon (Gravelbourg, Sask.) et Gérard Vachon (Oak Lake, Man.). M. François Leduc prononcera un important discours à la fin des cérémonies de graduation. De 5 h. à 6 h. p.m., il y aura vin d'honneur et rencontre de M. et Mme Leduc avec les parents des finissants, les curés, les présidents locaux de l'ACFC et des dirigeants des principales organisations françaises de la Saskatchewan. Enfin, à 6 h. 30 p.m., un diner intime sera offert au Collège Mathieu aux éminents visiteurs. Cette première visite officielle de Son Excellence l'Ambassadeur de France à Gravelbourg sera suivie de visites semblables à Regina, Saskatoon, etc. Il est certain que la présence du représentant de la France ne peut que porter d'excellents fruits en Saskatchewan, comme ce fut éminemment le cas au Manitoba l'an dernier.

Début d'un recensement exceptionnel au pays à compter du 1er juin prochain

OTTAWA — Des recenseurs commenceront, le 1er juin, à relever le nombres des habitants, les valeurs agricoles et le nombre des commerces de vente du pays. Il s'agit d'un recensement exceptionnel.

Habituellement, le gouvernement fédéral procède à un recensement détaillé tous les 10 ans; le dernier a eu lieu en 1961.

Toutefois, depuis plusieurs années, il a fait un relevé des valeurs agricoles du pays entre deux recensements généraux. Au mois de juin, il cherchera également à établir la valeur commerciale du pays.

Les préparatifs de ce recensement sont en cours depuis un an environ, et les directeurs régionaux ont reçu les formules appropriées ainsi que les instructions. Les informations demandées ne sont pas aussi détaillées, ni sujettes à controverse, que lors de l'enquête de 1961. Une équipe étudie encore présentement les résultats de ce dernier dénombrement.

Cette année, on demandera aux gens leur nom, leur relation avec le maître de la maison, leur sexe, leur âge et leur statut marital. On ne posera pas de questions sur l'origine raciale, la religion, la langue ou le revenu.

Les recenseurs noteront les propriétaires et les locataires, la situation du logement, la grandeur du terrain et le genre de logement.

Valeurs agricoles

Le recensement agricole sera plus complet. Il portera sur la valeur des terres, les genres de cultures pratiquées, l'équipement, les têtes de volailles et de bovins, les ventes de lait, le personnel employé à temps partiel, ainsi que sur les dépenses, les taxes payées et le loyer.

L'enquête auprès des commerces de vente est le début d'un recensement plus détaillé auprès de cette branche de l'industrie canadienne, qui sera entrepris l'an prochain par la poste. Les recenseurs relèveront les noms des magasins et autres commerces de vente, les adresses du siège social et des succursales et le nombre des employés, si ce nombre est supérieur à 10.

Le Bureau fédéral de la statistique a indiqué que, même si les informations recueillies seront beaucoup moins nombreuses que lors d'un recensement régulier, elles suffiront à donner une excellente idée de l'économie canadienne.

Tous les mois, le BFS émet des bulletins sur la population du Canada et divers aspects de l'économie. Mais ces chiffres sont établis selon des enquêtes partielles et des statistiques confirmées.

Toutefois, un recensement plus strict est nécessaire de temps en temps pour vérifier les chiffres obtenus de la façon précédente sur un durée de plusieurs mois.

30,000 recenseurs

Le gouvernement engagera ainsi 30,000 travailleurs durant la dernière semaine de mai pour procéder à ce recensement.

Chacun visitera environ 150 foyers et amassera des informations sur 600 noms. Plus de la moitié des recenseurs seront tout probablement des femmes.

Des formules ont par ailleurs été envoyées aux cultivateurs, qui doivent indiquer la valeur de leurs biens et de leur travail.

Le BFS répète que toutes les informations recueillies demeureront confidentielles. Les recenseurs ne doivent pas en discuter avec d'autres personnes et ces documents ne pourront pas être utilisés par d'autres ministères du gouvernement ou par la Justice.

Le BFS prévoit que les premiers résultats seront rendus publics assez rapidement.

Manning et Lesage ouvrent le Bureau de l'Alberta à Montréal

MONTREAL — "L'ouverture d'un Bureau de l'Alberta à Montréal offrira la possibilité d'une collaboration et d'un rapprochement entre le Québec et l'Alberta, possibilité qui était jusqu'ici absente."

C'est ce qu'a déclaré le 28 avril le premier ministre du Québec, M. Jean Lesage, alors que le premier ministre de l'Alberta, M. Ernest Charles Manning, inaugurait à Montréal le Bureau de l'Alberta.

"Il faut bien l'avouer, a dit M. Lesage, que l'Alberta et le Québec sont deux provinces canadiennes à la fois éloignées l'une de l'autre et différentes, ayant habituellement assez peu de contacts et dont les populations ne se connaissent pas suffisamment.

"L'établissement à Montréal d'un Bureau de l'Alberta est une initiative dont je me réjouis comme premier ministre du Québec, car elle permettra d'apporter, au moins en partie, une solution à ces problèmes," a affirmé M. Lesage.

Le chef du gouvernement provincial a ajouté que le Bureau, en plus de permettre aux industriels québécois de se renseigner sur les possibilités qu'offre l'Alberta au point de vue économique et commercial, offrira également la possibilité à cette province de participer à l'essor du Québec et stimulera peut-être le tourisme dans les deux directions.

"Votre décision d'établir un Bureau à Montréal, a dit M. Lesage à M. Manning, s'avérera, j'en suis certain, extrêmement fructueuse. Non seulement cette ville sera-t-elle le siège de l'Expo 67, mais elle constitue un poste d'écoute admirable à tous les points de vue. Montréal est le siège social d'une multitude de grandes sociétés industrielles, commerciales et financières, un point important d'arrivée et de départ par air et par mer, un centre international d'affaires, en somme une ville en pleine croissance, à l'image d'un Québec moderne."



M. Tom Green vient d'être nommé directeur de la Winnipeg Tribune. C'est ce qu'a annoncé la semaine dernière l'éditeur de ce journal quotidien, M. A. R. Williams.

M. Green, qui est bilingue, est au service de la Tribune depuis tout près de 25 ans. Né à Winnipeg en 1912, il a fait ses études au Collège de St-Boniface, à l'Université de Manitoba, ainsi qu'à Montréal et à Londres.

Il fut pendant quelque temps rédacteur de la Northwest Review, secrétaire honoraire de la Symphonie de Winnipeg et fait partie de la Commission de Développement industriel.

Le nouveau directeur a assumé ses fonctions lundi dernier.

Le plus excellent exercice de lutte contre un désastre en temps de paix

"Ce fut le meilleur exercice de lutte contre un désastre en temps de paix et, en six semaines, les résultats nous ont prouvé l'efficacité extraordinaire de l'Organisation des mesures d'urgence aux pays," a déclaré M. I. H. Deyman, directeur de la région de Winnipeg pour ce service national, après le retour au calme des rivières du sud du Manitoba.

L'EMO (Emergency Measures Organization) existe au Canada depuis 1959. Cette agence fédérale a su réunir des milliers d'hommes et trouver les services les plus divers pour aider la population du Manitoba durant la crue printanière des cours d'eau surtout de la rivière Rouge.

Dès le mois de mars, aux premières nouvelles de danger, EMO était intervenue. Grâce à la collaboration des administrations provinciales et municipales, ainsi que de tous les ministères fédéraux auxquels on a fait appel, toute catastrophe a été évitée, a noté M. Deyman.

Dix-sept ministères et agences du gouvernement fédéral ont pris part à la lutte. Le ministère de la Citoyenneté a vu à l'évacuation des Indiens, le ministère des Affaires des anciens combattants a ouvert ses locaux aux personnes sans abri, l'armée, en plus des militaires sur les digues, a fourni des camions et des pompes, le Canadien national a accueilli des familles dans ses wagons, le ministère de la Santé a donné des allocations spéciales aux victimes et le service national de placement a su trouver les ouvriers pour les diverses tâches urgentes.

L'Eglise aurait sauvé la vie de près de 860,000 juifs

TEL AVIV — "J'ai été étonné et indigné par les attaques dont l'attitude de Pie XII pendant la guerre a été l'objet et, parce que je suis Israélien et juif, il m'a semblé nécessaire d'aider à rétablir la vérité."

C'est ce qu'a déclaré M. Pinhas Lapide, ancien consul d'Israël à Milan, qui vient d'achever un livre intitulé: "Les trois derniers papes et les Juifs".

"En tant que membre de la brigade juive qui combattit en Italie, j'ai fait partie de la délégation qui, en 1944, a été reçue par Pie XII pour le remercier d'avoir contribué à sauver d'innombrables vies juives. J'ai également connu à cette époque des membres d'autres délégations juives venues au Vatican exprimer au pape leurs remerciements. Plus tard, en 1957, en tant que consul général d'Israël à Milan, j'ai été chargé par le grand rabbin Herzog de remercier le patriarche de Venise, le futur Jean XXIII, pour l'activité qu'il avait déployée pendant la guerre en tant que nonce en Turquie. Tout ce que j'ai fait, m'a-t-il dit, l'a été sur les ordres directs de Pie XII," m'a assuré le prélat.

"Le livre que je viens de terminer, mais qui n'a pas encore été publié est le fruit de deux ans et demi de recherches," a précisé M. Lapide.

Selon l'écrivain, quelque 860,000 personnes ont eu la vie sauve grâce à l'intervention de l'Eglise agissant sur les ordres de Pie XII.

"J'affirme, a dit l'auteur que, compte tenu de la pauvreté des moyens dont il disposait face à l'agresseur nazi, le pape ne pouvait faire davantage et ne pouvait obtenir des résultats plus positifs ni plus importants."

Des négociations ont été conclues pour la publication du livre de M. Lapide en Hollande cette année, et d'autres sont en cours pour des éditions américaine et allemande.

Qu'est-ce que se sont dit le pape Paul VI et Gromyko?

MOSCOU — M. Andrei Gromyko, ministre soviétique des Affaires étrangères est rentré à Moscou le 27 avril au soir, venant de Rome par avion.

Le chef de la diplomatie soviétique a refusé de répondre aux questions des journalistes à l'aéroport de Vnoukovo, se bornant à rappeler qu'il avait donné une conférence de presse avant de quitter la capitale italienne.

M. Gromyko, qui a été le premier représentant d'un gouvernement soviétique à être reçu par le Pape, a simplement déclaré à un journaliste de l'agence Tass, qu'il était satisfait de son voyage officiel en Italie, et qu'il existait une possibilité de coopération entre les deux pays pour la recherche d'une solution du problème de la sécurité européenne. Il s'est dit heureux du renforcement des relations économiques et commericales entre l'Italie et l'Union soviétique.

Cependant, M. Gromyko n'a rien dit de l'audience que lui a accordée Paul VI.

Au cours de sa conférence de presse à Rome, à l'issue de l'audience avec le Pape, le ministre soviétique avait souhaité la tenue d'une conférence au sommet pan-européenne. A Paris, dans les milieux gouvernementaux on dit que la proposition de M. Gromyko pour la tenue d'une telle conférence sans la participation des Etats-Unis, est conforme à la politique du général de Gaulle.

Cependant, ces mêmes milieux se sont abstenus de tout commentaire, en précisant qu'il est improbable que le général fasse une déclaration sur cette question avant son voyage à Moscou en juin.

Prague réagit

En se rendant au Vatican, M. Gromyko a donné à sa visite à Rome un aspect qui dépasse les relations italo-soviétiques, a déclaré le commentateur de la radio tchécoslovaque. "Il s'agissait là, en effet, a ajouté le commentateur, d'un dialogue entamé entre le christianisme et le communisme, entre les deux courants idéologiques les plus influents du monde actuel."

Affirmant que ce "dialogue" a été mal accueilli dans certains milieux ecclésiastiques et politiques, le commentateur a poursuivi. "De ce fait, on ne peut prévoir la rapidité avec laquelle ce dialogue se reflétera dans la pratique et dans la politique quotidienne des Etats ayant un gouvernement catholique."

La Pravda évoque la rencontre

MOSCOU — Seule, la "Pravda" a rendu compte des entretiens qu'ont eus au Vatican le pape Paul VI et M. Gromyko. Les "Izvestia" ne font qu'état du retour de M. Gromyko à Moscou et de sa visite au Vatican.

Reproduisant brièvement une partie de la conférence de presse que M. Gromyko a tenue à l'issue de sa visite officielle en Italie, la "Pravda" souligne le "caractère privé" de la rencontre du Vatican. Les seules références à cette visite, publiées par le journal, sont des extraits de la déclaration du ministre avant son départ pour Moscou. M. Gromyko avait dit qu'avec le Saint-Père, ils avaient exprimé "leur opinion concernant une série de problèmes internationaux" et qu'ils avaient parlé de "tous ceux qui agissent pour défendre la paix, indépendamment de leurs convictions politiques et religieuses."

Cependant, pour les observateurs politiques de la capitale soviétique cette rencontre peut être considérée comme un geste à l'égard du pape pour ses divers appels en faveur de la paix dans le monde. Elle marque aussi, estime-t-on, un pas de plus dans l'évolution des rapports entre Moscou et le Vatican.

La véritable réforme conciliaire: celle des esprits, non des doctrines

CITE DU VATICAN — "Notre adhésion aux décisions du Concile doit être aujourd'hui franche et sans réserves, quelles qu'aient été vos opinions sur les diverses doctrines du concile avant que ne fussent promulguées ses conclusions," a dit Paul VI en parlant de la réforme de la Curie romaine et de l'Eglise elle-même, dans un discours prononcé à St-Jean-de-Latran, à l'issue d'un triduum célébré pour les ecclésiastiques romains à l'occasion du jubilé conciliaire.

Paul VI s'est arrêté à considérer l'aspect intérieur et extérieur de la réforme introduite par "Vatican II". Du point de vue intérieur le Pape a insisté sur l'idée que chacun doit veiller sur la fragilité de l'homme afin de "remédier tous les ans, tous les jours, toutes les heures à notre inguérissable caducité et de remettre à chaque fois nos âmes dans de bonnes et nouvelles conditions".

"A la primauté d'autorité doit correspondre la primauté de charité, a poursuivi le Pape, c'est-à-dire le service, l'exemple, le dévouement, la charité. Que l'orthodoxie, qui nous a été donnée, ne soit jamais pour nous un motif de fierté et de prestige, un argument pour la vaine polémique ou contre la charité, un prétexte à la paresse des mieux partagés."

Quant aux aspects extérieurs et juridiques de la réforme tant de la Curie que de l'Eglise, Paul VI a précisé qu'il n'en dirait rien pour le moment. Puis, réaffirmant qu'il faut se conformer aux décisions du Concile, il a déclaré avec force que la réforme la plus véritable est celle qui s'opère dans les esprits.

"Dans tous les esprits, a-t-il dit, dans les esprits qui n'oublient pas, comme dans les esprits que hante le doute, les esprits fatigués, les esprits superficiels, les esprits hésitants et qu'agite le moindre vent de l'opinion moderne. Le Concile nous rappelle que la vérité divine ne change pas et qu'elle est toujours féconde en lumière et en vie pour ceux qui l'accueillent docilement et que dans les intentions de Jean XXIII la réforme principale était celle des esprits et non pas celle des doctrines."

Investissements français directs au Canada: quelque $150,000,000

OTTAWA — Les investissements français au Canada augmentent lentement et dépassent largement les investissements canadiens en France. Ces constatations ressortent d'un rapport publié par le Bureau fédéral de la Statistique.

Le rapport mentionne que les investissements directs de résidents français au Canada avaient une valeur aux livres de $146,000,000 à la fin de 1963, soit $39,000,000 de plus que le chiffre du rapport précédent publié par le BFS à la fin de 1959.

Les investissements directs des Canadiens en France s'établissaient, selon leur valeur aux livres, à $31,000,000 à la fin de 1964, $4,000,000 de plus qu'à la fin de 1961.

Ces chiffres n'incluent pas les valeurs en portefeuille détenues par un des pays dans l'autre. Le BFS ajoute que bien que les données ne soient pas complètes en ce qui concerne les valeurs en portefeuille, il apparait que les investissements français dans les titres canadiens dépassent les investissements canadiens en France par une forte marge.

Les investissements directs des résidents français au Canada se concentrent surtout dans les secteurs de la finance, des produits chimiques, de la cimenterie, des mines, du pétrole et de l'immeuble. La valeur totale aux livres de ces investissements en incluant les capitaux provenant du Canada et d'autres pays s'élevait à $300,000,000 à la fin de 1963.

La majeure partie des investissements canadiens en France concerne le secteur manufacturier.

Un autre important actif canadien en France, selon le BFS, est les avances faites par le Canada à la France après la deuxième guerre mondiale qui se chiffrent maintenant à $67 millions. A leur plus haut niveau en 1948, ces avances totalisaient $250 millions.

Une "Caravane du coeur du Québec" nous visitera

Une délégation d'hommes et de femmes d'affaires de Trois-Rivières s'est rendue le 26 avril à Toronto où elle fut reçue officiellement par le premier ministre ontarien, M. John Robarts, et le maire Givens, de Toronto.

La délégation qui porte le nom de "Caravane du coeur du Québec", est dirigée par M. J.-A. Mongrain, député indépendant de Trois-Rivières aux Communes.

Le bureau du député indépendant de Trois-Rivières aux Communes a fait savoir que la délégation fait partie d'un "programme de visites à toutes les capitales des provinces du Canada, qui s'échelonneront sur les prochains douze mois."

LE CLUB DES 200

TROISIEME LISTE

Forest, Guénette et Cie, St-Boniface	$50.00
M. Léon Prévost, St-Boniface	31.00
M. l'abbé Henri Perron, Lorette	25.00
M. Onésime Rondeau, Somerset	25.00
Division Scolaire de St-Boniface no 4	25.00
Soeurs de St-Joseph, Powerview	25.00
Labossière Service Ltée, St-Boniface	25.00
M. C. Benjamin, St-Boniface	25.00
Soeurs Ursulines, Bruxelles	25.00
M. J. Jamault, St-Boniface	25.00
Pères Rédemptoristes, Ste-Anne-des-Chênes	25.00
M. J. A. Schimnowski, St-Boniface	25.00
M. Edgar-A. Fourneaux, St-Boniface	25.00
Couture Motors Ltée, St-Boniface	25.00
Collège St-Joseph, Otterburne	25.00
Soeurs de St-Joseph, St-Georges	25.00
Entreprises De Margerie Ltée, Winnipeg	25.00
District Scolaire de Laurier no 918	25.00
M. Josaphat Doyon, Bruxelles	25.00
M. Charland Prud'homme, St-Boniface	25.00
M. Guy Morier, St-Boniface	25.00

Une tempête dans un verre d'eau

Tous savent parfaitement que chaque histoire comporte au moins deux aspects. Si l'on dirige tout l'intérêt et donc toute l'attention d'un seul côté de la question, l'autre semble devenir insignifiant et, souvent, contradictoire. C'est ce qui explique que la fameuse "question scolaire de Fannystelle" n'a pas reçu sa pleine explication, la moitié des faits n'ayant pas encore été mis en lumière.

Depuis la fin de janvier de cette année, la presse quotidienne a été très volubile pour répandre avec sensation les supposés mauvais agissements de la commission scolaire de Fannystelle. Et toute l'histoire a commencé quand une nouvelle famille, celle de M. Isaac Fehr, a acheté le garage "Fair Motors" et se mit en guerre contre l'administration scolaire, deux mois à peine après son arrivée au village.

Que firent les préposés aux nouvelles dans les bureaux des quotidiens et de la Presse canadienne? Ils s'emparèrent de cet insignifiant petit événement local, l'exagérèrent aux limites de leur fertile imagination et le lancèrent à travers tout le pays, mais, quand les vrais faits furent connus, ils se contentèrent de leur accorder peu ou point d'attention. Est-ce là le fameux "fair play" britannique? Imaginez! au moins quatre quotidiens du Canada, un certain nombre d'hebdomadaires, en plus de la radio et de la télévision furent alertés pour lancer un seul aspect de l'histoire. Nous avions cru pourtant que le journaliste honnête donne tous les aspects d'une question. La population de Fannystelle réclame maintenant pleine justice de la part de tous ces moyens de communication, de telle sorte qu'ils accordent le même traitement à l'autre version de l'histoire.

M. Fehr a clamé que ses enfants ont subi une humiliante ségrégation parce qu'ils ne pouvaient parler français et que, bien qu'ils soient protestants, on les a soumis à un enseignement de foi catholique romaine. Comment se fait-il que le journaliste de la grande ville, ou au moins ses éditeurs n'ont pas détecté cette évidente contradiction? Si, comme l'affirma M. Fehr, tout l'enseignement dans cette école se donne en français et si les enfants ne comprenaient pas le français, comment devient-il possible qu'ils aient absorbé l'enseignement de la foi catholique? Le papa se plaignit de plus que ses enfants ont été troublés émotionnellement et spirituellement. Comment cela est-il possible dans de telles circonstances? Bien plus, il sait parfaitement que ses enfants n'arrivèrent jamais à l'école avant la fin de la période de catéchisme. Comme ils ont été retirés de l'école de Fannystelle par leurs parents en novembre, comment pouvaient-ils participer au concert de Noël? En novembre, en effet, les parents avaient décidé d'envoyer leurs enfants à l'école d'Elm Creek. "C'est terrible à quel point nos enfants étaient en retard. Ils étaient 40 leçons en retard dans certains sujets . . .", dit le papa, et cela . . . en deux mois de fréquentation scolaire? A ce propos il serait peut-être intéressant de connaitre avec précision quel avait été le succès académique des enfants Fehr dans les écoles qu'ils avaient fréquentées auparavant. Car, en dépit des dénégations et des explications de la commission scolaire de Fannystelle, M. Fehr ne cesse de maintenir ses allégations.

Le Département d'Education, comme c'était son devoir, a fait une enquête complète de la question, mais il a refusé d'en donner par écrit les résultats. "Ce n'est pas la pratique de notre politique de donner à une commission scolaire une copie du rapport d'une enquête comme celle qui vient d'avoir lieu à Fannystelle". Que peut faire la petite souris contre le gros lion? Toutefois, le ministre de l'Instruction publique a déclaré, dans son rapport oral, que l'enquête a démontré que les étudiants de Fannystelle qui ont quitté notre école pour continuer leurs études ailleurs ont atteint, depuis un bon nombre d'années, la moyenne provinciale.

A ce propos, nous avons fait nous aussi une étude complète des résultats en 9e année des étudiants qui ont quitté Fannystelle depuis cinq ans, et nous avons obtenu les renseignements suivants de la principale de l'Institut Collégial d'Elie. Ces résultats ne sont certainement pas au-dessous de la moyenne provinciale: 73 pour cent ont réussi en 1961; 75 pour cent en 1962; 100 pour cent en 1963; 100 pour cent en 1964, et 90 pour cent en 1965.

Quand nous avons demandé à la principale de l'Institut Collégial la cause de tels succès, elle répondit: "Ce succès des élèves est dû sans aucun doute à leur excellente attitude envers leurs études, à leur travail méthodique et à un solide point de départ dans les principaux sujets. Ils font certainement honneur à leur école et à leur communauté".

Il semblerait donc que Soeur Alphonse-de-Liguori, B.A., qui enseigne trois grades, est principale de l'école et supérieure de son couvent, a réussi à donner à ses élèves à Fannystelle un enseignement bien au-dessus de la moyenne générale du Manitoba. Bien plus, si son enseignement n'avait été communiqué qu'en français, il aurait été impossible que ses élèves atteignent subitement à Elie de tels résultats, dans un Institut Collégial où la seule langue d'enseignement est l'anglais. N'est-ce pas qu'il faut mettre des limites à la naiveté de ceux qui croient que le public n'est pas capable de voir clairement une situation? Et, dans les circonstances telles que décrites ci-dessus, comment ne pas saisir que la commission scolaire de Fannystelle a eu raison de refuser à M. Fehr sa dernière demande, à savoir le renvoi de la principale?

Seulement deux des accusations de M. Fehr dans toute cette triste histoire ont été trouvées dignes de foi, parce qu'elles s'appuyaient quelque peu sur des faits. Après enquête, voici toute la vérité:

1) Le catéchisme était enseigné à 9 h. du matin pour une période réglementaire d'une demi-heure, et non à 3 h. 30 de l'après-midi ou durant la dernière période de la journée scolaire. On agissait ainsi pour répondre à une requête présentée par une famille non-catholique, il y a six ou sept ans. Après les plaintes de M. Fehr, on a immédiatement réglé cette question. La commission scolaire a alors réaffirmé que la période d'instruction religieuse n'a jamais dépassé la demi-heure légale. Le curé, responsable de cet enseignement religieux aux élèves catholiques, déclara que cette demi-heure est suffisante, et donc qu'on n'a pas besoin d'une période de temps plus longue. Car l'enseignement religieux est très différent de celui des mathématiques, par exemple, dont la connaissance ne s'acquiert que par la répétition des exercices. Une bonne pensée par jour, si elle est bien expliquée, peut suffire.

2) Une demi-heure supplémentaire de français a souvent été enseignée, en plus du temps permis par la loi, les professeurs donnant gratuitement et sans rémunération aucune, depuis cinquante ans, ce temps supplémentaire quotidien. Comme les élèves de l'école élémentaire publique de Fannystelle reçoivent cinq heures et demi d'enseignement, non incluse la demi-heure d'enseignement religieux, les professeurs ont toujours à leur disposition ce temps libre. D'ailleurs, le gouvernement devrait sûrement savoir lui aussi que l'homme n'est pas fait pour la loi, mais que la loi est faite pour l'homme. Ici on se rappellera ce gendarme de Victor Hugo qui, toujours à la poursuite de Jean Valjean, répétait cet implacable refrain: "La loi". Néanmoins, le ministre a ordonné la stricte observance de "la loi" et on a obéi immédiatement à sa requête. Il n'était nullement nécessaire d'exiger la démission de la commission scolaire et la nomination d'un commissaire officiel, comme l'a suggéré le Free Press de Winnipeg. Une telle suggestion était vraiment le fruit d'une fertile imagination.

Répétons-le. Sans même prendre la peine de se renseigner sur tous les aspects de l'histoire, la presse, la radio et la télévision s'en donnèrent à coeur joie. "Government Tells Fannystelle to Conform"... "School Board threatened with dismissal and appointment of official Trustee"... etc... C'est vraiment triste quand une famille, qui se croit injustement traitée dans le domaine de l'éducation de ses enfants, peut causer tant d'injustice et de malaise. Mais qu'en est-il des minorités qui ont dû payer pendant plus de cinquante ans pour pouvoir assurer l'instruction de leurs enfants dans des écoles paroissiales? C'est étrange à quel point "le soulier écrase quand il est sur le mauvais pied"! M. Fehr soutient encore que plusieurs familles partagent son point de vue. Oui, mais il ne mentionne pas de noms, pourquoi?

Même si l'on accepte, comme hypothèse, que la loi peut avoir été "étirée" dans ce cas de Fannystelle . . . Quand des citoyens, dont les ancêtres sont arrivés au Canada depuis plus de 300 ans, se voient refuser le droit à leur langue, et celui de converser dans leur langue maternelle avec leurs professeurs, à cause de l'ignorance d'autres concitoyens, ou de leur manque de compréhension, et qu'ils se sentent comme des étrangers dans leur propre village, pour ne pas dire dans leur pays, faut-il se surprendre que se développe une certaine attitude séparatiste. A qui la faute?

Tous veulent savoir ce que les Canadiens d'expression française désirent. C'est très simple, et cela a été répété à satiété: là où ils sont en minorité, tout particulièrement, ils désirent jouir du même respect de leurs droits dont jouissent pleinement leurs concitoyens de langue anglaise du Québec.

Si le Canada veut vraiment un jour l'unité, il faudra que tous les Canadiens se sentent chez eux "A Mari Usque Ad Mare", sans réserve aucune. Alors seulement notre pays sera beau et prospère.

Robert NADEAU, prêtre,
curé de Fannystelle, Man.



Son Em. le cardinal Léon Duval, archevêque d'Alger, a perdu une bonne partie de ses fidèles depuis le retour en France de colons français, pendant et après la fameuse guerre algérienne. Mais le cardinal, fidèle à son poste et qui a même adopté la nationalité algérienne pour mieux s'identifier à son troupeau, comme un Bon Pasteur qui connait et aime ses brebis, a dit récemment "que l'Eglise catholique en Algérie regarde avec foi vers l'avenir". Aussi a-t-il lancé un vaste programme d'action sociale, comme l'illustre la photo ci-dessus prise dans l'ancienne église de Belcourt, au centre d'un quartier populaire d'Alger. Les pères de famille viennent y étudier, avec leurs propres fils, dans le désir d'apprendre à lire et à écrire et ainsi de sortir de l'état d'analphabétisme dont ils souffrent cruellement.

Les voeux émis au congrès des supérieurs religieux du Québec

STE-ANNE-DE-BEAUPRE — Lors de la session plénière de clôture de la première rencontre provinciale des supérieurs de religieux et de religieuses du Québec, qui s'est déroulée à Ste-Anne-de-Beaupré du 21 au 24 avril, des voeux et observations ont été émis. Ils font suite au travail en commissions d'étude de groupes de pères, de frères éducateurs, de religieuses éducatrices et hospitalières, qui s'est déroulé dimanche avant-midi. Ces voeux et suggestions, qui touchent principalement le secteur de l'éducation et de l'hospitalisation ainsi que celui de la pastorale d'ensemble, sont confiés à la Conférence Religieuse Canadienne (C.R.C.), organisme national des supérieurs religieux canadiens qui a organisé la rencontre.

Dans le Secteur de la Pastorale d'ensemble, en entendant ce mot dans son acception la plus large, c'est-à-dire concernant aussi bien l'éducation, l'hospitalisation que la prédication ou la liturgie, deux voeux sont été émis:

1. Que soit réalisée effectivement et efficacement la demande du décret conciliaire concernant les rencontres entre l'épiscopat et les supérieurs religieux. A cet effet, qu'un office permanent soit formé. Il pourrait comprendre des représentants de l'épiscopat, des représentants des communautés religieuses et des spécialistes des divers secteurs de la pastorale d'ensemble.

2. Que les supérieurs majeurs (provinciaux ou généraux, selon le cas) dans les divers secteurs de la **pastorale** correspondant au but de leur institut collaborent à la formation de commissions intercommunautaires pour l'étude et la mise en marche de réalisations d'ensemble.

Dans le Secteur de l'Education, six voeux ont été émis ainsi qu'une observation:

1. Attendu que le décret conciliaire sur l'éducation chrétienne insiste beaucoup sur le rôle de l'école catholique, mais qu'il subsiste encore des inquiétudes sérieuses à ce sujet, on émet donc le voeu que la Conférence Religieuse Canadienne prie respectueusement les évêques de se prononcer collectivement sur la confessionnalité dans nos écoles.

2. Que la Conférence Religieuse Canadienne recommande instamment aux autorités compétentes d'introduire dans les programmes des séminaires et les scolasticats une étude approfondie de la théologie de la vie religieuse.

3. Que là où les communautés religieuses gardent des institutions, que l'enseignement soit qualifié par son excellence, quitte à sacrifier les autres postes d'enseignement ou d'administration scolaire où elles ne sont pas capables d'exceller.

4. Que l'on conserve des pensionnats pour aider les parents qui ne peuvent garder leurs enfants au foyer pour diverses raisons, mais à condition de les adapter à la pédagogie moderne.

5. Que l'on organise un comité dépendant de l'Association des Religieuses Educatrices du Québec formé de religieuses, de frères et de laïques pour voir au renouvellement des méthodes d'enseignement des religieuses surtout aux niveaux élémentaires et pré-élémentaires.

6. Qu'un comité de l'Association des Religieuses Educatrices du Québec soit formé pour étudier les avantages et désavantages des institutions associées ainsi que la possibilité non seulement de les financer mais d'y offrir l'éventail des options désirées par les élèves.

7. Sans exprimer un voeu, le comité des pères après s'être penché sur la question des collèges a noté que même là où il serait nécessaire de laisser l'administration ou même la possession d'une institution d'enseignement, il n'est pas question d'abandonner les étudiants des collèges ou des instituts. Il y a une préoccupation chez les provinciaux de préparer et d'envoyer des prêtres travailler sur le plan sacerdotal ou le plan de l'enseignement dans les structures des collèges et des instituts.

Dans le Secteur de l'Hospitalisation, une observation plutôt qu'un voeu a été émis. Le comité d'étude des questions hospitalières a noté un assouplissement des cadres juridiques en certains milieux, assouplissement qui permettrait de pousser plus loin l'insertion de laïques dans l'organisation des hôpitaux, en particulier dans les conseils d'administration.

Dans le Secteur des Affaires temporelles, un voeu a été émis: qu'au sein de la Conférence Religieuse Canadienne, le Comité des Affaires temporelles soit élargi et établi en permanence et qu'il puisse requérir les services d'experts au fur et à mesure de ses besoins.

Roger Tessier, P.B.

Les Juifs et le renouveau québécois

Le Québec traverse une période de bouillonnement. D'anciennes structures sociales s'écroulent et sont remplacées par de nouvelles structures. Tout renouveau est difficile, car il suscite des crises. Cependant, l'enthousiasme d'une population qui construit une société nouvelle lui permet de surmonter les difficultés et de franchir les obstacles, à moins qu'elle n'ait pas suffisamment de ressources pour relever tous les défis.

Les périodes de renouveau sont aussi des périodes de confusion. L'exaltation si nécessaire à tout mouvement de progrès fait souvent oublier la nécessaire lucidité. Heureusement, les aspects positifs du renouveau québécois dépassent de loin les manifestations négatives de cette marche vers une nouvelle société. Cette société a besoin des bras et des têtes de tous les citoyens pour que sa renaissance soit réelle. Aussi les Juifs ont-ils un rôle à jouer dans ce mouvement de renouveau. Comme tous les autres citoyens québécois, ils doivent relever les défis. Ils sont de deux ordres: d'ordre civique et d'ordre culturel.

D'ordre civique, parce que la renaissance économique et sociale du Québec est l'oeuvre de tous ses citoyens indépendamment de leur origine et de leur langue. Les Juifs, comme tous les autres Québécois, doivent apporter pleinement leur contribution à cette renaissance. Ils doivent en être autant que les autres, les artisans.

Il y a aussi un défi culturel. C'est que cette province est de culture française. Les Juifs francophones doivent se sentir de plain-pied dans ce mouvement de progrès. Les autres, ceux qui sont bilingues et ceux qui sont de langue anglaise, peuvent, eux aussi, prendre part à l'épanouissement culturel de ce foyer canadien de culture française en en comprenant l'ampleur et en appuyant les efforts de ceux qui oeuvrent dans le sens du progrès.

C'est dans la mesure où ils participent de l'intérieur à la renaissance québécoise que les Juifs de langue anglaise, comme tous les autres anglophones de notre province, assureront leur avenir de minorité culturelle. L'attitude la plus néfaste serait de se tenir à l'écart, de se contenter d'être les spectateurs et les observateurs sympathiques d'un mouvement auquel ils ne participent pas.

Certes, les Juifs francophones ont le devoir d'expliquer ce renouveau culturel à leurs coreligionnaires de langue anglaise. Tous les espoirs sont permis. Du reste, les frontières entre les deux cultures ne pourront pas subsister éternellement. Les Juifs anglophones se remettent à l'école. Ils sont de plus en plus nombreux à apprendre la langue française, ce qui représente un premier pas pour connaitre la culture dont elle est le véhicule. Un tel mouvement ne peut qu'être encouragé par tous les Canadiens de langue française.

(Bulletin du Cercle Juifs,
Montréal)

L'ambassadeur de France aux E.-U. parle clairement et amicalement

NEW HAVEN (Connecticut) — "Ce que nous cherchons avant tout, c'est un aménagement des rapports entre l'Amérique et l'Europe, compte tenu des circonstances nouvelles.

"Nous croyons qu'avec de la bonne volonté, cet aménagement est possible et que l'expérience montrera que, sans regards nostalgiques vers un passé que l'on ne fera pas revivre, les relations d'amitié entre la France et les Etats-Unis peuvent non seulement se maintenir, mais se développer".

L'ambassadeur de France à Washington, M. Charles Lucet, a fait cette déclaration le 26 avril lors d'un discours au dîner de "Yale Political Union" à l'Université de Yale, à New Haven, dans le Connecticut.

Dans une alliance, a poursuivi l'ambassadeur de France aux Etats-Unis, "c'est moins la forme de l'organisation qui compte que la résolution de ses membres et la détermination de la faire jouer à l'heure du danger. Cette volonté de faire face à nos engagements nous l'avons, pour notre part, montrée lors des ultimatums de M. Krouchtchev sur Berlin entre 1958 et 1962".

La France l'a "montré encore mieux, a dit encore M. Lucet, lors de la crise de Cuba et à l'envoyé spécial à Paris du président Kennedy, M. Dean Acheson, nous avons montré en effet que nous n'hésiterions pas à sortir d'une maison chauffée et d'un lit chauffé si, du fait de l'action inconsidérée de l'URSS, nos alliés, les Etats-Unis, connaissaient l'agression au seuil de leur territoire. Car cette alliance atlantique que l'on présente souvent comme une simple garantie unilatérale donnée à la France de la protéger en cas de guerre fonctionne dans les deux sens et entraine des responsabilités mutuelles. Nous ne devons pas l'oublier".

L'ambassadeur de France aux Etats-Unis a parlé ensuite du voyage du général de Gaulle, en juin prochain, à Moscou.

"Ce voyage s'inscrit dans la ligne de notre politique favorable au développement des relations entre tous les pays et au rapprochement entre l'Europe de l'Ouest et l'Europe de l'Est. Il contribuera, nous l'espérons, à dissiper le climat de guerre froide qui s'est beaucoup atténué en Europe. Mais il faudrait être bien mal averti des réalités de la politique internationale pour y voir le présage d'un renversement des alliances. Des alliances franco-russes ont existé par le passé lorsqu'il y avait au centre de l'Europe des foyers de discorde et de possible agression. Ce n'est évidemment pas le cas pour le moment."

Parlant enfin du Vietnam, cette "guerre cruelle dans laquelle le gouvernement des Etats-Unis se trouve maintenant engagé", monsieur Lucet a fait ressortir qu'il "ne s'agit point pour vos amis dans les circonstances du moment, de vous donner des conseils et des avis qui risquent d'être mal interprétés".

M. Lucet a résumé ainsi la position française: "Nous plaçons, a-t-il dit alors, notre espérance dans le retour à la paix et nous continuons à penser, comme nous l'avons dit dès 1363, qu'elle ne pourra être obtenue que par une solution pacifique, négociée entre tous les Etats et parties intéressés."

"Notre concours, a déclaré enfin l'ambassadeur de France à Washington, ne ferait pas défaut dès lors que les circonstances s'y prêteraient, mais en dire plus serait pour le moment aussi déplacé que téméraire".

En feuilletant le journal

Je me souviens...

par J.-R. Doiron

Il y a 10 ans (1956)

Perle précieuse: L'homme est loin de la liberté tant qu'il ne sait pas obéir. (P. Gatry)

Mariage de poids: A New York, un couple de nouveaux mariés était de passage. Au cours d'un copieux déjeuner, ils révélèrent que leur poids combiné était de 1,005 livres. L'époux pesait 640 livres et sa frêle dulcinée n'en pesait que 365.

Au 17e festival d'art dramatique, le Cercle Molière présentait "Les Fourberies de Scapin". Le concours avait lieu à Sherbrooke, Qué., et nos représentants manitobains étaient salués à titre de la plus vieille troupe de langue française du Canada. En effet, c'était en 1925 que le cercle fut formé par MM. André Castelein de la Lande, Louis-Philippe Gagnon et Raymond Bernier.

La commission scolaire de St-Boniface accordait le contrat pour la construction de l'école Béliveau aux entrepreneurs Couture et Toupin. Cette école, dans le nouveau centre de Windsor Park, était la première de deux écoles en voie de construction. Le coût du nouvel immeuble de 13 classes était de $167,713.

Il y a 20 ans (1946)

Une émission de la radio vaticane déclarait qu'il mourait de 2,000 à 4,000 personnes à chaque semaine dans les camps de concentration de la zone russe en Allemagne. L'émission avait pour but de condamner cet état de choses.

La province de Québec avait attteint un taux de natalités qui surprenait tout le monde: 19.8 naissances par 1,000 de population. La moyenne annuelle de l'accroissement de 1936 à 1941 avait été de 45,000 âmes par année, en moyenne, mais, de 1941 à 1946, cette moyenne annuelle d'augmentation avait été de 65,000 âmes par année. Au cours de cette dernière période, le taux des mortalités infantiles avait diminué de 7.5 pour cent.

Les finissants au Juniorat de la Ste-Famille à St-Boniface en 1946 étaient Gaétan Cormier, Laurent Alarie, Albert Lafrenière et Gérald Labossière. Le chroniqueur à cette occasion était Charles Halpin (l'assistant-chancelier du diocèse de Winnipeg).

Lors d'une soirée de l'A.C.F.C. à Storthoaks, on élisait un exécutif pour l'année courante. Les résultats étaient comme suit: président, M. Ernest Dubois; vice-président, M. Lucien Paradis; secrétaire-trésorier, M. Jean Carrière; conseillers, Mme W. Lemieux, MM. Aimé Gauthier, Jules Pierret, Urbain Beaudoin et Charles Millette.

Il y a 30 ans (1936)

De grandes manifestations publiques avaient marqué la célébration du 60e anniversaire de la paroisse Ste-Marie de Winnipeg (paroisse-cathédrale depuis 1916). Les fêtes débutèrent par une messe pontificale célébrée par Son Exc. Mgr A. A. Sinnott, archevêque de Winnipeg, au cours de laquelle Son Exc. Mgr F. P. Carroll, évêque de Calgary, prononçait le sermon de circonstance. Une soirée au théâtre Capitol réunissait une grande foule. M. F. W. Russell, rédacteur de la "North-West Review" et secrétaire de la paroisse pendant plus de cinquante ans, a fait l'historique de la paroisse. La soirée avait été agrémentée par un programme musical exécuté par la Winnipeg Symphonette, sous la direction de M. H. Fogh-Dohm Smidt, et par le chant de Mlle Margaret Laidlaw. Le premier curé de Ste-Marie, en 1876, était le R. P. Joseph McCarthy, O.M.I.

M. Raymond Brugère, ministre de France au Canada, présentait la Croix de chevalier de l'Ordre national de la Légion d'honneur à Son Exc. Mgr Arsène Turquetil, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie d'Hudson. La cérémonie se déroulait à l'Université d'Ottawa.

Il y a 40 ans (1926)

La dette de guerre de la France envers les Etats-Unis allait être remboursée en 62 annuités de $6,847,674,104 chacune. Cette dette relevait du conflit 1914-18.

A Duck Lake, Sask., une dame du nom de Parenteau était brûlée vive lorsque le bidon d'essence qu'elle versait pour attiser le feu de son poêle de cuisine fit explosion. La malheureuse courut un mille pour chercher du secours et pendant ce temps tous ses vêtements brûlèrent.

Quelques notes sur les centenaires: A Erickson, Man., M. John Krog mourait à l'âge de 102 ans. Il vivait au Manitoba depuis 1889. — A Paris, Mlle Augustine-Restitude Touzet, âgée de 103 ans, "la plus vieille demoiselle en France", se faisait couper les cheveux pour la première fois, question de suivre les temps. — A Indianapolis, Mme Mary Huffman, âgée de 104 ans, faisait une envolée en avion. On la croyait la plus vieille personne à tenter une telle expérience, et son pilote, âgé de 15 ans, était le plus jeune aviateur breveté du monde.

L'église de Makinak, construite en 1925, était la proie des flammes. Après la messe du dimanche, le missionnaire, M. l'abbé Halde, avait fermé les portes à clef avant de retourner à sa paroisse de McCreary. Peu de temps après, les villageois aperçurent l'incendie, mais ne purent rien faire à cause des portes verrouillées.

L'abattoir Gallagher-Holman-Lafrance Ltd., de Winnipeg, était acheté par la compagnie Burns, de Calgary. A la suite de cet achat, Burns avait étendu ses affaires des Grands Lacs au Pacifique. (La compagnie Burns a construit un nouvel abattoir des plus modernes à St-Boniface et l'immeuble acheté en 1926 est en train d'être démoli.)

Il y a 50 ans (1916)

A la suite de l'élection du Comité de Vigilance le 25 février 1916, les Franco-manitobains mettaient sur pied l'Association d'Education. Au début de mai, la constitution était rédigée et adoptée par le comité général. On demandait à tous les groupements de langue française de former un cercle local qui travaillerait dans la plus stricte collaboration avec le comité central. Déjà ces cercles avaient été formés dans les paroisses suivantes: Fannystelle, Marcel Mollot, président, et Joseph Painchaud, secrétaire; Haywood, Alexis Deguier, président, et Emile Fay, secrétaire; La Broquerie, H. Granger, président, et J.-O. Beaupré, secrétaire; Mariapolis, Calixte Landry, président, et L.-A. Dumont, secrétaire; St-Claude, C. Arbez, président, et J. Martin, secrétaire; St-Lazare, D.-C. Chartier, président, et J.-A. Blouin, secrétaire; St-Malo, Evariste Hébert, président, et René Gosselin, secrétaire. Les cercles locaux dans les paroisses suivantes étaient en voie de formation: Elie, Pigeon Lake, Bruxelles, St-Georges, Fisher Branch, Fort Alexandre, La Salle, Portage-la-Prairie, Oak Point, St-Pierre-Jolys, Selkirk et Toutes-Aides.

On communiquait d'Oak Lake la nouvelle suivante: Mlle Constance Gendron, institutrice à l'école du district Vachon, Hestlewood, se rendait à St-Boniface pour assister à une conférence. Elle devait revenir le 30 avril. Nous espérons garder cette personne si instruite au milieu de nous.

A Angoulême, France, M. A. Boutal épousait Mlle Pauline Legoff. M. Boutal était l'ancien propriétaire du "Soleil de l'Ouest", et pendant plusieurs années il était à l'emploi de "La Liberté". (M. et Mme Boutal se sont taillés une réputation de tout premier ordre dans le monde du théâtre. Mme Boutal, à de nombreuses reprises, se méritait des prix d'excellence comme directrice de théâtre.)

NOUVELLE DELHI — "Nous considérons toujours le sexe comme une chose sacrée, et le baiser, dans notre société, ne doit pas être une exhibition publique", a déclaré M. Raj Bahadur, ministre indien de l'information, au cours d'un débat au Rotary Club sur le "conflit des cultures".

Le baiser reste interdit dans les films indiens, a affirmé le ministre. Il répondait ainsi aux critiques faites à ses services, qui ne s'opposent pas à la projection de films étrangers où l'on voit des scènes d'amour osées, alors que ce genre de manifestation n'est pas permis aux cinéastes indiens. "Les films étrangers reflètent le mode de vie occidental, a-t-il dit. Ce n'est pas le nôtre".

La Liberté et le Patriote
Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.



Journal hebdomadaire imprimé le mercredi, à Winnipeg, Manitoba, au numéro 619 de l'avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited

Tirage


Certifié

Administration, Brunelle Léveillé; rédaction, Roméo Bédard; publicité, Joseph-E. De Gagné.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 775-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 774-3415)

Canada: 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Autres pays: un an, $4.50; deux ans, $8.00

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa et pour affranchissement payé en numéraire.

LE QUÉBEC ET LES MINORITÉS

QUEBEC — Parce qu'il y aura toujours des gens d'expression française, qui vivront en Amérique et en dehors du Québec, le ministère des Affaires culturelles doit assurer le rayonnement de la culture française, quelle que soit l'évolution ultérieure de la Confédération canadienne et quel que soit également l'aboutissement des changements qui surviennent chez les minorités canadiennes-françaises.

C'est le directeur du Service du Canada français d'outre-frontières, M. Georges-Henri Dagneau, qui a justifié ainsi le rôle du Québec en matière de rayonnement culturel, à l'occasion du lancement du bulletin Québec-Amérique, qui a eu lieu la semaine dernière à la maison Chevalier, à Québec.

Le bulletin, qui ne sera distribué qu'aux associations culturelles et aux média d'information, vise à établir des communications plus nourries entre les diverses minorités francophones et le Québec.

"Cette publication, a-t-il dit, reproduira, en les résumant, les faits et gestes publiés dans plus de 100 périodiques, susceptibles de mieux connaitre l'image d'une vie qui se veut française et qui, en dépit de toutes ses lacunes, mérite qu'on s'y arrête".

Mais pourquoi aider les groupes minoritaires, dont seulement huit ou neuf cent mille, sur un million et quart de Canadiens d'origine française qui vivent en dehors du Québec, parlent encore le français? La question est de M. Dagneau lui-même, qui a donné la réponse: "Le Québec doit assurer le rayonnement de la culture française, en tout état de cause".

Par suite de cette obligation, qui continuera d'incomber au gouvernement du Québec, selon M. Dagneau, "quelle que soit l'évolution ultérieure de la Confédération canadienne, il n'est que normal qu'il s'adresse, d'abord, à ses compatriotes qui sont déjà de langue et de culture françaises, sans, pour autant, exclure les Canadiens d'une autre origine ethnique qui s'intéressent au français".

En second lieu, M. Dagneau estime que quelle que soit l'opinion que l'on entretienne sur l'avenir des groupes minoritaires de langue française au Canada, on se tromperait grosièrement en prévoyant leur disparition prochaine.

Mais, seront-ils groupés? Présenteront-ils les mêmes caractéristiques dans 25 ans? Une réponse est difficile à donner.

"Trop de facteurs historiques, juridiques, politiques, sociologiques psychologiques et autres entrent en ligne de compte. Les traits, qui ont caractérisé jusqu'ici la minorité canadienne-française, dans chaque province, sont en train d'évoluer. Tenir compte de ce changement, c'est tout simplement faire preuve de réalisme et de prévoyance."

En définitive, dans le concret, le ministère des Affaires culturelles du Québec prend pour acquit qu'il y aura toujours des gens d'expression française à l'extérieur du Québec et qu'ainsi le bulletin Québec-Amérique a sa raison d'être.

La Veillée A l'Hôtel de Ville

par M. Henry LANE, courriériste municipal de La Liberté et le Patriote

Lundi soir dernier 2 mai eut lieu la réunion régulière des comités permanents de la ville de St-Boniface.

M. Gabb, rue Giroux, se présenta devant le comité des travaux publics pour demander qu'on procède immédiatement à l'enlèvement des digues aux intersections des rues, d'autant plus, dit-il, que ceci aurait dû être fait aussitôt le danger passé, car les enfants vont et viennent de l'école couverts de boue, et il est très dangereux de conduire une voiture dans de telles circonstances. Ce citoyen comprend qu'il est impossible d'enlever les digues partout à la fois, mais il croit qu'il serait très facile de faire des trouées aux intersections des rues et à l'entrée des ruelles, afin de permettre aux résidents de se rendre chez eux. Après avoir entendu l'ingénieur, qui aimerait bien satisfaire tout le monde en même temps, le comité lui recommanda de prendre les mesures nécessaires pour faciliter la circulation.

A cause de l'augmentation des taux chargés par le gouvernement métropolitain, le comité de l'aqueduc recommanda de hausser le taux de location du service d'égout, qui est de 8 par 100 pieds cubes, à 13 par 100 p.c., le calcul étant effectué sur la consommation d'eau.

Le Manitoba Hydro recommande deux différentes manières de procéder pour un bel éclairage du Monument aux Morts devant le Club Belge. Un plan comporterait la pose de 4 poteaux de 20 pieds de hauteur avec luminaire, au coût de $158 du poteau; l'autre plan propose un système d'éclairage par réflecteurs et, dans ce cas, la commission des Parcs aurait à se procurer les réflecteurs et à voir à leur installation. Le coût de l'électricité serait, respectivement, de $168 à $175 par année. Le comité, ignorant d'où venait la requête, recommanda de demander à la commission des Parcs ce qu'elle pense de tout cela.

L'ingénieur, après avoir étudié les soumissions de diverses entreprises avec son chef mécanicien et autres, recommanda l'achat d'une niveleuse Caterpilar de Powell Equipment au prix de $35,265, moins $14,000 de retour pour la vieille machine.

Vu que le coût d'un appareil pour déceler les gaz d'oxyde de carbone serait de $202, il fut recommandé d'oublier la proposition d'en installer dans toutes les automobiles et camions de la ville.

Le chef des pompiers annonça au comité de Feu la mort de son adjoint, M. Besant, après plusieurs mois de maladie. Le comité exprima la sympathie de la ville à la famille de cet homme qui s'est dévoué à son service pendant un bon nombre d'années.

Le comité du personnel se réunira samedi prochain, le matin, pour examiner les candidats aux postes de pompiers. Il y a 35 demandes d'emploi.

Le comité du Bien-être social recommanda qu'on autorise le surintendant, M. Léo Forest, à assister au congrès canadien des services de Bien-être qui se tiendra à Vancouver du 20 au 25 juin. Le thème principal de ce congrès sera "La Collaboration, clé du progrès social". Un des sous-thèmes sera "la place des services communautaires dans la guerre à la pauvreté".

Au comité de Santé et des Licences, on recommanda de sévir contre les propriétaires qui abandonnent leurs automobiles, soit dans des terrains vagues ou ailleurs. Deux de ces propriétaires seront avisés de récupérer leur propriété à leurs dépens, ou la ville y verra.

Le comité des propriétés foncières a remis à l'étude une demande du Winnipeg Lawn Tennis Club qui voudrait acheter un terrain de 1½ à 2 acres. Le même comité recommande de louer à un jardinier de North Kildonan le terrain situé au numéro 14, chemin Ste-Marie, afin qu'il l'utilise pour la vente de plantes et légumes. Prix du loyer: $10 par semaine, et obligation de laisser le terrain dans une condition satisfaisante.

A lundi prochain.



M. G.-E. Tardi, de 59, avenue Lawndale, St-Boniface, que l'on voit à droite sur la photo ci-haut, a été élu gouverneur du 64e district de Toastmaster International, le 23 avril dernier. M. Tardi, membre du Cercle "Voyageurs" de Toastmaster, a occupé plusieurs positions au sein de cette organisation et, dans son nouveau rôle, sera à la tête des 600 Toastmasters, de 23 cercles situés au Manitoba et dans le nord-ouest de l'Ontario. On le voit, ici, recevant le maillet, symbole de son office, des mains du gouverneur sortant de charge, M. Bob Drain. Toastmasters International est une association sans but lucratif dont l'objet est d'enseigner à ses membres à écouter, à penser et à mieux parler.

Décès

M. Siméon Garet

Le samedi 30 avril avait lieu dans la basilique de St-Boniface le service funèbre de M. Siméon Garet, célébré par le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., curé du Précieux-Sang et ami du défunt. Les porteurs étaient: MM. Auguste Brémault, cousin du défunt, Emmanuel Pallard, Félix et Emile Pelletier, neveux, Auguste et Maurice Péloquin, petits-neveux.

Précédant le cercueil, M. J. Chabalier portait le drapeau français, MM. L. Cancade, Saltel et Gourbil représentaient l'Union Nationale, et MM. Henri Orieux, Gendron et Ste-Marie, les Chevaliers de Colomb, deux organisations dans lesquelles le regretté disparu fut des plus actifs pendant longtemps. La quête fut faite par MM. Félix et Emile Pelletier. L'inhumation eut lieu au cimetière Green Acres.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse; deux fils, Albert et Léandre; sept petits-enfants; un frère, Emile, et une soeur, Henriette; ces deux derniers de Arras, France.

M. Siméon Garet naquit à Arras, France, le 31 mai 1887 et vint au Canada en 1906. Le 16 novembre 1909 il épousa Ambroisine Pallard, à Ste-Agathe; ils s'y établirent sur une ferme et ils vécurent jusqu'à l'automne 1944, se retirant alors à 260 Boul. Dollard, St-Boniface. D'une santé chancelante depuis bien des années, M. Garet passa les 3 derniers mois de sa vie dans un état grave à l'hôpital général St-Boniface, résigné à la volonté divine. Il s'éteignit le soir du 25 avril.

Remerciements

Mme Ambroisine Garet et ses enfants désirent remercier les parents, les amis qui sont venus nombreux prier et rendre un dernier hommage à leur cher disparu, au salon funéraire Desjardins, vendredi soir, et assister aux funérailles samedi.

Un merci spécial au RR. PP. Lemoine et E. Dorge et à tous ceux qui ont rendu des services particuliers. Mme Garet veut aussi rendre hommage à sa belle-soeur Mme Marthe Pallard, de Vancouver, qui l'a assistée et soutenue depuis plus d'un mois et qui veut bien continuer de le faire pour quelque temps encore.

PETITE NOTE

Thé d'anniversaire

Le thé du 50e anniversaire de l'école King George V, 261, rue Youville, qui devait avoir lieu le 6 mai, a été remis au 3 juin.

La vie politique au Manitoba

La Vie Politique au Manitoba

Le mercredi 27 avril dernier, le Lieutenant gouverneur de la province, Richard S. Bowles, après avoir sanctionné les bills que les législateurs ont adoptés durant les 10 dernières semaines de la présente session, annonça ensuite la prorogation de la Chambre.

Après le chant de l'hymne national, les députés s'en donnèrent à coeur joie, selon la coutume, en se lançant cette fois, non pas des flots de paroles, mais bien un amas de papiers.

Le bill 64

Avant de récapituler quelques-uns des principaux projets de loi intéressant particulièrement les citoyens, il semble approprié de résumer la discussion soulevée autour du bill 64, présenté par le député de St-Boniface, M. Laurent Desjardins, demandant d'accepter en principe, dans les écoles de la province fréquentées par les élèves franco-manitobains, l'usage progressif du français comme langue d'enseignement.

Le député de Swan River, M. James H. Bilton, proposa, au nom du gouvernement, d'amender ce bill de la façon suivante: "Selon l'opinion de cette chambre, compte tenu de l'extension substantielle et récente se rapportant à l'enseignement du français à l'école publique et du pluralisme culturel et linguistique de la société manitobaine, l'usage du français comme une deuxième langue d'enseignement devra être étudié à la lumière des décisions d'une politique nationale actuellement sous enquête et des conditions particulières à notre province."

A l'appui de son amendement, il affirma que cette expérience quant à l'enseignement progressif du français se poursuit actuellement dans la province, que les anglophones et les francophones vivent en harmonie relative, qu'il faut attendre le rapport et les résultats de l'enquête royale sur le bilinguisme et le biculturalisme et que ce problème vexant sera résolu avec le temps et en y mettant de la bonne volonté et de la patience.

Pour sa part, le député d'Emerson, M. John P. Tanchak trouve que cet amendement infirme presque complètement la nature de ce bill. Le gouvernement devrait se prononcer en faveur du français ou contre. L'amendement aurait pu permettre cet enseignement dans les écoles là où la chose est possible.

De son côté, le député de Burrows, M. Mark G. Smerchanski, trouve excellent le principe de ce bill. Aujourd'hui le français devient très nécessaire à la vie économique du Canada. En parcourant nombre de pays, le voyageurs peut presque partout se faire comprendre s'il parle le français et l'anglais. Tous ces avantages nous pouvons les acquérir ici, chez nous. Dans plusieurs endroits l'on parle même trois langues et personne s'en plaint.

M. Lemuel Harris (Logan) précisa la pensée qu'il a exprimée, lors de la première lecture du bill, en insistant sur le fait que la langue d'enseignement dans les écoles du Manitoba devait être uniquement l'anglais. Cette province est anglophone. Toutefois, ceux qui désirent apprendre une autre langue devrait avoir le droit de le faire. Il affirme de nouveau que seul l'anglais doit être la langue d'enseignement dans la province.

M. Laurent Desjardins, le proposeur du bill privé 64, se dit surpris du fait que pour la deuxième année consécutive, le gouvernement préfère remettre à plus tard la solution de ce problème et n'ose pas se prononcer en faveur ou contre l'usage du français comme langue d'enseignement. Les membres importants du gouvernement gardent le silence, un simple député devient le porte-parole de l'administration.

Le gouvernement manque de courage en n'appuyant pas le principe de ce projet, dont le but est d'apprendre aux citoyens du Manitoba que la province désire travailler à maintenir l'unité prévue lors de la Confédération. Cette demande est raisonnable et conforme à mes droits de citoyens canadiens d'expression française.

Faits notables de la session

Le point saillant de cette dernière session fut la présentation du budget se montant à $298 millions, le plus élevé de l'histoire du Manitoba. Le prélèvement de ces argents n'affectera pas le taux des taxes, car l'augmentation des dépenses sera comblée à même les réserves des deux dernières années et les subventions plus généreuses du fédéral.

La vie économique de la province a surtout préoccupé tous les députés de la chambre. Tous sont d'avis qu'il faille immédiatement concentrer les énergies en vue de stimuler l'emploi plus avantageux de nos ressources naturelles.

Pour arriver à cette fin, le premier ministre Roblin, comme programme initial, annonça plusieurs projets de grande envergure: l'aménagement du complexe hydro-électrique de la rivière Nelson au coût de $100 millions; l'établissement d'une papeterie à le Pas, première étape d'un projet plus vaste, coûtant $100 millions; la formation d'unités administratives pour la région du nord de la province, enfin, la création d'un fonds de $100 millions pour encourager la fondation de nouvelles entreprises.

Le rôle de l'opposition

Les partis de l'opposition ont scruté minutieusement tous les projets de loi du gouvernement. Ils en ont relevé les points faibles, les imprécisions. Ils ont exigé, selon le cas, de plus amples renseignements au sujet de certains contrats accordés par le gouvernement; ils ont proposé des suggestions pratiques qui ont été acceptées. En somme, ils ont fidèlement surveillé les intérêts du peuple comme leur rôle l'exige.

Nouvelle orientation scolaire

L'hon Georges F. Johnson, le ministre de l'éducation, en proposant un budget ministériel de $82.9 millions, informa la chambre que ces argents serviraient à accroître les subventions et l'aide à l'éducation aux niveaux universitaire, technique, secondaire et élémentaire.

Les 1000 écoles élémentaires seront appelées, par référendum ou autrement, à être incorporées à l'une des 47 grandes unités divisionnaires, de sorte que l'éducation, d'après le ministre, puisse être à la portée de tous et du meilleur calibre possible.

Les comités seront à l'oeuvre

Plusieurs comités seront à l'oeuvre d'ici la prochaine session, afin de fournir à la législature les renseignements qui lui seront nécessaires concernant l'assurance-automobile, le contrôle des associations professionnelles, la hausse du prix des machines aratoires et la fixation des frontières des municipalités et des autres unités administratives.

A cette même session, le gouvernement a jugé à propos d'abolir, en face d'une opposition montante, la taxe de 5 pour cent prélevée sur le coût du chauffage des maisons privées. Il a également aboli la loi régissant la surveillance par le gouvernement du dépouillement du scrutin lors d'une grève en perspective. Une nouvelle loi adoptée à cet effet sera mise à l'essai et les chefs ouvriers l'ont acceptée, même si à leur point de vue, elle n'est pas complètement satisfaisante.

Y.R.

Petites Notes

Avis aux villégiateurs de la région de West Hawk Lake

La messe aura lieu à 8 h. 45 tous les dimanches, à partir du 22 mai jusqu'au 4 septembre inclusivement, au Restaurant Jack's.

* * *

Remerciements

Mme Aldéa Fillion, représentante de la Compagnie Spencer, désire remercier toutes ses clientes qui l'ont encouragée dans ses ventes au cours des années passées.

* * *

Naissance

M. et Mme Jean-Pierre Boutin (Monique Boily), de Brossard, P.Q., sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils, le 11 avril dernier, baptisé sous les noms de Lucien-Jean-Pascal. M. et Mme Lucien Boutin, de Montréal, grands-parents de l'enfant, furent les parrain et marraine. Mlle Gemma Boily porta son neveu aux fonts baptismaux.

Décès

MME M.-N. LAPLANTE

A l'hôpital général de Winnipeg, le mardi 26 avril, est décédée Mme Marie-Noëla Laplante, de 235, rue Young, Winnipeg. Elle était âgée de 79 ans.

Le service funèbre fut chanté en la basilique de St-Boniface le samedi 30 avril et l'inhumation eut lieu au cimetière du St-Sépulcre.

Née à Saint-Boniface le 25 décembre 1887, Marie Letendre épousa Alfred Laplante, qui mourut à Montréal en 1945. Lui survivent: un frère, Joseph-T., et une soeur, Mme J. Perreault (Bernadette), tous deux de St-Boniface.



Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Premier vendredi du mois

Rendons-nous en grand nombre à la chapelle des Soeurs Chanoinesses de la paroisse du Précieux-Sang pour une messe à 7 h. 30 p.m., le vendredi 6 mai. Venez avec vos familles. La messe sera suivie d'un goûter.

Partie de cartes

Le Conseil de St-Boniface est à organiser une partie de cartes pour le 29 mai au gymnase Notre-Dame. Il y aura de beaux prix. Nous espérons tous vous voir là. Le comité organisateur demande l'appui de tous les membres, soit en temps, en argent ou en articles. Ça sera la dernière grande activité de l'année colombienne 1965-66. Alors un bon coup d'épaule!

La dernière assemblée générale fut tenue dans la salle restreinte Ste-Marie au sous-sol de la basilique. L'assistance à l'assemblée était encore plus restreinte que la salle. Le frère Boily avait placé trop de chaises, pensant qu'il y aurait plus de monde que cela.

APRES-TOUT.

Clercs-servants de la cathédrale

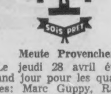
Nous avions prévu pour les mois de mai et juin des jeux divers, entre autre, la balle molle en équipes pour intéresser nos jeunes. Par les années passées, tous se sont beaucoup plus à ces jeux de printemps. Mais à cause du deuxième hiver qui nous est venu, cela est en ce moment impossible. Cependant, si l'été vient à bout de triompher, nous les aurons de toute façon.

Pour cette fin d'année scolaire qui terminera aussi l'année de service actif pour nos clercs-servants, nous avons choisi de diminuer le nombre des réunions générales et de se préparer pour une réunion générale géante en style pique-nique peut-être, où nous érigerons un magasin pour que les clercs-servants puissent dépenser la fausse monnale qu'ils auront gagné durant l'année. Je crois que cette réunion, qui comprendra la distribution du prix pour le clerc-servant de l'année, couronnera bien une année de travail. Ces projets ne sont pas encore finals, mais en considération.

En attendant, nos réunions hebdomadaires continuent d'avoir lieu et l'on poursuit le service de l'autel comme d'habitude.

Raymond GAUTHIER.

"De notre mieux"



Meute Provencher

Le jeudi 28 avril était un grand jour pour les quatre novices: Marc Guppy, Raymond Olivier, Albert et Gilles Rajotte. C'était le jour de la promesse.

Pour le concours des mangeoires d'oiseaux, Marc Fitzmaurice remporta le premier prix; Ronald Rougeau, le deuxième, et Normand Morin, le troisième. Yap! yap! yap- yaou!

Bienvenue à nos deux nouveaux loups: Clovis Beaudry et Raymond Hince.

La sizaine gagnante à la réunion du 28 avril fut celle des Bruns: Normand Morin (sizenier), Léonard Osamoto (second), Roland Carrière, Claude Gautron, Gilles Rajotte, Sylvain Aubry, Jacques Pelletier. Beau travail les gars!

Bonne chasse!

Scouts et Louveteaux du diocèse de St-Boniface.

Thé d'anniversaire

M. et Mme Wilfrid-A. Adam, de 176, rue Bertrand, St-Boniface, à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage, recevront leurs parents et amis à un thé organisé par leurs enfants. Il aura lieu chez leurs fille et gendre, M. et Mme J. St-Onge, de 589, rue Hazeldell, East Kildonan, de 2 h. à 5 h. et de 7 h. à 9 h. p.m., le samedi 14 mai. La messe nuptiale sera chantée à la basilique de St-Boniface à midi, le 14 mai.

M. et Mme Adam (née Dupas) unirent leurs destinées à Toutes-Aides, Man., en 1916 et ont résidé quelque temps à Ste-Rose-du-Lac pour se rendre à St-Boniface en 1927. M. Adam est membre du Cercle Ouvrier de St-Boniface depuis plusieurs années et son épouse est membre des Dames de Ste-Anne de la paroisse-basilique.

La famille des jubilaires comprend six enfants, ainsi qu'un fils adoptif, douze petits-enfants et une arrière-petite-fille. Tous résident au Manitoba.

Décès

Mme M.-N. JARRY

Le lundi 25 avril à l'hôpital général St-Boniface, est décédée, à l'âge de 79 ans, Mme Marie-Nolia Jarry (Dorilla), épouse de M. Achille Jarry, d'appartement 3, 377, rue Desautels, St-Boniface.

Née à St-Pie Qué., Mme Jarry vint au Manitoba en 1917 et habitait St-Boniface depuis 1944.

Les prières furent récitées au salon mortuaire Desjardins le mercredi 27 avril, à 8 h. p.m. Le service fut chanté en la basilique de St-Boniface le lendemain, à 10 h. L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

Remerciements

M. Achille Jarry désire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie de quelque façon dans sa cruelle épreuve.

Cette photo fut prise lors du mariage de Mlle Anne-Marie Gendron à M. Luc Girouard, qui fut célébré en l'église du Précieux-Sang, le samedi 23 avril, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Mariage Gendron-Girouard

En l'église du Précieux-Sang, le samedi 23 avril, à 7 h. du soir, Mlle Anne-Marie Gendron, fille de M. et Mme Agénor Gendron, unissait sa destinée à celle de M. Luc Girouard, fils de M. Charles-Alphonse Girouard et de feu Mme Madeleine Girouard.

La cérémonie religieuse se fit selon le nouveau rituel; M. l'abbé A. Soucy, accompagné des servants de messe, Gérard Gendron et Paul Grenier, frère et cousin de la mariée, alla à la rencontre des futurs mariés et de leur cortège à l'arrière de l'église et leur offrit l'eau bénite. Puis, le cortège, composé de M. l'abbé Soucy, des servants de messe, de la mariée, du marié, de leurs parents respectifs, des filles et garçons d'honneur, de la bouquetière et du petit page, se dirigea vers le sanctuaire au son d'une marche nuptiale exécutée à l'orgue par Mlle Claudette Sala.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Hélène Laplume, fiancée du frère de la mariée, Sylvia Girouard, soeur du marié, et Madeleine Dubois, cousine de la mariée, tandis que MM. Adélard Gendron et Michel Guilleminot, frère et cousin de la mariée, et Christian Le Sieur, ami des mariés, accompagnaient les demoiselles d'honneur. Suzanne Gendron, nièce de la mariée, et Marc Robitaille, cousin du marié, étaient bouquetière et petit page.

La mariée était ravissante dans sa longue robe d'organza rehaussée d'appliqués de dentelle Chantilly. Les manches se terminaient en pointes de lis. Son voile trois quarts, retenu par une couronne, retombait sur sa longue traine. Son bouquet se composait de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur portaient de courtes robes droites à double jupe en poult-de-soie lilas. Elles tenaient des gerbes de marguerites blanches et roses à centre jaune.

La bouquetière avait une robe courte en poult-de-soie blanc et son petit bouquet était identique à celui des demoiselles d'honneur.

La toilette de la mère de la mariée était rose avec accessoires blancs.

Au cours de la messe, les nouveaux mariés reçurent la sainte communion sous les deux espèces.

A l'issue de la cérémonie religieuse, plus de 400 invités se réunirent pour une soirée à la salle des Canadiens de Naissance.

Après un voyage de noces en Ontario où ils visitèrent des parents, les mariés établirent domicile à St-Boniface.

Réunion prochaine de la Société Historique

A la prochaine réunion de la Société Historique qui sera tenue le samedi 7 mai, à 8 h. p.m., à la salle académique du Collège de St-Boniface, vous entendrez la conférence de M. P. Régnier sur les débuts de l'éducation dans l'Ouest, à St-Boniface même, berceau des oeuvres civilisatrices dans l'Ouest canadien, et vous jouirez d'une exposition de photos et de croquis historiques tirés des Archives de la Société et des Archives Nationales d'Ottawa.

Décès de M. l'abbé D. McDougall, le 3 mai

Au moment d'aller sous presse, on apprend avec regret le décès de M. l'abbé Donat McDougall à l'hôpital général St-Boniface le mardi 3 mai. Il était âgé de 70 ans.

M. l'abbé McDougall avait exercé son ministère comme curé à St-Georges et Isle-de-Chênes, Man., et était retiré à St-Norbert depuis un an et demi.

La dépouille mortelle sera exposée à la basilique de St-Boniface à 7 h., le jeudi soir 5 mai, et les prières auront lieu à 8 h. Elle sera exposée en l'église paroissiale de Lorette samedi matin à 10 h. jusqu'à l'heure des funérailles qui auront lieu au même endroit à 3 h. p.m.

Le journal publiera plus de détails sur la carrière de M. l'abbé McDougall la semaine prochaine.

Au fil des jours . . .

La vie au Petit Séminaire

Le dimanche 17 avril, c'est le va-et-vient habituel des rentrées. Les élèves réintègrent le séminaire; quelques-uns avec le sourire: n'est-ce pas la dernière étape de l'année scolaire? D'autres ne cachent pas leur déception: "A quoi bon une inondation, si l'on n'a même pas un congé plus long?".

Et pourtant, quelques-uns des nôtres ont vécu des heures, des journées harassantes à leur foyer menacé à St-Jean-Baptiste, à St-Norbert. Même ils ont lancé un S.O.S. à leurs confrères pour le travail des digues. La réponse ne s'est pas fait attendre, et le sens de l'entraide fraternelle s'est vraiment manifesté. C'est ce que soulignait d'ailleurs l'article, coiffé de deux photos en première page, du "Toronto Star" sur le travail enthousiaste des élèves du Petit Séminaire. Voilà une forme de charité qui dépasse les mots . . .

Au niveau des prêtres, quelques rencontres ont permis des échanges sur les questions de la vocation et du Petit Séminaire dans le contexte du diocèse. Après avoir visité la paroisse Holy Cross, l'équipe des prêtres du séminaire recevait le doyenné, M. l'abbé Juneau. Relations humaines d'importance et échange sereine et amicale de points de vue fort intéressants pour tous.

La semaine dernière se tenait nos "Quarante Heures"; malgré la difficulté d'assurer l'adoration continue, nous avons voulu centrer ces jours sur Jésus-Hostie, d'où doivent rayonner la ferveur et les convictions qui animeront nos années de formation.

Lors d'une réunion de l'exécutif du Comité des Parents, tenue dès le lendemain de la rentrée, on a décidé de remettre le tirage et le thé au 15 mai prochain. Des inconvénients majeurs, dus au danger d'inondation, avaient retardé les préparatifs de cet événement social. L'invitation est renouvelée par la présente de venir fraterniser au Petit Séminaire et de venir admirer les travaux d'artisanat de nos élèves. Nous ferons connaitre dans ces colonnes les gagnants du tirage.

LE CHRONIQUEUR.

Prière à saint Jude, apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traitre Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore: usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

6-573-6C.

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Rédacteur,

Nous avons cinq de nos enfants qui fréquentent l'école St-Emile. Je puis vous assurer que nos enfants ont toujours reçu et reçoivent encore l'enseignement du français.

Nous sommes satisfaits de l'enseignement du français qui se donne à l'école St-Emile.

M. et Mme Roger St-Onge,
B.P. Vermette, Man.

☆ ☆ ☆

Monsieur le Rédacteur,

On se demande de plus en plus avec angoisse "que faire" face au mépris que rencontrent les Manitobains de langue française qui veulent encore être respectés. Et on semble penser qu'une action commune est impérieusement nécessaire. Pour ma part, j'ai presque perdu l'illusion de cette possibilité d'une action commune chez nous. Depuis vingt-cinq ans, le Canadien français du Manitoba est écartelé par une élite tantôt peureuse, tantôt opportuniste, tantôt naïvement diplomate, tantôt rêveuse (il faut être optimiste! voyez les progrès!), tantôt stupidement oecuménique (il ne faut pas faire de la peine aux "autres" à tout prix!), tantôt douteusement savante (enquêtes, statistiques qu'on accepte ou rejette au caprice!). Pas étonnant que l'image du Canadien français soit celle d'un vaincu et d'un raté!

On demande: "que faire?". Mon humble réponse, temporaire, est celle-ci: sur le **plan personnel**, que tout Canadien français devienne un terroriste! Qu'il sème la terreur! Qu'il combatte l'injustice par la violence des idées, de la franchise, et de gestes physiques concrets! Deux exemples.

1) Un prêtre qui doit et veut respecter tous ses paroissiens doit souffrir la "violence" des mécontents qui menacent de quitter l'église s'ils entendent parler français. Ces indécrottables catholiques sont la honte de l'Eglise du Christ qui prêche l'amour, la justice et le respect des autres.

2) Tout Canadien français qui sait, par expérience, qu'il n'entendra pas, en partie au moins, la Parole de Dieu dans son église (qu'elle soit "nationale" ou pas) dans sa langue, devrait quitter l'église au moment de l'homélie. Ce Canadien français devra alors souffrir la "violence" de l'accusation odieuse d'être plus Français que catholique.

On a écrit récemment que nous serions peut-être obligés de songer à nous réfugier au Québec, un jour. Peut-être. Mais c'est certain que nous ne le ferons qu'après avoir épuisé tous les moyens connus pour obtenir nos droits.

Merci,

Réginald PRESCOTT, ptre,
St-Léon, Man.

☆ ☆ ☆

Monsieur le Rédacteur,

Mes plus sincères félicitations à M. Raynald Lavack, de l'organisation "Le Phare" d'Otterburne, pour son article sur les effets que la centralisation des écoles, des districts scolaires et des municipalités aura sur nos petits villages ruraux.

N'est-il pas temps que nous nous réveillions? On veut nous enlever nos petites écoles qui ont moins que huit classes pour les centraliser dans de plus gros centres. Quelle méthode injuste que de nous enlever ce qui nous est si cher... notre école paroissiale. Ce sera certainement faire mourir à petit-feu nos villages.

L'avenir s'annonce très sombre; on commence par vouloir enlever les écoles des **petits** villages, mais pensez-vous que tout va finir là? On s'en prendra ensuite (et cela, plus vite que nous pensons) aux plus gros villages. Le gouvernement finira bien par nous centraliser tous (petits et gros villages) dans quelque centre énorme où l'école "élite" sera neutre et sans religion. Nous n'aurons alors rien à dire dans l'éducation de nos enfants.

Donc, que les plus gros villages sympathisent et aident les petits à combattre cette centralisation qui deviendra, pour eux aussi, le cauchemar qui ronge aujourd'hui nos petits villages. Le temps presse . . . agissons.

Gabriel CATELLIER,
St-Malo, Man.

☆ ☆ ☆

Monsieurs le Rédacteur,

Faisant partie de l'exécutif de la Fédération des Associations de Parents et Maîtres de Langue Française du Manitoba, la situation du français à l'école paroissiale St-Emile m'intéresse beaucoup.

Il est difficile de croire que dans cette paroisse, qui fut si longtemps celle de Mgr D'Eschambault, on s'empresse de faire disparaitre le français.

Maintenant, qui nomme ou contrôle l'élection des commissions scolaires de nos écoles (privées) paroissiales?

J'approuve les suggestions données dans votre journal la semaine dernière.

Mme Georgette FORBES,
St-Vital, Man.

Petite Note

Grande partie de cartes

Un groupe de dames de St-Boniface organise une grande partie de cartes pour le dimanche 15 mai, à 8 h. p.m., au gymnase Notre-Dame, au profit des missions africaines des RR. PP. Roland Prescott et Raymond Boux. Ces deux Pères Blancs sont originaires de St-Boniface. Pour tous renseignements, signaler CH 7-4459. Bienvenue à tous.

Aime tes enfants avec ton coeur, mais éduque-les avec ta main.

Proverbe russe.

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez 774-2541, poste 249, ou écrivez aux Services de publicité, Société Radio-Canada, 541, avenue Portage, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Confession et psychanalyse à "Signes du temps"

"Signes du temps", une émission religieuse tout à fait dans l'esprit de notre époque. Faite par des hommes jeunes comme le réalisateur Raymond Beaugrand-Champagne et l'animateur Louis Chabot, cette série fait constamment appel aux témoignages des jeunes, de ceux qui le sont restés. "Signes du temps" est également une série préparée minutieusement par deux hommes, deux prêtres extrêmement compétents et dévoués: à Montréal, M. Claude Blain, P.S.S., et à Paris, M. l'abbé Marcel Brisebois.

Le réalisateur de la série, Raymond Beaugrand-Champagne, disait récemment: M. C. Blain est un collaborateur précieux dont je ne saurais me passer. Il travaille énormément dans l'ombre. Quant à M. l'abbé M. Brisebois, il nous rend également de grands services en Europe, en ce moment".

Lors des émissions des 8 et 15 mai, il sera question de la confession et de la psychanalyse, avec M. l'abbé Marc Oraison, le R. P. Bernaert, S.J., le R. P. Didier, quelques jeunes et, probablement, un psychanalyste.

"Signes du temps", une émission présentée le dimanche à 5 h. p.m.

"Voyageurs du Centenaire"

Au canal 3, le dimanche 8 mai, à 9 h. p.m., vous verrez "Voyageurs du Centenaire", un film de l'Office national du film racontant le périple de jeunes Canadiens, organisé par la Commission du Centenaire. Cette production d'une heure a été réalisée par Ron Kelly, dans sa version anglaise, et Marcel Martin en a fait l'adaptation française.

Ce film met en vedette Murielle Beaudoin, une jeune Québécoise choisie par la Commission du Centenaire pour aller passer une semaine dans une famille de Cranbrook, en Colombie-Britannique. Une équipe de l'ONF a suivi Murielle et a filmé toutes les scènes dignes d'intérêt. Au cours de ce film, nous ferons aussi la connaissance de la famille Lyons qui a accueilli des voyageurs du Centenaire sur son ranch, près de Cranbrook.

Un "Music-hall" du tonnerre

Quand un pompier rencontre un autre pompier, qu'est-ce qu'ils se racontent? Des histoires de feu... Mais quand des chanteurs, des vedettes canadiennes et françaises se rencontrent, qu'est-ce qui se produit? Un "Music-hall" du tonnerre, un feu roulant de numéros variés et de l'humour à grande échelle.

C'est en somme ce qui se produira le dimanche 8 mai, à 8 h. p.m., au canal 3. Comment en serait-il autrement, puisque nous serons alors servis les monologues et les chansons de Clémence Desrochers, les chansons de Robert Demontigny et celles de l'idole no 1 des jeunes, Michèle Richard. Comment en serait-il autrement, puisque deux populaires vedettes françaises seront de la partie.

Il s'agit de Ricet Barrier, à qui la série radiophonique "Une demi-heure avec..." consacrait récemment une émission complète, et d'Edmond Taillet, qui en dit aussi long avec ses yeux qu'avec sa voix.

Fernand Gignac fait "Face à la musique"

Les habitués de "Face à la musique" ont appris avec plaisir que la populaire émission que réalise Yves Dumoulin restera à l'affiche du réseau français de Radio-Canada durant toute la belle saison.

Comme l'animateur actuel Jacques Boulanger s'envolera vers la Grèce bientôt, il fallait lui trouver un remplaçant. Qui sera-ce? Quelqu'un qui connaît la musique, naturellement, et qui n'ignore pas non plus le métier d'annonceur et d'animateur, puisqu'il est entré par cette porte dans le monde du spectacle. L'avez-vous deviné? Il s'agit de Fernand Gignac. A la grande joie de ses fervents admirateurs, Radio-Canada annonce que le populaire chanteur sera l'hôte régulier d'une saison estivale qui prendra l'affiche au réseau français de télévision le 13 juin.

Au poste CBWFT

JEUDI 5 MAI

3.45—Femme d'aujourd'hui
4.45—La Boîte à Surprise
5.15—Les Croquignoles
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Roquet, belles oreilles
7.00—Aujourd'hui
8.00—Festival Frank Pourcel
8.30—Rocambole
9.00—Long métrage: "Le Faux Célibataire"
11.00—Cinéma: "Les Sorcières de Salem"

VENDREDI 6 MAI

3.45—Femme d'aujourd'hui
4.45—La Boîte à Surprise
5.15—Nos frères, les hommes
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Les Cadets de la forêt
7.00—Aujourd'hui
8.00—Du côté de Québec
8.30—Cinéma international: "Le Tracassin" ou "Les Plaisirs de la ville"
10.15—Les Couche-tard
10.45—Micheline
11.00—Cinéma: "Jeunes filles devant l'amour"

SAMEDI 7 MAI

2.30—La Souris verte
3.00—Pépinot
3.30—Le Curling
4.30—Langue vivante
4.45—Don Quichotte
5.15—Cent millions de jeunes
5.45—Tour de terre
6.15—Téléjournal
6.30—Temps présent
7.00—Aujourd'hui
8.00—La Poule aux oeufs d'or
8.30—Long métrage: A communiquer
10.00—Votre choix
10.30—Paris-musique
10.45—Cinéma: "La Traite des Blanches"

DIMANCHE 8 MAI

2.30—Mon amie Flicka
3.00—Chevalier de la maison rouge
3.30—Les Coulisses de l'exploit
4.30—Les travaux et les jours
5.00—Signes du temps
5.30—L'Heure des quilles
6.30—Montréal, ville olympique
7.00—Walt Disney présente
8.00—Music-hall
9.00—Voyageurs du Centenaire
10.00—Conférence de presse
10.30—La Grande Guerre
11.00—D'hier à demain

LUNDI 9 MAI

3.45—Femme d'aujourd'hui
4.45—La Boîte à Surprise
5.15—Atome et galaxies
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Le Courrier du Roy
7.00—Jeunesse oblige
8.00—Les Belles Histoires des pays d'en-haut
8.30—Face à la musique
9.00—Bras dessus, bras dessous
9.30—Entre ciel et terre
10.30—Cartes sur table
11.00—Cinéma: "Pampa Barbara"

MARDI 10 MAI

3.45—Femme d'aujourd'hui
4.45—La Boîte à Surprise
5.15—Bobino
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Robinson Crusoé
7.00—Aujourd'hui
8.00—Septième-Nord
8.30—Route 66
9.30—De 9 à 5
10.00—Caméra 66
10.30—Cinéma: "Virginie"

MERCREDI 11 MAI

3.45—Femme d'aujourd'hui
4.45—La Boîte à Surprise
5.15—La Vie qui bat
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Thierry la Fronde
7.00—Aujourd'hui
8.00—Le Bonheur des autres
8.30—Cinéma de Paris: "La Famille Fenouillard"
10.15—Un inspecteur sentimental
11.15—Les Grands voyages
11.30—Les Incorruptibles

Lancement d'un livre sur une héroïne de chez nous

Anne Birs des Marteaux, héroïne de l'aventure de Dieu, et qui depuis quelques années — près de quarante ans après sa mort — commence d'être connue dans tous les recoins du Québec, vient de faire son apparition sur la scène franco-manitobaine.

Née le 28 novembre 1885 à St-Hilaire sur Richelieu, Anne Birs des Marteaux est morte en odeur de sainteté en janvier 1927 à Le Pas, après quinze ans d'un don de soi héroïque en la mission du Keewatin.

Dans la soirée du samedi 23 avril, l'Académie Saint-Joseph de St-Boniface, si hospitalière à la culture française et aux valeurs religieuses, ouvrait ses portes à une assistance de choix. Sous la présidence de M. Damien Giordani, consul de France à Winnipeg, et en la présence de M. R. Stauffer, vice-consul de Suisse, avait lieu le lancement d'un ouvrage concernant cette fille de notre nation canadienne-française, dont la sainte existence s'est close en notre terroir manitobain.

Devant une assistance choisie où figuraient l'élite intellectuelle de St-Boniface et même quelques éléments anglophones de Winnipeg, gens du monde, hommes d'Église, religieux et religieuses s'entremêlaient fraternellement dans le commun désir d'en savoir davantage sur Anne. La radio et la télévision du Québec, les journaux aussi à plusieurs reprises avaient fait mention d'elle, contant de belles choses sur cette fille modeste et étonnante; quelques échos en étaient parvenus jusqu'à nous.

Le R. P. Hubert-M. de Palma, o.s.m., prieur du Couvent des Servites de Winnipeg et représentant le T. R. P. Provincial retenu à Montréal, présenta l'auteur de **"Ta nuit resplendira"**, le R. P. Eric M. Renhas de Pouzet, o.s.m., un Français de Paris. Gradué de l'Ecole de Saint-Cyr, et appartenant à une antique famille militaire, ce capitaine d'Infanterie de Marine a vécu de longues années aux armées. Combattant de la seconde guerre mondiale, il en est revenu avec la Croix de Guerre 1939-1945 et a été fait Chevalier de la Légion d'Honneur. Sa vie religieuse et sacerdotale l'a conduit à travers plus de trente pays d'Europe, d'Asie, d'Afrique et des Amériques: plus qu'il n'en faut pour s'enrichir des plus captivantes expériences.

Puis M. Giordani vint au micro. Après avoir exprimé sa vive sympathie pour l'auteur, il souligna l'apport religieux de la France à travers le monde: rayonnement de la pensée et de la vie spirituelle, labeur missionnaire de ceux de France, comme de ces rejetons très chers que sont les Canadiens français. Il termina en saluant Anne Birs des Marteaux et en exprimant le voeu que son exemple rayonne de plus en plus.

Le Père Eric M. Renhas de Pouzet, o.s.m., appartenant lui aussi à la province Servite du Canada, prit enfin la parole: "C'est la rencontre de Mgr Lajeunesse, Oblat de Marie-Immaculée, neveu du Vénérable Ovide Charlebois et son successeur au Vicariat Apostolique du Keewatin, qui m'a décidé à entreprendre ce travail. Il avait longuement vécu à Le Pas et parfaitement connu Anne Birs des Marteaux. Mgr Ovide Charlesbois l'avait en haute estime et envisageait une béatification comme possible."

Quelques questions sont alors posées à l'auteur. Il enchaîne: "Un grand spirituel de la congrégation des Oblats a qualifié Anne de 'notre petite Thérèse canadienne'. Il est en effet plusieurs points communs entre ces deux lumineuses figures. La profondeur du désir de Dieu, la fidélité à aimer dans le détail à travers la banalité quotidienne, la charité fraternelle insérée dans la trame de l'existence et illuminée des plus hautes qualités féminines."

Quelqu'un demande: "Par-delà la biographie d'Anne, n'avez-vous pas voulu exprimer une doctrine spirituelle?" — "Oui bien, répond l'auteur. **Ta nuit resplendira** est à la fois le récit de la vie d'une âme sainte et une invitation, une initiation aussi à l'aventure de la sainteté." Et il poursuit: **"J'ai voulu montrer que cette aventure, la seule aventure, à mon avis, digne d'être vécue, en raison de ses répercussions éternelles, est celle de la sainteté. Or cet ouvrage la montre à la portée d'un chacun.**

"En ce vingtième siècle d'une beauté parfois dramatique, le plus magnifique peut-être de l'histoire de l'Eglise, l'homme s'ouvre à un épanouissement jusqu'alors inconnu: exploration spatiale, développement électronique, essor de toutes sciences et toutes disciplines... Jamais le génie de la créature n'a si fort glorifié le créateur.

"Et cependant, chacun s'interroge sur le sens de sa vie, l'orientation à lui donner.

"Notre existence doit être une création originale. Notre spontanéité doit être animée par le souffle d'en haut, qu'il faut accueillir et intégrer au fil de l'instant qui passe... L'humanité est à la pointe de la poussée cosmique, mais le saint en reste l'achèvement plénier, la totale réussite.

"Anne a su vivre cette aventure, l'aventure par excellence, celle de la vie dans l'Esprit et de la Sainteté. **Ta nuit resplendira** en retrace les étapes, les entremêlant de toute une doctrine, qui est à la portée de tous. Ainsi se trouve dispensée une lumière, où chacun pourra puiser en ce débat personnel et multiple où il se trouve engagé."

L'auditoire écoute avec une profonde attention, une attention existentielle, car chacun est responsable de sa propre aventure. A la fin de l'exposé, le dialogue s'engage et le R. P. Renhas de Pouzet répond à quelques questions subsidiaires.

"Anne Birs des Marteaux sur le point d'être nommée ménagère de la maison épiscopale de Le Pas, avait dit à Mgr Charlebois: Je ne vous demande aucune rétribution. Simplement, faites de moi une sainte.

"Anne a joué le jeu et elle a gagné."

Dans la collection des Etudes Carmélitaines, dit l'orateur, un livre parut, il y a peu d'années, intitulé **Sainteté d'aujourd'hui.** Ce travail considérable exprime le vide laissé au coeur de l'homme par les progrès de la technique, admirables en eux-mêmes. Et il conclut: "Sainteté, unique chance de l'homme. Anne a joué sa chance, et elle a gagné."

P.S. Le livre **La Nuit Resplendira** est en vente à la librairie Lumen pour $1.50.

La semaine de la Croix-Rouge

La semaine du 8 au 16 mai, cette année, sera celle de la section des jeunes de la Croix-Rouge. Plus d'un million et demi de jeunes font partie de cette organisation.

Ils consacrent de nombreuses heures de leurs loisirs afin de trouver les fonds nécessaires pour venir en aide aux enfants tant de notre pays qu'à l'étranger. Un point vital de leur programme est l'encouragement de l'amitié entre les jeunes du monde entier.

FILMS au poste CBWFT



SERVICE DE PRESSE
Office Catholique national des Techniques de diffusion

Jeudi 5 mai

11 h. — **Les sorcières de Salem:** Fr. 1956. Drame de R. Rouleau avec Yves Montand et Simone Signoret. — Dans une ville où règne le puritanisme, on déclare la chasse aux sorcières. — Drame prenant. Belle photographie. Interprétation de classe. — Tendances sociales et religieuses ambiguës. Adultes, des réserves.

Vendredi 6 mai

8 h. 30 — **Le Tracassin** (ou **Les plaisirs de la ville**): Fr. 1961. Comédie d'A. Joffé avec Bourvil et Pierrette Bruno. — Un homme absorbe une forte dose d'un tranquillisant qui lui donne toutes les audaces. — Mise en valeur de Bourvil. Fines observations. Des longueurs. — Liaison. Adultes, des réserves.

11 h. — **Jeunes filles devant l'amour:** It. 1952. Comédie de moeurs de L. Emmer avec Lucia Bose et Cosetta Greco. — La vie quotidienne et sentimentale de trois midinettes liées par une étroite amitié — Etude de moeurs intéressante et bien réalisée. Entrain et humour. — Sujet pour adultes.

Samedi 7 mai

10 h. 45 — **La traite des blanches:** It. 1952. Drame social de L. Comencini avec Eleonora Rossi-Drago et Silvana Pampanini. — Quelques pauvres filles, engagées pour un marathon de danse, risquent de tomber aux mains d'un souteneur. — Moyen à tous points de vue. — Moeurs abjectes. Perspective morale faussée. Déconseillé.

Lundi 9 mai

11 h. — **Pampa Barbara:** Arg. 1949. Film d'aventures de L. Demare avec Francisco Petrone et Jean Bono. — En Argentine, vers 1830, les combats sanglants entre gauchos et Indiens. — Moyen. Un certain intérêt. Interprétation conventionnelle. — Scènes scabreuses. Violences, cruautés. Adultes, des réserves.

Mardi 10 mai

10 h. 30 — **Virginie:** Fr. 1962. Comédie de J. Boyer avec Roger Pierre et Jean-Marc Thibault. — En croisière sur un petit yacht, deux amis doivent recueillir deux naufragées. — Sujet mince. Gags souvent enfantins. Bons comédiens. — Situations légères. Scènes sensuelles. Adultes, des réserves.

Mercredi 11 mai

8 h. 30 — **La famille Fenouillard:** Fr. 1960. Comédie d'Y. Robert avec Jean Richard et Sophie Desmarets. — Les membres d'une famille sont entraînés dans un voyage autour du monde. — Comédie bon enfant inspirée par des bandes illustrées. Rythme et entrain. Bons interprètes. Tous.

Décès

MME EMMA TOURAND

Mme Emma Tourand, de 399, avenue Alexander, Winnipeg, est décédée le jeudi 17 avril à l'hôpital général de cette ville, à l'âge de 68 ans.

La messe de Requiem fut célébrée le mercredi matin en l'église du Sacré-Coeur. L'enterrement eut lieu au cimetière Chapel Lawn, section de l'Assomption.

Mme Tourand est native de La Broquerie. Elle laisse dans le deuil deux filles, Mme Bertha Hébert, de Calgary, et Mme Stella Tourand, de Winnipeg; un fils, Wilfrid; quatorze petits-enfants; une soeur, Mme Rosalie Gomien, de Winnipeg, et un frère, M. Albert Charette, de Pine Falls.

• • •

MME ALEXINA JOBIN

Le mercredi 20 avril mourait à l'hôpital Princess Elizabeth, Mme Alexina Jobin, âgée de 83 ans, épouse de M. Alfred Jobin, de 38, avenue Inman, St-Vital.

Le service funèbre fut chanté en l'église Christ the King de St-Vital et l'inhumation se fit dans le lot de famille au cimetière de St-Boniface.

Née à Ottawa, Mme Jobin vint au Manitoba en 1906. Un fils, le R. P. A.-E. Jobin, S.J., mourut en 1951. Outre son époux, lui survivent trois filles, Mmes J. A. Brennan (Florence), J. W. Payne (Albina) et J. R. Kelly (Lydia); deux soeurs, Mmes J. Beaupré et A. Foster; douze petits-enfants et onze arrière-petits-enfants.

STS-MARTYRS-CANADIENS

L.F.C.

Le 28 avril dernier, le nouvel exécutif de la Ligue des Femmes Catholiques se réunissait pour préparer le programme de l'année 1966-67. Il encourages toutes les dames de la paroisse à s'intéresser à ce mouvement; les cartes de membres seront en vente après chacune des messes de dimanche prochain, 8 mai. Il n'en coûte que $1.50 pour en faire partie. M. Georges Laberge sera le conférencier invité.

Rapport annuel 1965-66

Comité de Spiritualité: Au cours de l'année écoulée, il y eut communion mensuelle chaque dimanche suivant la réunion générale et les jeudis après-midi, messe avec explications spéciales pour enfants. Une dame de la Ligue voit à l'ordre.

Cette année, il y aura messe le mardi à 7 h. 30 p.m. à laquelle on encourage les dames à assister. Douze membres de notre section firent une retraite fermée; le 11 octobre 1965, il y eut pèlerinage à la grotte suivi d'une messe en l'église St-André Bobola avec 50 dames participantes. Les 40 Heures furent une dévotion spéciale pour les membres de la Ligue; deux messes furent célébrées à leurs intentions, le 2 février, Fête de la Purification, et le 26 avril, Fête de Notre-Dame du Bon Conseil.

Il y eut la bénédiction des familles le dimanche 9 janvier et quelque 200 paroissiens reçurent de la L.F.C., images et médailles. Il y eut déjeuner-communion le 16 mai 1965. M. Léo Forest parla du problème de la femme seule. Le 31 octobre 1965, le déjeuner-communion fut pour mères et filles. Soeur Legal parla des vocations religieuses et le 13 février, au dîner-communion, Sr Philéas parla des missions du Brésil.

Comité d'Education: Il y eut organisation et mise en marche d'un fond de Bourses d'Etudes. Un cours "Paroles en public" fut donné par le R. P. Ludger Guy, S.J., au mois de février. Mme Victor Morin représentait la L.F.C. dans un comité de délégués de différentes paroisses du Parc Windsor pour enrayer la mauvaise littérature. Mme Paul Fournier fut déléguée à l'Association des Canadiens français du Parc Windsor qui sont à organiser des activités culturelles pour la jeunesse. Des livres de maîtres ont été achetés pour l'enseignement de catéchisme et un don a été fait pour prix de français à l'occasion de la distribution de diplômes de l'Association d'Education. Les timbres usagés ont été collectionnés pour les missions. La bibliothèque pour écoliers a été maintenu pendant les vacances.

Comité Action Sociale: Mme Jean Joyal s'occupa de l'entretien des surplis des clercs-servants. Mme Alcide Labossière visita les malades, envoya des cartes de félicitations aux mamans de nouveaux-nés, de prompt rétablissement et de condoléances aux personnes éprouvées. Il y eut 23 volontaires pour amener magasiner des affligées mentales en 14 différentes occasions et 26 cadeaux de Noël furent offerts à ces personnes. Plusieurs dames ont aussi aidé le CMHA pour adresser des enveloppes pour leur "Pretend Tea". D'autres ont guidé les visiteurs au "Skills Unlimited", une autre oeuvre du CMHA. Des cartes de Noël usagées furent recueillies pour les enfants retardés de la salle St-Amant. Assistance matérielle a été donnée aux missions et aux éprouvés; 7 colis de denrées aux familles nécessiteuses du Parc Windsor, linge usagé envoyé aux élèves du petit séminaire Indien d'Otterburne, et aux familles nécessiteuses de Richer et au Patriotic Salvage Corps. Une conférence fut donnée par Soeur Cécile de Rome sur "La fille mère, le 13 mai 1965.

Législature et Civisme: Il y eut conférence par un représentant municipal et scolaire en octobre 1965. Des appels téléphoniques furent faits le jour des élections pour encourager les membres à aller voter. Deux membres de la L.F.C. assistèrent à l'ouverture du Parlement en février.

Radio, T.V. Films: Ce comité a renseigné les membres sur les programmes religieux, culturels et scolaires présentés à la radio et à la télévision; théâtre et concerts par artistes canadiens et français ont été encouragés. Un film "Sylvia" fut présenté par M. Gagné de l'Office National du Film avec explications du Ciné-Club.

Presse et Publicité: 24 articles et 5 photos parurent dans la presse pour publication ou reportage sur les différentes activités de la L.F.C. 12 annonces à la radio, 2 à la télévision et 13 pancartes ont aussi été faites. Un grand nombre d'annonces furent publiées dans le bulletin paroissial et au prône le dimanche, gracieuseté de M. le curé.

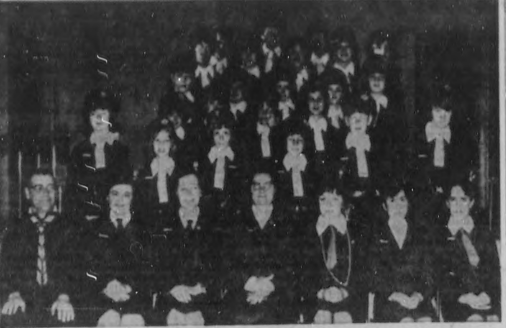
Recrutement: Nous avions 95 membres cette année. Le 13 janvier, il y eut cérémonie spéciale à l'église pour l'installation de nouveaux membres et le renouvellement des promesses des anciennes.

Oeuvres financières: La céramique du bénitier et du baptistère de l'église, l'arborite des armoires de cuisine, 5 douzaines de cendriers non-cassables, deux douzaines de cuillers à thé pour la cuisine furent procurés à la paroisse. La vente Remue-Ménage de septembre, le thé annuel d'octobre et la Soirée Printemps à Paris furent nos projets de l'année 1965-66. Merci à toutes celles qui contribuèrent au grand succès de l'année écoulée.

Mme L. TRUDEL.

Invitations aux enfants

Samedi prochain 7 mai, l'Association des Canadiens français du Parc Windsor présentera un programme pour enfants de 5 à 12 ans dans la salle paroissiale à 10 h. 30 a.m. L'entrée est de 10 sous.



Le 24 avril dernier, la compagnie Guide de la paroisse de l'Assomption de Transcona, la 10e de l'archidiocèse de St-Boniface et la 1ère à être formée à l'Assomption avec affiliation catholique, s'enrichissait de 21 aspirantes qui prononcèrent leur promesse guide devant leurs parents et les autorités guides diocésaines et locales. Mlle Denise Gervais fit la première sa promesse comme assistante des Jeannettes, accompagnée de Mlle Suzanne Lambert, première assistante qui représentait Mlle Jeannette Lebleu, cheftaine des Jeannettes. Après la cérémonie, il y eut collation à la salle paroissiale, où Mme A. Loiselle, commissaire diocésaine, félicita les nouvelles guides pour leur prononciation parfaite de la promesse guide, pour leur tenue impeccable, pour leurs costumes absolument semblables, y compris les souliers; félicita aussi la cheftaine Léona Maheu, qui a réussi un véritable tour de force en fondant une compagnie aussi nombreuse; et remercia l'aumônier qui suscita cette fondation et l'encouragea à tous les échelons. La cheftaine distribua ensuite des cadres Jeanne d'Arc et des coussins souvenirs, le tout préparé avec beaucoup d'art et de goût, aux couleurs des quatre équipes, par Soeur Thérèse-Agnès, P.M.J., une amie de la cheftaine. La prière guide et la bénédiction de l'aumônier terminèrent la cérémonie. — Dans la photo ci-dessus l'on voit, de gauche à droite: 1ère rangée, M. l'abbé Albéric-J. St-Laurent, aumônier, Mmes A. Loiselle, commissaire diocésaine, et E. Drouin, commissaire de district, Mlles Léona Maheu, cheftaine, Suzanne Lambert, 1ère assistante Jeannette, Anita Carrière, assistante guide, et Denise Gervais, 2e assistante Jeannette; 2e rangée, Rachel Lapointe, Louise Hupé, Gisèle Lamoureux, Cécile Martineau, Carmaine Grégoire et Evelyne Lambert; 3e rangée, Jeannette Grégoire, Diane Desrosiers, Eileen Helbren, Claudette Tremblay et Lilliane Normandin; 4e rangée, Joanne Wery, Doris Proulx, Diane Fortin, Jeannine Desrosiers et Diane Fenez; 5e rangée, Suzanne Lemire, Estelle Lamoureux, Jane Poirier et Annette Grégoire; 6e rangée, Hélène St-Amant, Irène St-Amant et Marjorie St-Amant. (Cliché Transcona News)

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Rédacteur,

En annonçant publiquement que je vais me présenter, comme candidat, à l'élection qui aura lieu à l'automne pour les commissaires d'école dans la division St-Boniface no 4, j'aimerais, si on me le permet, donner quelques détails concernant notre campagne, notre nouvelle organisation, et mes vues personnelles au sujet de notre langue française.

Comme j'ai écrit des articles en anglais dans un autre hebdomadaire, voici la question qui m'a été le plus souvent posée: "Pourquoi ne pas écrire vos idées dans un journal qui est vraiment français?".

Voici ma raison... Comme tous nos citoyens sont au courant des mésententes survenues au cours des derniers six mois, au sujet de "l'option française" dans une des écoles du Parc Windsor, il m'a semblé inutile d'en écrire plus long à ce sujet! Et comme le groupe des citoyens s'objectant à cette école étaient de langue anglaise, j'ai cru bon de faire ma correspondance en anglais en vue d'améliorer la bonne entente entre tous les groupes ethniques de St-Boniface. Ai-je aidé un peu? aux concitoyens d'en décider...

Je n'ai aucune intention de devenir un correspondant régulier dans la Tribune Libre du journal en question. Et l'information que vous lirez probablement dans tous les journaux à mon sujet viendra désormais de l'organisation que j'ai moi-même mise sur pied, à savoir le comité d'élection pour commissaires d'école de St-Boniface.

Ce comité a été organisé pour deux raisons. Premièrement, depuis six mois l'intelligence et le jugement de nos commissaires d'école ont été questionnés trop de fois par M. Sherstone et son Comité de Citoyens qui ont lancé des insinuations ayant pour but d'endommager la réputation de notre commission scolaire. Dès lors, ma première raison est d'aider nos commissaires de quelque manière, et de les défendre contre de fausses accusations.

Deuxièmement, notre organisation veut éveiller tous les groupes ethniques pour qu'ils se préparent à l'élection du mois d'octobre 1966. Nous avons des élections pour nos écoles chaque année: une année, deux commissaires sortent de charge, et l'autre année il y en a trois. Nos citoyens devraient commencer à se réveiller dès maintenant, car cette année sera le terme d'office de trois de nos commissaires, ce qui veut dire la balance du pouvoir au sein de notre commission scolaire. Or dans le moment, selon nos renseignements, nous sommes les seuls organisés pour cette élection et notre comité ne présentera qu'un candidat. Il est grand temps que d'autres s'organisent dans le plus court délai, sinon l'élection du mois d'octobre 1966 pourrait devenir un tournant tragique pour tous les groupes ethniques de notre division scolaire, si des commissaires consciencieux ne sont pas élus.

Nous sommes un groupe mixte, composé de plusieurs éléments ethniques. Dans une communauté pluraliste comme St-Boniface, il faut premièrement que chaque citoyen ait le coeur ouvert à tous ses voisins, avec un esprit de charité. Ceci restera à jamais la base de notre organisation et de nos organisateurs.

J'aimerais ici réitérer mes vues personnelles sur l'enseignement du français dans nos écoles, qu'elles soient publiques ou paroissiales. Comme Canadien français, j'ai toujours tenu avec une fierté particulière à lire et à parler notre si belle langue maternelle. Je m'attriste beaucoup quand je vois notre langue attaquée comme elle l'a été récemment, et que si peu de personnes osent la défendre. A preuve, depuis six mois presque aucune délégation française ne s'est montrée le nez aux assemblées de chaque semaine à la commission scolaire. Pourquoi? Nos gens sont-ils plus intéressés à regarder la télévision qu'à défendre leurs droits? Une situation inexplicable jusqu'à date.

Je comprends que tout ce qui concerne l'éducation du point de vue constitutionnel, judiciaire et politique constitue, pour la plupart d'entre nous, un sujet un peu trop compliqué. De plus, nos lois constitutionnelles du Manitoba ne sont certainement pas des lois flexibles, et ces lois sont en vigueur plutôt pour protéger les majorités que les minorités, du double point de vue de la langue et de la foi.

Dans le passé, M. Sherstone et son Comité, un peu trop aveugles, ont prétendu être la voix de tous nos concitoyens du Parc Windsor. Nous essaierons d'être l'autre voix, non seulement pour le Parc Windsor, mais aussi pour tous les districts de la division scolaire St-Boniface no 4.

Les gens se demandent pourquoi ces citoyens ont l'esprit tant fermé, pourquoi ils sont si épris d'émotions, et pourquoi ils continuent cette bataille acharnée pour détruire l'enseignement du français dans cette école du Parc Windsor? Leur cause peut-elle être justifiée? Pour ma part je dis catégoriquement NON. Quelles erreurs ont-ils donc commises? Ils ont commis une erreur que, du point de vue chrétien, nous devons leur pardonner. C'est une erreur commise dans le monde entier et par beaucoup d'entre nous, et on pourrait peut-être l'expliquer de cette manière...

Premièrement, posons-nous une question: quel est le but de chaque homme sur la terre? L'ordre devrait toujours demeurer le même. Le premier but, c'est d'aimer son Dieu créateur. Le deuxième, aimer son prochain. Le troisième, aimer et protéger sa famille. Le quatrième, sa vocation, sa profession, son métier et son travail quotidien. Le cinquième, s'intéresser à la communauté où l'on vit et étudier les matières politiques qui nous affectent directement ou indirectement. Aussitôt qu'il y a un dérangement dans cet ordre, il n'y a plus qu'à s'attendre à voir surgir des problèmes entraînant avec eux des résultats désastreux. L'égoïsme de l'homme est toujours à la base de ces problèmes.

Nous croyons que M. Sherstone et son petit Comité ont renversé cet ordre, et nous espérons que notre point de vue pourra peut-être éclairer ses idées et celles de ceux qui l'entourent.

Toute campagne d'élection, qu'elle soit fédérale, provinciale ou locale, devrait certainement inclure une conduite d'expression chrétienne qui concerne tous les gens qui y participent.

Ceci sera la base de notre campagne, et nous espérons que ce sera la conduite des autres candidats.

Bien à vous,
Maurice Ayotte,
St-Boniface, Man.

PETITE NOTE

Thé au Petit Séminaire

Un thé aura lieu au Petit Séminaire, 615, rue Laflèche, St-Boniface, le dimanche 15 mai, de 2 h. à 5 h. p.m. Profitez de cette occasion pour venir vous renseigner au sujet de cette maison d'éducation. Bienvenue à tous.

En badinant

Vous avez entendu, sans doute, ces derniers jours l'exclamation à la mode: "Encore de la neige!" Eh! oui, quelle déception de trouver, un certain matin de fin d'avril, la terre toute couverte d'ouate blanche.

Pourtant, le soleil déjà plus fort avait commencé à dégourdir les racines frileuses des touffes d'herbes. Les bourgeons tout joyeux de revivre se sentaient lentement grossir. Les branches lisses, engourdies par un long froid, laissaient entrevoir l'arrivée prochaine du printemps. La hâte de jouir d'une saison plus radieuse hantait la pensée de chacun.

Hélas, quel déboire en apercevant, un sombre matin, ce grand drap blanc étendu partout sur le sol endormi. Le brin d'herbe humilié se renfrogna sous cette frigide couverture. Le bourgeon, lui, repris son air taciturne. La tulipe qui déjà étalait ses jeunes feuilles remit à plus tard, avec regret, la pousse de sa fleur vermeille. Les uns pour se donner du coeur se disaient: dans quelques jours le beau temps reviendra et la chaleur du midi n'en sera que plus agréable. Les autres, plus pessimistes maugréaient contre la longueur interminable de l'hiver.

Mais, à vrai dire, au commencement de l'hiver, tout le monde étaient bien contents de voir cette multitude de petites fées blanches aux ailes si frêles se poser gracieusement sur le sol à peine engourdi et le sceller avec tant d'innocence.

Les enfants toujours avides de nouveautés ne cessaient de s'émerveiller devant cette blancheur enchanteresse. Mais pour eux, la joie la plus vive fut certainement celle de se rouler dans cette mousse toute fraîche. De son côté, le soleil au plus fort de la journée transformait ces petits cristaux de glace en diamants scintillants. C'était réellement le bal blanc de la nature canadienne, fait exprès semble-t-il pour toucher les fibres sensibles que chacun porte en soi.

Mais, avec les jours plus courts vint également la monotonie de la noirceur. La surprise merveilleuse de la première neige se transforma graduellement en un ennui de plomb. Le froid s'y ajoutant, le fardeau de l'hiver devint, lui aussi, plus lourd.

Enfin, la nostalgie de l'été et de sa chaleur langoureuse recommença alors à obséder de plus en plus les esprits. Comme le printemps semblait tarder à venir! Chaque fonte de neige présageait l'approche du beau temps. Finalement, les champs débarbouillés annonçaient pour de bon l'éveil printanier. C'est pourquoi, après tant d'espoir une "bordée" de neige comme celle des derniers jours désappointe toujours tout le monde.

Cette venue de notre printemps rappelle en somme l'état des Canadiens français dans les provinces anglophones. Après un long hiver d'attente, ils scrutent minutieusement le ciel espérant toujours que le soleil réconfortant du printemps leur apportera la chaleur vivifiante de la langue et de la culture françaises.

Mais il faut toujours qu'il tombe de la neige pour ralentir cette arrivée et retarder la pousse généreuse des feuilles et des fleurs. Y aura-t-il une bonne fois et bientôt, un printemps assez clément pour permettre au français de croître librement comme l'herbe des champs?

BRISE DES PLAINES

Ministère de la Santé et du Bien-être social

En janvier 1967, 6,200 personnes au Manitoba, qui ont atteint l'âge de 68 ans et résident au Canada depuis au moins dix ans, seront éligibles aux paiements de la Pension de la Sécurité de la vieillesse au montant de $75.00 par mois. Ceci indique le second stage de la réduction annuelle de l'âge requis pour obtenir cette Pension. Graduellement, cet âge sera diminué jusqu'à ce qu'en 1970, les paiements soient versés aux personnes âgées de 65 ans ou plus.

Jusqu'à date, 471 demandes seulement ont été reçues. Le Directeur régional des allocations aux personnes âgées fait appel à tous les résidents qui atteindront l'âge de 68 ans en 1966, de bien vouloir envoyer leurs demandes dès que possible, afin que les paiements puissent être envoyer à temps. On peut se procurer les formules de demande à tous les bureaux de poste et elles doivent être envoyées au Bureau régional, 344, rue Edmonton, Winnipeg 2, Man.

Les certificats de naissance ou de Baptême, lorsqu'on peut se les procurer doivent être envoyés avec les demandes. Si on ne peut se procurer ces certificats, le bureau régional aidera les candidats à se procurer d'autres preuves de leur âge.

Communiqué.

Sainte-Marie

Caisse Populaire

Le crédit joue un très grand rôle dans le monde d'aujourd'hui et le prêt est donc le domaine le plus actif de notre Caisse populaire.

Il est certainement plus avantageux d'acheter au comptant mais il arrive souvent que nous n'ayons pas l'argent nécessaire pour administrer avec profit. "C'est avec de l'argent que l'on fait de l'argent" et, le crédit temporaire administré avec sagesse est une bénédiction.

Pour le père de famille qui 'doit partout' comme on l'entend souvent, une consolidation de dettes avec un seul paiement mensuel est un salut pourvu qu'il n'aille pas recommencer à s'endetter ailleurs. Les argents de surplus, s'il y en a, porteraient meilleurs fruits en parts à la Caisse populaire.

Le crédit peut également être un piège s'il est accordé pour des objets de luxe, s'il pousse à vivre au-dessus de ses moyens. C'est pourquoi la Caisse tient à connaître le but de ses prêts; elle ne prête jamais pour un mauvais usage même sous les meilleures garanties.

Les emprunteurs doivent être honnêtes, travaillants et fidèles à leurs engagements. La Caisse exige ces qualités dans l'emprunteur car on ne peut risquer l'argent des autres. Si par malchance on ne peut pas rembourser tel qu'entendu, il est absolument nécessaire de demander d'autres arrangements.

"AIDE-TOI ET LA CAISSE T'AIDERA". Avant de lui demander son aide, apportons-lui le fruit de nos efforts, quelques épargnes mêmes petites, pourvu qu'elles soient mensuelles. C'est grâce aux déposants que la Caisse peut donner le service de crédit à intérêt modéré.

La Caisse Populaire de Ste-Marie est située à 97, rue Guay, St-Vital, et ses heures de bureau sont: jeudi, 4 h. à 7 h. p.m.; vendredi, 4 h. à 6 h. p.m.

Va-et-vient

Bienvenue à M. et Mme A. Grouette, nouveaux paroissiens.

Club social

Ceux qui ont des livrets de billets de loterie vendus au complet peuvent les déposer dans la boîte à l'arrière de l'église. S'il y en a qui désire d'autres livrets ils peuvent appeler Bernard Perrin: CH 7-7350, ou Léo Grouette: 233-5507.

Fin des activités 1965-66 de l'Alliance Française

L'Alliance Française du Manitoba a tenu sa dernière séance de l'année le mercredi 20 avril au University Women's Club de Winnipeg. Le rapport financier a été présenté par M. Roland Trudeau, trésorier. Récapitulation a été faite par la secrétaire-archiviste de l'Alliance, Mme McCaughey, de l'activité de l'année 1965-66.

Celle-ci avait débuté par le thé annuel le dimanche 3 octobre 1965. Six conférences ont été données dans l'année: celles de M. Colin Smith sur "Sartre, philosophe ou mystificateur", de M. Noël Ballif sur "La Perse des millénaires", du comte Serge Fleury sur "Talleyrand et ses amies" avant Noël. Trois autres conférences devaient être présentées après Noël, celles de M. Jean-Bertrand Barrère sur "Les rêves et les insomnies de Victor Hugo", de M. Beynon John sur "Le culte de la pureté chez Anouilh" et, enfin, celle de M. Claude de Forest.

Une séance de cinéma a été réservée en janvier à un film sur les pionniers dans l'Ouest du Canada (Un autre pays), et au voyage du Général de Gaulle en Amérique latine. Une visite a été faite à la Galerie des Beaux-Arts de Winnipeg, pour l'exposition "Sonia et Robert Delaunay", avec une présentation de Mme Damien Giordani. L'Alliance Française a également participé à la vente des billets du "Récital Marc et André", en fin février.

Ce programme devait s'achever favorablement le 20 avril, grâce au professeur Claude de Forest, qui donna à un auditoire nombreux une belle conférence, illustrée de diapositives parlantes, sur la carrière artistique, les aspects multiples, la philosophie et les réalisations majeures de Le Corbusier. La mort récente du grand architecte, l'été dernier, donnait une valeur d'actualité spéciale à cette évocation. La science de M. Claude de Forest et la clarté qu'il a apportée à la présentation d'une oeuvre d'une si grande richesse lui ont valu un vif succès.

Le conférencier avait été présenté par le professeur Dixon, et il fut remercié au nom des auditeurs par le professeur Adamson. Une réception devait suivre cette manifestation.

Ajoutons que l'honorable juge Alfred Monnin devient deuxième vice-président de l'Alliance Française, et que le Dr Enid Marantz, professeur de français à l'Université de Manitoba, devient troisième vice-présidente.

St-Eugène

Anniversaire de naissance

Une atmosphère de gaieté régnait dans la salle de St-Eugène, le dimanche 24 avril, lorsque 74 des 101 enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de Mme Joseph Lambert, de 12, boulevard Hastings, St-Vital, se réunirent pour fêter son 75e anniversaire de naissance.

Un des petits-fils, Maurice Lambert, agissait comme maître de cérémonies, tandis que Henri Gauthier, un autre petit-fils, lut une courte mais très amusante adresse.

Marie et Yvette Lambert, petites-filles, suivies d'une trentaine de tout-petits, chantant "Bonne fête grand-mère", présentèrent un bouquet de fleurs à la jubilaire.

Après le souper, ce fut bien charmant de voir les tout-petits déployer leurs talents en exécutant des chants et des jeux.

Ce fut une fête dont la précieuse jubilaire gardera un souvenir merveilleux.

Ste-Anne-des-Chênes

Histoire de la paroisse

La fondation, comme telle, de la paroisse, fut faite par M. l'abbé Louis-Raymond Giroux, premier prêtre résident de Ste-Anne-des-Chênes.

Celui-ci arriva en 1870 et y demeura jusqu'à sa mort en 1911.

Le jeune pasteur construisait un modeste presbytère qui servait également d'école. Comme tout ceci était bien temporaire, l'abbé Giroux avec quelques membres de la paroisse, fit des démarches auprès de la Législature et obtint une circonscription électorale: c'est alors que Ste-Anne eut pour la première fois, une commission scolaire. Ce ne fut cependant pas avant 1908 que Ste-Anne-des-Chênes devint le centre d'une municipalité civile.

A cause d'une grande pénurie de prêtres dans l'Ouest canadien, M. Giroux devait desservir les paroisses de Lorette, La Broquerie, Ste-Geneviève et Richer et même, chaque année, il se rendait jusqu'à Fort Francis.

Quel généreux missionnaire que cet abbé Giroux, qui, malgré la difficulté de la transportation de ces temps-là, parvenait à accomplir cette tâche pénible avec un dévouement vraiment remarquable.

"On peut dire, en toute vérité, que Lorette, La Broquerie, Thibautville et Ste-Geneviève sont les filles de la paroisse de Ste-Anne et qu'elles ont pour père commun, le premier curé de Ste-Anne" (Juge Prud'homme).

Les deux premiers prêtres ordonnés dans la paroisse de Ste-Anne-des-Chênes furent Louis de Gonzague Bélanger en 1903, ainsi qu'un paroissien âgé, M. Théophile Paré. Celui-ci était très estimé de ses co-paroissiens et avait rendu de grands services au Comté de La Vérendrye qu'il avait représenté pendant huit années à la Législature Provinciale.

En 1895, en dépit de la pauvreté générale d'alors, un montant de $2,780.89 se trouvait en caisse. L'abbé Giroux décida de construire une nouvelle église, l'autre étant devenue trop petite.

Quand, en 1900, l'église fut achevée, la dette ne s'élevait plus qu'à $5,821.00. Six ans plus tard, elle était complètement éteinte. On procéda alors à finir le dedans de l'église et quand l'abbé Giroux mourut en 1911, il était complètement terminé. Chose assez surprenante: exceptée pour les peintures du sanctuaire et les couleurs, l'église actuelle est absolument identique à celle de 1915.

M. l'abbé Wilfrid Jubinville succéda à M. Giroux. Parmi toutes les choses accomplies durant son ministère, il y eut la finition du clocher et l'installation des cloches.

Ce magnifique carillon qui sonnera si joyeusement le 12 juin pour célébrer le cinquantenaire de l'arrivée des Rédemptoristes à Ste-Anne, fut installé trois ans avant l'arrivée de ceux-ci.

La petite cloche qui avait appelé les fidèles à la prière auparavant, servit à l'école des religieuses pour plusieurs années et ensuite, elle fut transportée à la chapelle Ste-Thérèse où elle avertit les fidèles de l'heure de la messe.

Naissances

A l'hôpital local le 20 avril est né un fils à M. et Mme Eloi Michaud; le 25 avril, à M. et Mme Gérard Morin, une fille.

Le 25 mars, à M. et Mme Earl Weins est né un fils, Paul Douglas, à l'hôpital général St-Boniface.

Çà et là

M. et Mme Gérard Freynet sont de retour d'un agréable voyage dans l'Est.

M. et Mme A. Guénette étaient en visite à Ste-Anne chez leur parenté. Mme Guénette est la fille de Mme Jean Noël.

Mme Joseph Champagne, accompagnée de son fils, Roland, est allée visiter ses enfants à Thompson.

M. et Mme Louis Champagne ainsi que M. et Mme David Pattyn sont partis pour un voyage en Colombie-Britannique.

La Semaine Sainte à Montevideo

Semaine Sainte? Non. Semaine du tourisme, semaine de la bière, semaine champêtre. C'est de tout cela que se préoccupe la propagande de la télévision, de la radio, des journaux. C'est aussi la grande préoccupation du peuple. Ensuite vient la Semaine Sainte, et cela pour autant que l'on croit à sa réalité.

La Semaine du tourisme date depuis assez longtemps. C'est une semaine de vacances générales à travers tout le pays. C'est congé civil. Bureaux du gouvernement, services civils, bureaux des professionnels, usines, etc., tout est fermé. L'on voyage, un point, c'est tout. Depuis déjà deux ou trois semaines que l'on forme la queue chez les compagnies de transport pour se procurer un billet ou encore que l'on se cherche un logement pour la semaine sur le bord d'une plage afin de profiter du soleil encore assez ardent pour vous donner un bon "Sun tan", un bon café, comme disent les gens du pays.

La semaine de la bière est d'origine plus récente. Elle accompagne la semaine du tourisme. Le touriste en voyage consomme la bière X. Propagande des brasseries qui concentrent leur propagande en une ville ou l'autre afin d'y attirer plus de touristes.

Quand à la semaine champêtre, elle consiste à amuser la "gente pobre" (les gens pauvres) en leur présentant des spectacles sportifs inspirés des amusements préférés par les ancêtres du pays.

J'oubliais la semaine du cyclisme. Elle aussi est d'un grand intérêt surtout pour la jeunesse. C'est un concours de cyclisme qui dure toute la semaine. On y parcourt presque tout le pays. Vous vous rappellerez qu'il n'est pas très grand, ce pays d'Uruguay. Il est même plus petit que le Manitoba.

Et après tout cela vient la Semaine sainte fréquentée par les gens d'un certain âge et surtout du sexe faible.

Les autres sont partis en voyage. Dans la paroisse des Pères Rédemptoristes de Montevideo, environ 300 personnes par office. Qu'est-ce que 300 personnes sur 11,000? Très peu de communions et encore moins de confessions.

Aux cérémonies ordinaires de la Semaine Sainte s'ajoute ici un sermon sur les douleurs de la Ste-Vierge où un prédicateur enflammé essaye, au pied d'un calvaire portant un crucifix sans corpus et une Vierge en larmes, de réchauffer et d'enthousiasmer une église pratiquement vide.

Comme nous pouvons le voir, l'on fait face là-bas à un catholicisme passablement froid et peu éclairé. Ça se comprend très bien lorsque l'on songe que la plupart de ces gens n'ont eu pour instruction religieuse que les quelques cours de catéchisme qui les ont préparés à leur première communion alors qu'ils avaient 7 ou 8 ans. Dans les écoles publiques, absolument impossible d'y mettre un seul mot de religion. Tout signe religieux est automatiquement banni. Mêmes les professeurs laics catholiques qui donnent le moindre soupçon d'un zèle trop intéressé perdent leur chaire d'enseignement.

Dans une telle ambiance, seules des âmes bien armées peuvent surnager. Et grâce à Dieu, dans la jeunesse actuelle se lève un levain bien actif. Leur christianisme n'est pas seulement une affaire de mots ou de gestes extérieurs. Pour eux leur religion est une vie et leurs démarches du dimanche doivent avoir une répercussion dans la semaine qui commence.

Ceci signifie donc que malgré une siutation religieuse plutôt lamentable l'avenir reste chargé d'espoir.

Correction

Le prix des automobiles ici est de six fois le prix de la même voiture au Canada. V.G. Chevrolet Bel Air, 6 cylindres, automatique, 21,000 — 650,000 pesos qui veut dire en argent canadien $10,700.

Chevaliers de Colomb
La porte est ouverte

Quelques années passées je lus une petite anecdote qui me revient à l'esprit. La voici: Un aveugle se postait tous les jours devant une des maisons d'affaires d'une grande ville. Il était vieux et pauvre, et pour subsister il tenait une affiche qui disait "Je suis un aveugle".

Un financier philanthrope, sortant de l'immeuble un jour d'octobre et lui versant son obole quotidienne, remarqua la tristesse apparente de ce pauvre malheureux et s'enquit de sa peine.

"Oh, monsieur, c'est vous! Oui, l'hiver est proche et les aumônes sont de plus en plus rares. Je ne sais pas comment je vais passer l'hiver. J'essaie toutes sortes de choses mais c'est inutile".

Après un moment de réflexion, le philanthrope lui dit: "Je pars en voyage pour six mois; je vais faire écrire une affiche, et tu la porteras au lieu de celle-ci."

Six mois s'écoulèrent. Le philanthrope, de retour, demanda à l'aveugle comment tout s'était passé.

"C'est l'hiver le plus heureux que j'aie jamais eu, les gens ont été si généreux et si affables. Mais, dis-moi, maitre, qu'est-il écrit sur cette carte?"

"Pas grand chose, mon pauvre ami, seulement 'Je ne verrai jamais le printemps'!"

Je suis Chevalier de Colomb. Suis-je capable de relier ce petit récit à un fait qui nous touche de près?

En essayant, en cherchant, en discutant des manières de susciter l'enthousiasme, d'agrandir, et remplir nos assemblées afin de rendre notre Conseil un corps rayonnant dans notre milieu, on essaie toutes sortes de tournants . . . tous constructifs.

Ne soyons pas des suiveux, des critiqueux, des opportunistes, étant présents lorsque ça fait notre affaire. Ceux-là ont fait par manque de compréhension ou de sincérité une promesse de Chevalerie, véreuse, fausse.

Des Chevaliers qui connaissent cette belle promesse de notre Chevalerie, qui s'offrent dans divers champs d'actions paroissiales, qui cherchent à se soulever encore plus haut comme catholiques, le défunt Cardinal Gibbons disait: "Ils sont notre joie et notre couronne. Ils sont la gloire de Jérusalem. Ils sont la joie d'Israël. Ils sont l'honneur de notre peuple".

Retournons, essayons, et recommençons . . . il est encore temps. Et, pour ceux qui sont sérieux et désireux de se joindre à nous, qu'ils donnent leur nom au Frère Robert Lafrenière, président du recrutement, ou à notre Grand Chevalier, Gérard Desrosiers. Ils vous accueilleront à bras ouvert et vous prépareront pour notre prochaine initiation qui aura lieu vers la fin du mois de mai.

Continuons Chevaliers dans cette fraternité si belle car "la récompense est grande".

Je veux remercier le frère Robert Arbez, président de la publicité de notre Conseil qui me donna permission d'écrire cet article . . . car je suis comme cet aveugle, j'ai besoin de votre aide, Chevaliers . . .

Le SURVENANT.

St-Jean-Baptiste

De la part du Conseil municipal de Montcalm et plus particulièrement des gens de St-Jean-Baptiste, je désire remercier très cordialement toutes les personnes qui ont eu l'amabilité et la charité de prêter main-forte pendant l'inondation.

Un merci spécial à M. Georges Bonnefoy et ses aides pour s'être dévoués corps et âme, ainsi qu'aux membres des Forces armées canadiennes. Leur aide a pu sauver une grande partie de notre village, de ce fléau destructeur qu'est l'inondation par la construction des digues.

Je sympathise beaucoup cependant avec ceux dont les demeures près des rivières sont tellement endommagées. Espérons qu'à l'avenir on prendra des moyens efficaces afin d'améliorer la situation.

Des remerciements très sincères aux gens qui ont si bien accueillis les évacués de cette paroisse à St-Pierre-Jolys, St-Malo, Otterburne, Ste-Anne-des-Chênes, La Broquerie, Letellier, St-Joseph, Transcona, St-Boniface, Ste-Agathe, etc.

Nous avons aussi apprécié l'assistance des postes radiophoniques ou de télévision. Je réitère alors mes remerciements les plus sincères à tous nos bons compatriotes.

Arthur VERMETTE, maire.

St-Lazare

Déjeuner-communion

Un déjeuner-communion eut lieu le dimanche 1er mai à la salle de banquet de M. Robert Chartier. M. Ralph King, conférencier renommé très éloquent, fut présenté par le Grand Chevalier du conseil des Chevaliers de Colomb no 5047, M. Armand Guénette.

A la table principale se trouvaient aussi M. le maire Arthur Fouillard et son épouse et l'aumônier du conseil, M. l'abbé G. Régnier, curé.

M. King, à qui on demanda de parler sur le communisme, indiqua aux 85 personnes présentes la structure et les dangers de cette doctrine. Plusieurs étaient venus de Birtle, Binscarth, Foxwarren et Russell.

Les Chevaliers de Colomb offrirent à M. King $25 pour défrayer ses dépenses mais celui-ci le remit à l'école secondaire afin d'acheter des livres sur le communisme.

Visiteurs

MM. Paul et Bernard Guénette, fils et frère de M. Armand Guénette, visitèrent celui-ci en fin de semaine.

Naissance

Félicitations à M. et Mme André Perreault pour l'arrivée d'une nouveau-née dans la famille, une petite soeur pour les deux fils du jeune couple.

LE COLLÈGE ST-JOSEPH
sous la direction des Clercs de St-Viateur
OTTERBURNE, MAN.



Voici une partie de l'étalage des livres gracieusement fournis à la bibliothèque du Collège St-Joseph par M. Damien Giordani, consul de France à Winnipeg.

Généreux don de M. le Consul

Grâce à la générosité du gouvernement français, par l'entremise de M. Damien Giordani, la bibliothèque du Collège s'est enrichie de nombreux volumes, tous plus attrayants et plus intéressants les uns que les autres.

Plusieurs rayons de la bibliothèque sont redevables à M. le Consul de France d'avoir été complétés. Je pense à la section théâtre, avec les oeuvres de Claudel, de Beaudelaire; à la section information et culture, avec de nombreux ouvrages critiques; à la section académique, avec un dictionnaire de haute valeur comme Quillet; à la section roman sérieux. Vouloir donner tous les titres de chacun des volumes contenus dans l'envoi qui nous était adressé serait très long. Qu'il nous suffise de dire que tous sans exception feront le régal des plus fins gourmets intellectuels et qu'ils serviront rarement de parure sur les tablettes. Un livre n'a-t-il pas de valeur que lorsqu'il est lu? Nous ne sommes plus au siècle où l'on se vantait de posséder une bibliothèque bien garnie de beaux livres qu'on ne voulait pas toucher pour ne pas les user.

Merci, M. Damien Giordani pour ce cadeau si profitable. La grosse somme matérielle que votre gouvernement a dépensée pour les élèves du Collège St-Joseph d'Otterburne n'est rien en comparaison des profits intelectuels que vous leur ferez réaliser.

Festival du théâtre

Enfin le jour est arrivé pour Les Benjamins du Théâtre. On a déjà joué quatre fois "Les Dix Petits Nègres", mais toujours devant des auditoires qui ne viennent nous rencontrer que pour des félicitations. Cela est très encourageant, mais n'aide pas à améliorer les points faibles.

Puis maintenant, il faut affronter des commentateurs qui disséqueront la pièce dans tous ses détails, qui analyseront jusqu'au sourire d'un acteur dans telle situation précise. Il y a de quoi énerver les plus calmes, surtout ceux qui affrontent les feux de la rampe pour la première fois. Et c'est le cas de la majorité. Le directeur a beau essayer de se convaincre qu'il est galvanisé, immunisé contre cet état de chose, peine perdue.

Il me fait plaisir de féliciter publiquement Les Benjamins du Théâtre pour la belle tenue qu'ils ont affiché au cours du festival. C'est vrai qu'ils n'ont eu qu'à continuer à agir naturellement comme ils l'avaient fait durant les cinq mois précédents.

Miss Roberta Dolby n'a pratiquement eu que des éloges à adresser à nos jeunes acteurs.

Lise, Paulette, Bernadette, Annette, Maurice, René, Gérald, Robert, Gilbert, Marcel et Pierre, nous nous souviendrons longtemps de votre participation au 5e festival des écoles secondaires du Manitoba.

Inscriptions

Ceux qui desirent poursuivre leurs cours au Collège St-Joseph en septembre prochain feraient bien de voir à obtenir une formule d'inscription et à faire les premières démarches.

On parle déjà d'une classe qui aurait atteint le nombre limite. N'attendez donc pas à l'été, faites-le maintenant.

Pour toute demande d'admission et d'inscription, on s'adresse au Principal du Collège.

Talents de la Rivière-Rouge

Découvrir des talents, c'est comme aller à la recherche d'un trésor. On peut piocher tout autour sans jamais l'attraper.

A la Boîte à chansons du 6 mai, "Chez Annette", vous pourrez y rencontrer des talents de la Division, mais non pas tous. Beaucoup craignent encore d'affronter un public. Et pourtant notre jeune public est si sympathique.

Parmi tous ces artistes, je voudrais mentionner ici ceux du Collège. Nous verrons à l'oeuvre, Marcel Mayer, Raymond Clément, et Pierre Beaudoin dans un trio avec Hélène Carrière. On ne peut passer sous silence la participation des "Bels-Airs" qui, comme la dernière fois accompagneront les chanteurs du Collège et les chanteuses de St-Pierre.

Les "Bel-Airs" seront aussi de la soirée du Congrès de la Relève le 14 mai au Gymnase Notre-Dame, à St-Boniface.

A.-O. DEPOT, C.S.V.

Haywood

Çà et là

M. et Mme Raymond Rouire, qui habitaient la ville depuis l'an dernier, se sont installés à Haywood, récemment.

Malgré les mauvais chemins causés par cette dernière tempête de neige, le bingo paroissial du dimanche 1er mai a été très bien réussi.

Mlles Yvette et Irène Souque, de Portage-la-Prairie, visitaient leurs parents pour la fin de semaine.

M. Joseph Gautron, du Foyer de Notre-Dame, est patient à l'hôpital St-Boniface où il doit subir une intervention chirurgicale.

St-Georges

L.F.C.

L'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le 19 avril. La présidente ouvrit l'assemblée par la prière, et demanda à Mme Ernest Dupont, secrétaire, de procéder à la lecture des minutes, et de la correspondance. Puis suivirent les rapports des différents comités.

Mme Louis Larocque, présidente, annonça qu'il y aurait messe le soir du 26 avril, en la fête de notre patronne. Mme Paul Boulet, présidente du comité d'éducation, donna le rapport du 2e cercle d'étude, le sujet étant comme suit: "Plusieurs filles que je connais vont au collège, travaillent quelque temps, ensuite se marient. A quoi cela sert-il de passer tout ce temps au collège pour ensuite se marier et être femme de maison?" Elle mentionna aussi que 27 membres se rendirent à la récollection à Powerview, et toutes furent très satisfaites de leur journée.

Mme Carolus Vincent donna son rapport et demanda à Mlle Y. Fisette de lire quelques passages de la "Famille Chrétienne". Le mot d'ordre pour le mois reste le même, de continuer à faire un effort pour participer au chant de la messe du dimanche. Mme Joseph Dupont fut l'heureuse gagnante de la boite surprise.

M. l'abbé G. Trudeau, curé, donna quelques explications sur le sacrement de confirmation qui sera administré le 25 mai, et encouragea les parents à bien préparer leurs enfants. Il parla aussi sur le renouveau liturgique.

Il félicita et remercia tous les membres de la L.F.C. pour leur dévouement et le beau travail accompli durant l'année, et spécialement les dames de l'exécutif sortant de charge. La réunion se termina par la prière et l'O Canada. Un goûter fut ensuite servi.

Fête de Notre-Dame du Bon Conseil

Le 26 avril, afin d'honorer et remercier Notre-Dame du Bon Conseil, une trentaine de dames se rendirent à la messe. Ensuite elles se sont réunies en la salle McDougall pour une soirée amusante. Mme Paul Boulet, 1ère vice-présidente, débuta la soirée par la prière, souhaita la bienvenue aux dames visiteuses, et fit quelques commentaires au sujet de la fête de Notre-Dame du Bon Conseil. Elle demanda ensuite à Mme Paul-Emile Bisson de procéder aux amusements. Le tout se termina pas le goûter.

Nous sommes les coopérateurs de Dieu; vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. (I Cor 3, 9)

Une pionnière de St-Jean-Baptiste est décédée à l'âge de 93 ans

ST-JEAN-BAPTISTE — Le Divin Moissonneur a rappelé à lui l'âme d'une pionnière en la personne de Mme Marie-Hélène Desautels décédée à l'hôpital général St-Boniface le 22 avril, à l'âge de 93 ans.

Mme Desautels naquit à Penetanguishene, Ont., et, en 1881 arrivait dans la paroisse où elle demeura jusqu'à sa mort. Son mari, Edmond Desautels, la précéda dans la tombe en 1939.

Bonne mère de famille et chrétienne fervente, elle était aussi dévouée et s'intéressa aux activités de la paroisse jusqu'à ce que son état de santé ne le lui permette plus.

Le lundi 25 avril, à 8 h. p.m., plusieurs parents et amis se sont rendus au salon mortuaire Desjardins pour rendre un dernier hommage à la défunte. Le lendemain, à 9 h. a.m., la dépouille mortelle fut exposée dans l'église jusqu'à l'heure du service qui fut chanté par Mgr H. Lapointe, curé. On remarquait au choeur, Mgr J.-O. Mc Inerney, MM. les abbés Léo Couture, M. Toupin, et J. Caron.

Les porteurs étaient les petits-fils de la défunte: Maurice et Paul Bibeau, Hubert et Georges Jetté, Raymond Desautels et Roland Lamontagne. La quête fut faite par Mmes André Dupuis et Jeannette Zolondek.

La défunte laisse dans le deuil cinq fils, Edmond, Elzéar, Alphonse, Georges et Joseph; cinq filles, Mmes A. Jetté, A. Lavallée, B. Bibeau et L. Garand et Hélène; 14 petits-enfants, 39 arrière-petits-enfants et deux arrière-arrière-petits-enfants.

Après l'inhumation dans le cimetière local, les parents et amis se réunirent à la salle paroissiale où un succulent goûter fut servi par la Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse.

Remerciements

La famille Desautels désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, prières auprès de la dépouille mortelle ou par assistance aux funérailles.

Un prêt fédéral aux logements pour personnes âgées à Neepawa

OTTAWA — L'honorable Roger Teillet, ministre des Affaires des anciens combattants, a annoncé le 27 avril que le gouvernement fédéral avait approuvé un prêt de $348,000 en faveur de Neepawa, au Manitoba, pour aider à y réaliser un projet de construction de logements pour les personnes âgées.

Ce prêt, qui est consenti aux termes de la Loi nationale sur l'habitation, sera fait à la "Neepawa and District Elderly and Infirm Persons Housing Corporation Inc.", compagnie qui est patronnée par la ville de Neepawa et par les municipalités environnantes.

Le prêt sera remboursable au cours d'une période de 50 ans, au taux annuel d'intérêt de 5¾ pour cent.

Ce projet consistera en un bâtiment du type foyer ou pension comprenant 75 chambres à un lit.

La province du Manitoba doit verser une subvention de $135,000 qui sera imputée à la construction du projet.

La Loi nationale sur l'habitation prévoit que la SCHL accorde des prêts à des corporations sans but lucratif qui entreprennent de construire ou d'acheter et de transformer des ensembles de logements à bas loyer pour les louer à des particuliers ou à des familles à faible revenu.







Bruxelles

Anniversaire de mariage

Le 24 avril, M. et Mme Pierre Spitaels (Renilde De Temmerman) fêtèrent leur 60e anniversaire de vie conjugale. Mariés en 1906 à Everleche, Belgique, quatre enfants sont issus de leur union, dont deux sont décédés en bas âge à cause de la diphtérie. Les deux autres sont: Romaine, épouse d'Albert Van de Spiegle, et André, marié à Clara De Backer. Ils ont aussi 11 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants.

Venus au Canada il y a plus de 50 ans passés, les jubilaires ont toujours habité Bruxelles où ils exploitent une ferme. M. Spitaels, pendant quatre ans soldat dans la cavalerie belge, et son épouse, qui a travaillé comme un homme, sont de vrais braves gens et bons chrétiens, qui ont toujours appuyé et appuient encore leur curé et leur paroisse. Les ennemis leur sont inconnus et ils ont aidé financièrement maints voisins, amis et membres de leur famille. Agés respectivement de 87 et 88 ans, ils n'ont jamais été pour ainsi dire sous les mains d'un docteur et sont encore passablement en bonne santé.

M. Spitaels marche encore droit comme une flèche et son épouse, malgré qu'elle est très courbée dû au travail, fait encore son ménage. Elle se sert de lunettes seulement que pour lire "La Liberté et le Patriote". Flamands tous deux, ils parlent et lisent le français.

Des télégrammes de félicitations ont été envoyés aux jubilaires par les personnes suivantes: M. Danferene, ambassadeur belge au Canada, à Ottawa; le Consul général belge à Toronto; l'hon. L. B. Pearson, premier ministre du Canada; l'hon. Duff Roblin, premier ministre du Manitoba; M. G. R. Muir, M.P. pour le comté de Lisgar. Ils ont aussi reçu des cartes et lettres d'amis et connaissances.

Tous les amis de Bruxelles et des alentours se joignent à ces personnalités pour offrir aux jubilaires des souhaits de bonne santé, bonheur et prospérité. Espérons qu'ils fêteront leur jubilé de diamant et, si telle est la volonté de Dieu, que leur vie se prolonge jusqu'à ce qu'ils atteignent leur centenaire et au-delà jusqu'à leur 75e anniversaire de mariage.

Çà et là

Mme André Spitaels est la soeur de M. Maurice De Baecker, de St-Alphonse, qui a été si lâchement assassiné et volé par trois Indiens dans la nuit du 23 avril.

M. et Mme Albert Van De Spiegle sont partis le 3 mai pour un voyage en Belgique. Tous leur souhaitent un bon voyage et un heureux retour.

Ste-Rose-du-Lac

L.F.C.

Le mercredi 20 avril avait lieu la réunion de la Ligue des Femmes Catholiques. Le R. P. J. Alarie, O.M.I., récita la prière, puis la présidente, Mme Bibiane Wilson, ouvrit la réunion. Après la lecture des minutes par Mme Georges Monteyne et le rapport de la trésorière, Mme Lionel Pinette, Mme Albert Normandeau lut la correspondance.

Puis vinrent les rapports annuels. Mme Justin Bourbonnière, en charge du comité spirituel présenta un compte rendu des événements principaux: journée de récollection donnée par M. l'abbé André Gervais, curé de Ste-Amélie, et le R. P. F. Turgeon, O.M.I., vicaire; film sur les vocations; messes offertes pour les défunts; achats de fleurs pour l'église aux fêtes de Noël et Pâques; de plus 25 cartes de souhaits furent envoyées aux membres hospitalisées pendant l'année.

Mme Joseph Montsion, en charge du recrutement, annonçait qu'il y a 127 membres actuellement dans la Ligue dont 18 sont membres honoraires. Le prochain thé aura lieu le dimanche 15 mai.

Mme Germaine Pineau, en charge du comité éducationnel, rappela que les dames aidèrent en plusiers circonstances: d'abord par des bourses, une de $100 pour un élève de 12e année, méritée par M. Paul Raffray et une de $75, méritée par M. Ronald Menec, de 11e; $60 furent donnés en prix de catéchisme aux écoles de la paroisse; des contributions furent envoyées au fonds des bourses aux plans national et provincial. Les dames eurent aussi l'occasion d'entendre M. Ted Hawkins, avocat de Dauphin, leur donner des conseils légaux. (Deux membres de notre Ligue sont commissaires d'école.)

Au point de vue social, Mme Arthur Hopfner rappela l'apostolat auprès des malades, des invalides et des vieillards; l'aide apportée aux familles dans le besoin; la campagne organisée pour les victimes de la polio ainsi que le don fait à l'Institut Vanier.

Quant à la presse et publicité, Mme Austin Tucker annonça que des rapports de 11 réunions furent envoyés à "La Liberté et le Patriote" et au Dauphin Herald; quelques-uns, au Sunday Herald. On croit que tout près de 265 journaux ou revues catholiques, autre que notre revue, pénètrent dans les foyers de nos membres.

L'exécutif pour l'année 1966 est le suivant: Mme Peter Wilson, présidente; Mme Arthur Hopfner, 1ère vice-présidente; Mme Alfred Hopfner, 2e vice-présidente; Mme Justin Bourbonnière, 3e vice-présidente; Mme Georges Monteyne, secrétaire; Mme Albert Normandeau, secrétaire-correspondante; Mme Lionel Pinette, trésorière; Mmes Jean-Louis Brunel, Jean Callarec, Austin Tucker, Louis Molgat, Gerald Hopfner, Jean Menec et Gustave Verhaeghe, conseillères.

Dans son message, le Père Alarie rappela que la Ligue des Femmes Catholiques est un magnifique instrument recommandé par l'Eglise pour aider les dames catholiques à travailler à leur sanctification personnelle et au bien de la communauté. Que chacune développe les talents que Dieu lui a donnés et que chacune prenne sa place dans le grand plan divin. L'année 1965 fut prospère! Que 1966 voit grandir le nombre de membres qui travailleront activement au progrès de la communauté chrétienne.

La Broquerie

Une grande semaine

La semaine des vocations, couronnée par une ordination, fut soulignée dans la paroisse de diverses manières, et les écoliers furent spécialement invités à exprimer leurs impressions sur la matière. Félicitations à Robert Gamache et Alice Nicolas, élèves en VIII année, dont les compositions furent primées. En voici le texte:

La vocation

Beaucoup de jeunes s'interrogent à ce sujet. Ils se demandent: "Qu'est-ce qu'une vocation religieuse?" Eh bien, c'est un appel, une invitation à servir le Christ dans la vie religieuse ou sacerdotale. Le Seigneur par là nous invite à une union plus intime avec Lui.

Cette vocation demande beaucoup de sacrifices, de patience et de charité, surtout pour les missionnaires qui doivent se séparer de leurs chers parents et amis pour se diriger vers les contrées lointaines. Ces apôtres courageux s'exposent aux maladies de tous genres. Ils goûtent peu de confort, en certains cas ils souffrent de la chaleur ou du froid ou encore du manque de nourriture.

Ces prêtres et religieuses doivent affronter de nombreux problèmes dont ceux de la faim dans notre monde moderne. Des peuples presque entiers sont sous-alimentés et souffrent de maladies qui résultent du manque de nourriture. Quand on nous en parle nous avons peine à y croire, nous qui vivons dans l'abondance et qui n'avons qu'une inquiétude: perdre de l'argent.

Des pays comme l'Inde, la Chine et autres régions souffrent de la faim. N'oublions pas aussi que même chez nous, au Canada et aux Etats-Unis, il existe des zones où l'alimentation est un problème.

Il y a un grand besoin de vocations dans le monde. Vous voyez tous que les religieuses et les prêtres ont beaucoup à accomplir: Qui accourt auprès de nos malades pour leur administrer les derniers sacrements? Qui baptise, confesse et communie les paroissiens? Qui célèbre la messe du dimanche, des funérailles, des mariages, etc? Qui se charge d'entretenir le couvent? Qui va convertir les païens au sein des nations étrangères? Les religieuses et les prêtres, bien sûr.

En choisissant la vocation religieuse ou sacerdotal nous pouvons accomplir d'innombrables bienfaits. Ecoutons bien l'appel du Christ. Quelle vocation a-t-il choisi pour nous? A nous d'accepter son invitation et de Le suivre avec amour et charité. Aidons Dieu de notre mieux et nous en serons récompensés au centuple.

Alice NICOLAS,
VIIIe année.

La vocation

La vocation est un mouvement intérieur par lequel on est appelé à quelque genre de vie. Elle est aussi une destination à la vie religieuse.

Une vocation, ce mot grandiose, se présente souvent à notre esprit au cours de nos jeunes années, et souvent nous, les enfants, songeons: Quand nous serons grands, nous écouterons cette voix touchante qui nous interroge, mais maintenant que nous sommes jeunes nous pensons à autre chose.

Pourtant la voix d'amour avec laquelle Dieu parle dans le secret du coeur semble plus près quand nous sommes jeunes, afin que notre jeunesse demeure pure et que nous puissions devenir les enfants choyés de Dieu.

Ceux qui écoutent sont les plus heureux. Il faut écouter cette distante mais suave mélodie qui vient à nous à travers le brouhaha des affaires du monde. Il faut écouter cette voix parce que l'amour du bon Dieu est si grand et si fort qu'il nous transforme et travaille avec nous et la vérité dont parfois nous doutons devient une très belle réalité.

Et cette paix du coeur qui vient nous transformer est celle qui nous conduit au Christ avec confiance et amour.

Robert GAMACHE,
VIIIe année.

Ordination

Un compte rendu de l'ordination du R. P. Louis Jolicoeur, O.M.I., sera adressé au journal la semaine prochaine.

Rectification

M. Joseph Balcaen, décédé, était président du Winnipeg Milk Producers Association et non du Winnipeg Mill Products.

Baptême

Le 1er mai: André, fils de Jean-Marie Lépine et d'Aline Gauthier. Parrain et marraine, Laurent et Priscille Gauthier.

Letellier

Réunion de l'A.P.M.

Le 22 mars avait lieu à la salle mémoriale de Letellier la réunion des Parents et Maitres. Plus de 40 personnes ont répondu à l'appel qui leur avait été fait.

La prière ayant été récitée, Mme Eugène Houle fit la lecture du procès-verbal. Ensuite, Mme la présidente fit part à l'assemblée de ce qui en était au sujet de Congrès des Parents et Maitres qui devait avoir lieu du 23 au 25 mars et auquel Mme M. Calder devait assister.

Nous devions avoir pour conférencier, M. G. Guilbault, inspecteur de la Division. Tous étaient désireux de l'entendre parler sur un sujet que les parents ont beaucoup à coeur. Mais quelle ne fut pas la déception générale lorsqu'on apprit que ce dernier, à cause de maladie, était dans l'impossibilité d'accéder à nos désirs.

M. Corriveau sauva la situation en trouvant un remplaçant en la personne de M. Muldrew qui, actuellement, s'occupe de la révision des programmes d'études.

M. Bernard Ayotte présenta le conférencier qui parla des changements au programme d'étude et s'arrêta plus longuement sur les mathématiques.

L'assemblée se termina par un bon goûter qui fut préparé par les dames.

Merci à tous ceux et celles qui ont assisté à cette assemblée en espérant les voir aussi nombreux la prochaine fois.

L.F.C.

La réunion mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le 20 avril, à la sacristie. Vingt-cinq membres étaient présents. La présidente ouvrit l'assemblée par la prière qui fut suivie de la lecture de la correspondance reçue.

D'après les rapports des divers comités, beaucoup de travail s'est accompli par les membres.

Mme la présidente discuta avec les membres des préparatifs de l'ordination de M. l'abbé Hervé Dansereau, qui aura lieu le 2 juillet.

M. l'abbé M. Messier, aumônier, expliqua le nouveau règlement à propos des mariages mixtes. Il nous rappela que la messe en l'honneur de la patronne de la Ligue, Notre Dame du Bon Conseil, aurait lieu le mardi soir 26 mai.

La présidente, Mme Maurice Gilmore, remercia les dames pour le beau travail accompli durant l'année écoulée, puis vinrent les élections de l'exécutif qui donnèrent les résultats suivants: présidente (réélue), Mme Maurice Gilmore; vice-présidentes, Mmes Gérard Leclair (réélue), Laurent Leclair et Urbain Lemay; secrétaire, Mme Gilbert Fontaine; trésorière (réélue), Mme Antonio Bouchard.

M. l'aumônier procéda à l'installation officielle du nouvel exécutif et donna sa bénédiction.

Un goûter termina l'assemblée.

Inondation

Ceux qui résident près de la rivière Rouge et qui ont été obligés d'évacuer sont sur le point de revenir à présent que les choses deviennent normales. La partie extrême sud de St-Pie, qui comprend les familles Barnabé, Leclair et Lévesque, est encore sous l'effet des eaux ainsi que les fermes de Pierre Barnabé. Laurent Leclair et Roger Cadieux, du district des deux petites pointes.

En voyage

Mmes Emma Gilmore et Rose Comeault sont en visite à Windsor, Detroit et Indianapolis. Elles devraient être de retour avec les fleurs de mai (si la neige cède la place aux fleurs).

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3451

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. No 2	90.2	89.6	88.4	89.2	89.4
C.W. No 3	89.2	88.6	87.4	88.2	88.4
Fourrage No 1	86.2	85.6	84.4	85.2	85.4
Fourrage No 2	83.2	82.6	81.4	82.2	82.4
Fourrage No 3	80.2	79.6	78.4	79.2	79.4
ORGE —					
C.W. No 2—6 rangs	136.6	137	138.4	138	138.4
C.W. No 3—6 rangs	134.6	135	136.4	136	136.4
Fourrage No 1	125.6	126	127.4	127.2	128.2
Fourrage No 2	124.6	125	126.4	126.2	127.2
Fourrage No 3	121.6	122	123.4	123.2	124.2
SEIGLE —					
C.W. No 2	129	126.4	125	124 3/8	125.4
C.W. No 3	124	121.4	120	119 3/8	120.4
C.W. 2 rej.	123	120.4	119	118 3/8	119.4
C.W. No 4	114.2	111.6	110.2	109 5/8	110.4
Ergot	109.2	106.6	105.2	104 5/8	105.4
Sur voie net	129 1/8	126 5/8	125 1/8	124 5/8	125.4

OPTIONS WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
COLZA —					
Mai	270.4	273 7/8	272.2	273.2	276.4
Juillet	270.6	274.2	273	274.2	277
Novembre	263.4	266.2	266	266.4	269
AVOINE —					
Mai	89 5/8	89.2	88	88 5/8	88 7/8
Juillet	88 7/8	88 5/8	88.4	88.6	88 7/8
Octobre	86	86.2	87	87 1/8	87.2
Décembre	85.4	85.2	85.6	85.6	85.6
ORGE —					
Mai	128.6	129	130.4	130.2	131 1/8
Juillet	128.4	128 7/8	129 5/8	130	130 3/8
Octobre	125 1/8	126	127 3/8	127 5/8	128.2
Décembre	124	124 5/8	126	126 1/8	126 7/8
LIN —					
Mai	297.2	297	295	294	295.6
Juillet	300.6	300.4	299 1/8	298.2	299.4
Octobre	305.2	305 5/8	304 1/8	303.2	304.4
Décembre	302.6	302 7/8	302 1/8	301 1/8	302
SEIGLE —					
Mai	129.2	123.6	125.2	124 5/8	125.4
Juillet	132	126 3/8	127 7/8	127.4	128.4
Octobre	135.6	129	131 7/8	131 3/8	132.2
Décembre	136	132 3/8	133.2	131.6	133.2

(Pour la semaine du 25 au 29 avril 1966)

M. Edmond Massicotte, de St-Adolphe, décédé accidentellement à l'âge de 21 ans

ST-ADOLPHE — Le dimanche 24 avril est décédé accidentellement dans la fleur de l'âge, M. Edmond Massicotte, fils de M. et Mme Jean Massicotte, de St-Adolphe.



M. Edmond Massicotte

Des prières furent récitées au Salon mortuaire Desjardins le vendredi 29 avril, veille des funérailles, qui eurent lieu le samedi à 10 h. a.m. en l'église paroissiale, remplie à capacité de parents et d'amis venus rendre un dernier hommage à ce jeune homme estimé de tous. Le service fut chanté par M. l'abbé Pierre Raymond, curé, assisté des RR. PP. E. Lalonde et G. Dallaire, S.J., comme diacre et sous-diacre. Prenaient place au choeur: les RR. PP. L. Guy, F. Gendron et A. Ducharme, S.J., du Collège de St-Boniface.

La chorale de St-Adolphe, aidée du R. P. M. Caron, S.J., et de M. l'abbé Léo Couture, curé de St-Norbert, fit les frais du chant. La Rév. Sr Rose-Eliane, F.d.l.C., touchait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Renald Massicotte, Jean-Paul Gobeil, Arthur Lagassé, Roger Ritchot, Léo Mager et Gilbert Cloutier. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Le Salon mortuaire Desjardins étaient en charge des arrangements funèbres.

M. Edmond Massicotte naquit à St-Adolphe où il demeura toute sa vie. Il fit ses études élémentaires au couvent de St-Adolphe et ses études classiques au Collège de St-Boniface où il obtint son baccalauréat ès arts en 1965. Il faisait un stage à Swan River comme étudiant travailleur social au moment de sa mort.

Le défunt laisse dans le deuil, outre ses parents, trois soeurs, Mme E. Courcelles (Jeannette), de St-Adolphe, Mme N. Bonneteau (Hélène), d'Isle-de-Chênes, et Lucie, à la maison; ses grand-mères, Mmes A. Massicotte et E. Ritchot.

Sincères condoléances aux familles éprouvées.

In Memoriam

Vingt et un ans, c'est si jeune pour mourir... C'est si peu croyable quand cela arrive dans l'incroyable surprise d'un accident. Une fois de plus on s'incline devant le doigt de Dieu qui mène le monde selon sa volonté et le destin qu'il réserve à chaque individu.

Tout de même quelle angoisse pour les personnes affligées par ce deuil si inattendu. Cela après les années de sacrifices qui ont préparé au seul fils de la maison une belle éducation suivie d'une belle position. Ce jeune homme avait fait honneur à sa famille. Il avait pris sérieusement à coeur son rôle d'étudiant, d'abord à l'école élémentaire de St-Adolphe et plus tard au Collège de St-Boniface. A chacun de ces endroits il avait donné sa pleine mesure de travail, d'ambition et de courage, car le programme éducationnel devient de plus en plus progressif et donc exigeant.

Le baccalauréat ès arts, puis le choix d'une carrière. C'est si important dans la vie d'un jeune homme. Edmond Massicotte en profita. Il s'engagea par goût et par choix dans le travail social. Dans sa nouvelle sphère de travail il trouva le bonheur et la satisfaction. Très uni aux siens, il revenait de Swan River (où il était employé) revoir sa famille et fête sa mère, inquiet famille en la fête de sa mère et inquiet que ses parents soient dans une localité affectée par l'inondation. En bon fils il vint se rendre compte de la circonstance par lui-même et fut heureux de les voir évacués chez leurs parents ailleurs. Sa dernière inquiétude devenait presque immédiatement la cause de sa propre mort, car c'est bien en retournant sur la route du devoir que l'éternelle faucheuse l'attendait à une croisée de chemins.

Combien de fois avait-il fait cette route sans danger? Combien de fois sa propre voiture y avait-elle roulée en petits voyages affectueux pour les siens? St-Adolphe est peiné de ce deuil qui frappe la paroisse. Bon jeune homme, de bonne famille et qui a fait valoir ses talents prometteurs, il a bien jeune terminé sa route. Bon vivant, simple, joyeux il laisse un souvenir inoubliable à ses compagnons de collège qui l'ont aimé en confrère pour ses qualités nombreuses dans le corps étudiant, dans les sports et dans les clubs éducationnels.

Des nombreux amis et de la paroisse entière de St-Adolphe, il reste la prière et le souvenir que nous présentons à cette famille en deuil comme sincère sympathie...

Manie TOBIE.

Fisher Branch

Décès

Le mardi 19 avril, est décédée à sa résidence, à l'âge de 71 ans, Mme Angélique Conon, épouse de Louis Conon, père, de Fisher Branch, Man.

Née à Bignan, Morhiban, France, Mme Conon vint au Canada en 1909 et résida à Fisher Branch depuis cette date.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil un fils, Louis; trois filles, Mme E. Bernier (Georgine), Mme T. Caners (Adrienne) et Mme E. Bale (Angélique) ainsi que 37 petits-enfants. Les prières pour le repos de l'âme de Mme Conon eurent lieu à l'église de Fisher Branch, le vendredi 22 avril, et les funérailles à l'église et cimetière locaux le lendemain.

Remerciements

M. Louis Conon, père, et les membres de sa famille désirent exprimer leur vive gratitude à toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Conon.

Ste-Agathe

Retour au logis

A tour de rôle les évacués de l'inondation reviennent au logis. Chacun a dû, ou aura à déployer une somme considérable d'énergie à remettre tout en place pour reprendre la vie normale.

Sont rentrés d'un voyage à Vancouver: M. et Mme Arthur Péloquin et leur petite fille, Alice, le dimanche 24 avril; M. et Mme Emile Joyal, après s'être arrêtés un jour à Calgary, arrivaient chez-eux le mercredi 27.

Passant par les Etats-Unis, M. et Mme Richard Dorge sont revenus de la Belle Province le samedi 30 avril. Providentiellement protégés, ils sont sortis indemnes d'un accident de route survenu à Letellier où leur auto a été mise dans un état lamentable. A part ce fâcheux incident, ils sont comme les autres voyageurs, enchantés de leurs vacances. Ils ont tous été accueillis chaleureusement partout où ils sont allés, et en gardent un souvenir reconnaissant.

Shower

Dimanche après-midi 1er mai, pendant qu'il neigeait dehors, il tombait de la pluie à l'intérieur du logis de M. et Mme Louis Brémaud; oui, une pluie d'objets divers pour leur fille, Raymonde. Les soeurs de la future mariée, Mmes Carmen La Roche et Odette Power, faisaient les honneurs de la réception. Ce fut une gaie réunion et l'héroïne de la fête exprima sa reconnaissance pour les cadeaux reçus.

Malade

On est attristé d'apprendre que M. Joseph-Arthur Gratton est tombé malade.

Aubigny

Décès de M. M. McDonald

Le vendredi 1er avril, M. Max McDonald rendait son âme à Dieu après une longue maladie.

M. McDonald naquit à Deloraine en 1896 et, en 1915, vint s'établir sur une ferme à Aubigny où il épousa Mlle Catherine Hébert. Il fut conseiller de la municipalité de Morris pour une période de douze ans.

Le défunt laisse dans le deuil sa mère, Mme Fanny McDonald, et trois frères, John, Louis et Edward, tous de Winnipeg.

Le service fut chanté à Aubigny le 4 avril, à 7 h. p.m., par M. l'abbé J.-L. Caron.

Inondation

La plupart des familles qui étaient évacuées à cause de l'inondation sont heureuses d'être de retour dans leurs foyers.

Les familles dont les eaux ont atteint leurs demeures sont: MM. Onésime Clément, Marius Robert, Alfred Landry et Dieudonné Lévesque. Ces derniers ne se verront plus submergés par la rivière Rouge, car ils sont à défaire leurs maisons pour en construire de nouvelles en lieu plus élevé.

Les paroissiens apprécient le chaleureux accueil qui leur fut fait lorsqu'ils durent quitter leurs demeures et remercient les personnes qui les ont reçus. L'un d'eux de dire: "Nous fûmes reçus comme des Seigneurs".

Inwood

Décès de M. C. Verscheure

M. Charles Verscheure, âgé de 94 ans, est décédé à l'hôpital mémorial d'Arborg le vendredi 22 avril.

Le service funèbre fut célébré par M. l'abbé J. Hall en l'église Ste-Cécile d'Inwood et l'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Né en France, M. Verscheure vint au Canada en 1903 et vécut à Inwood jusqu'en 1926, puis à St-Vital et Fort Garry. Son épouse, Marthe, le précéda dans la tombe en 1918, ainsi qu'une fille, la Rév. Sr Marie-Cécile-de-Jésus, en 1960.

Le défunt laisse dans le deuil quatre fils, Louis, de Winnipeg, Charles, de St-Vital, Joseph, de St-Norbert, et Christophe, d'Elmwood; trois filles, Mmes G. Verrier (Marthe), de St-Boniface, B. Orverby (Jeanne), de Stonewall, et D. Milman (Florence), de Kamloops, C.-B.; quatorze petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants.

Saskatoon

Çà et là

L'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques aura lieu le vendredi 6 mai, à 8 h. 30 p.m., au sous-sol de l'église où Mme J. P. Leier parlera du devoir des convocatrices.

Mme L. G. Doney, accompagnée de ses deux enfants, passa les vacances de Pâques à Vancouver où elle visita sa mère, Mme M.-L. Martel, et ses beau-frère et soeur, M. et Mme George Auzins.

M. et Mme Gérard Haudegand sont les heureux parents d'une fille née le 14 avril. Elle fut baptisée le dimanche 24 avril sous les noms de Marie-Thérèse-Pascale. Les parrain et marraine furent Jacques-Emile et Francine Ducharme, oncle et tante de l'enfant. Mlle Colette Poirier était porteuse.

Mlle Francine Ducharme passa les vacances de Pâques chez ses beau-frère et soeur, M. et Mme G. Haudegand.

Etaient de passage chez Mme S. Manègre: ses gendre et fille, M. et Mme Gerry Flegel (Juliette), accompagnés de leur fillette, Debbie.

Mme Ernest Bourgault est de retour chez elle après un séjour à l'hôpital. Espérons qu'elle se rétablira vite.

Acheter une terre ou en louer une?

— Le ministre de l'Agriculture du Manitoba a déclaré à la législature que viendra probablement un jour où les cultivateurs feront mieux de louer les terres arables plutôt que de les acheter.

M. Georges Hutton a indiqué que le prix des terres ne cessaient de monter et que les cultivateurs épulsaient toutes les économies lors de l'achat. Devant un comité étudiant la suggestion de créer un conseil de la productivité agricole, il a signalé que les cultivateurs pourraient tirer de plus grands avantages en achetant de la machinerie neuve.

Des fonctionnaires fédéraux et provinciaux croient en la possibilité de louer pour de longues périodes, peut-être indéfinies, les terres arables aux cultivateurs pour résoudre la difficulté pour ces travailleurs de réaliser un revenu qui soit au même niveau que les revenus des autres travailleurs à travers le pays.



L'assemblée annuelle du Conseil de la Coopération de la Saskatchewan eut lieu le dimanche 24 avril dans la salle paroissiale St-Jean-Baptiste à Regina. Quelque 50 délégués venus de tous les coins de la province participèrent à cette réunion des états-majors des coopératives françaises et bilingues de la Saskatchewan, "une des plus vivantes et des mieux réussies depuis des années", au dire de M. Raymond Marcotte, président. Les directeurs firent rapport des activités du conseil durant l'année, certains amendements à la constitution furent adoptés, il y eut aussi élection de nouveaux directeurs, puis un succulent banquet fut servi par les dames de la paroisse St-Jean-Baptiste. Dans la photo ci-dessus l'on voit, de gauche à droite, ceux qui prirent place à la table d'honneur: M. Rolland Pinsonneault, président général de l'ACFC, Mme Pinsonneault, M. Raymond Marcotte, président du CCS, le R. P. I. Riopel, O.F.M., curé, et Mme Arthur Nogue. On sait que le CCS est composé d'organismes faisant partie de la Co-operative Union of Saskatchewan et de la Credit Union League. (Photo A.-O. Dubé)

Willow-Bunch

Çà et là

M. Edouard Montpetit est revenu dernièrement d'un séjour en Floride et autres endroits.

M. Rosario Grégoire est arrivé le 21 avril après avoir passé un mois dans l'Est où il visita son frère, Sylvio, à Montréal, et autres parents et amis dans les environs.

Mme Alice Bonneau passa quelques jours chez M. et Mme Audette, d'Assiniboia, à son retour de Sarnia, Ont., où elle demeura plus de trois mois chez sa fille et sa famille avant de revenir à Willow-Bunch.

Mme Paluk, de Moose Jaw, visita ses enfants, MM. et Mmes Laurent Deblois et Louis Fiset, récemment.

M. et Mme Merle Beetcher passèrent le congé de Pâques chez leurs parents, M. et Mme Charles Mathieu.

M. et Mme Paul Winslow, de Maple Creek, sont venus à Willow-Bunch, le dimanche 24 avril, pour y visiter Mme W. Winslow. Cette dernière est allée avec eux et passera une quinzaine de jours à Maple Creek.

M. Martial Joyal, de Fort St. John, C.-B., accompagné de ses six enfants et de sa mère, Mme Marie Joyal, qui prit soin des enfants pendant trois mois, est arrivé le 14 avril et demeurera sur la ferme de sa mère. Ses enfants vont à l'école de Willow-Bunch.

M. et Mme Edmond Cornellier sont revenus récemment de l'Est après avoir passé les mois d'hiver chez leurs parents.

M. Léonide Beauregard est revenu dernièrement de New Westminster, C.-B., où il passa quelques mois chez son fils, André, et sa famille.

Sont allés à l'assemblée des Dames de Ste-Anne tenue à Gravelbourg le 17 avril: M. l'abbé A. Chabot, sa mère, Mme A. Chabot, Mmes Léo Roy, Henri Cayer et Alice Bonneau.

M. Robert Dionne, de Winnipeg, vint chercher son épouse et ses deux enfants, dimanche dernier, après avoir passé quelques jours ici à visiter des parents et amis.

Mme Rosina Balaux passa une semaine chez sa fille, Lorraine, à Calgary, durant l'absence de son gendre, M. Dick Langlois, qui rendit visite à sa mère à Sarnia, Ont.

M. Florent Bonneau est revenu chez ses parents, M. et Mme Jean Bonneau, le 19 avril, après avoir subi une opération cardiaque à Edmonton au mois de mars. Il fut ensuite transféré à Saskatoon pour quelques semaines. Son état de santé s'améliore.

Félicitations à M. et Mme Gilbert Duperreault (Lorraine Lavallée) à l'occasion de la naissance d'une fille à l'hôpital local et à M. et Mme Laurent Lavallée (Hélène Piché), un garçon à l'hôpital de Bengough.

Mme Adam Dosch est patiente à l'hôpital de Moose Jaw depuis quelque temps, à la suite d'une fracture à une jambe, le 17 avril, lors d'une chute.

M. et Mme Siméon Rondeau et leurs enfants, Roséda, Alivica, Julius et Georges, M. et Mme Siméon Boisvert et leur famille allèrent à Moose Jaw, le 16 avril, assister au mariage d'une nièce et cousine. M. et Mme Boisvert visitèrent leur mère et belle-mère, patiente à l'hôpital depuis quelques semaines.

Merci au R. P. Henri Légaré, O.M.I., qui vint aider à M. l'abbé A. Chabot pour les Quarante Heures qui eurent lieu dans la paroisse du 23 au 25 avril. Il prononça le sermon en anglais et en français aux deux messes, le 24 avril, et parla des vocations.

Félicitations au Père Légaré, qui fut décoré récemment, à Ottawa, de l'Ordre du Mérite scolaire franco-ontarien pour ses éminents services dans le domaine de l'éducation dans l'Ontario français. Il fut l'un des délégués au Chapitre général de sa congrégation à Rome en janvier.

Mlle Maura Boulianne visita ses neveux et nièces et leurs familles à St-Boniface et Winnipeg, récemment.

Environ 90 personnes de Willow-Bunch allèrent à Ponteix, le lundi 11 avril, pour assister au mariage de M. Clarence Montgomery, fils de M. et Mme E. Montgomery, de Willow-Bunch, à Mlle Irène Chorel, de Ponteix, ancienne matronne à l'hôpital local. M. Donald Montgomery servait de témoin à son frère. M. l'abbé A. Chabot, a béni leur union. M. Jos. Bellefleur, de Regina, était maître de cérémonies. Les nouveaux mariés demeureront à Willow-Bunch.

M. Jean Bonneau se rendit à Regina, dernièrement, pour examens médicaux.

Mme Gédéon Boisvert, patiente à l'hôpital de Moose Jaw depuis plusieurs semaines, a subi une opération le 18 avril.



Ci-dessus l'on voit Mme L. G. Doney, présidente de la Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse Sts-Martyrs-Canadiens de Saskatoon, qui recevait les invités, assistée de Mmes L. Lepage et F. Landry, lors du "thé de recrutement" qui eut lieu le 1er mai. Versaient le thé: Mmes W. S. Kingery, R. Brown, J. D. McLeod et J. Wog, présidentes de la Ligue des autres paroisses de Saskatoon.

TOKYO — Le plus grand centre totalement planifié surgira bientôt comme un champignon aux abords de Tokyo. La nouvelle ville satellite s'appelera Tama. Elle abritera 300,000 personnes d'ici 1973. Destinée à attirer les gens de Tokyo et à alléger la pénurie croissante de maisons dans la région de la capitale, cette collectivité sera reliée au centre des affaires de Tokyo par une voie rapide et trois embranchements d'express.

On estime que les compagnies projetant de se transporter à Tama emploieront 30,000 personnes. Une fois parachevé, le centre comptera 80,000 foyers, trois universités, cinq écoles secondaires, trois hôpitaux et un centre commercial de 5,300 magasins.

Une élève de Vawn, Mlle Lucille Desmarais, remporte le concours oratoire de l'AFCIS

VAWN — C'est avec grand plaisir que l'on félicite Mlle Lucille Desmarais d'avoir été la gagnante du concours oratoire régional tenu à Prince-Albert le dimanche 24 avril. Lucille est finissante à l'école de Vawn et remporta le prix contre cinq autres concurrents. Son sujet était "Qu'allons-nous devenir?" Elle mit beaucoup d'emphase sur le français.

Ce concours était organisé par l'AFCIS et réalisé par le poste CFNS. M. l'abbé Jean Papen félicita tous les concurrents et Lucille en particulier; Mme Papen, au nom de M. Raymond Marcotte, gérant du poste CFNS, présenta à la gagnante un chèque de $100.00; de plus, celle-ci gagne un voyage dans la province de Québec.

Félicitations aussi à Mlles Louise Béliveau et Denise Blanchette, représentantes les 9e et 10e années et les 7e et 8e années respectivement de l'école de Vawn, qui participèrent à ce concours.

Çà et là

Sont allés à Saskatoon pour soins médicaux: le 19 avril, M. Louis Phaneuf, accompagné de son épouse; le 25 avril, Mme A. Desmarais; le 28 avril, M. L. Weber.

Mme Higgins a assisté à la réunion annuelle du Conseil régional de Santé tennu à North Battleford le jeudi 28 avril, comme représentante du village.

Félicitations à M. et Mme Hall (Helen Smith) à l'occasion de la naissance d'un fils à l'hôpital de Turtleford le 22 avril.

M. Léo Pollard est de retour chez lui après avoir passé trois semaines à l'hôpital d'Edam.

M. Fred Blanchette a été élu président de la Commission scolaire centrale à une réunion tenue à Vawn le lundi 25 avril.

A l'assemblée annuelle de l'ACFC, le mercredi 20 avril, M. Henri Pouliot fut réélu président; M. A. Latendresse, vice-président; Mme Higgins, secrétaire-trésorière; Mmes R. Baillargeon et W. Dion, MM. Fred et Aimé Blanchette, conseillers. La prochaine réunion aura lieu le 8 juin pour faire les arrangements pour le pique-nique de l'ACFC au lac Pic'nic'.

Mme L. Godbout fut réélue présidente du comité des dames du Club communautaire de Vawn; Mme R. Blanchette, vice-présidente; Mme Louis Phaneuf, trésorière, et Mme Léo Casavant, secrétaire.

Victoire

Partie de cartes

Le 27 février avaient lieu, à la salle paroissiale, une partie de cartes et un bingo organisés par le comité des Dames de Ste-Anne. A la loterie, une table d'hôtesse fut gagnée par M. Roger Paquette, de Debden. Les premiers prix des cartes allèrent à M. Jean-L. Bilodeau et Mme Lianne Poirier. Les prix de consolation échurent à M. Laurent Duret et Mme Jean-L. Bilodeau.

Un goûter clôtura cette petite soirée dont les recettes furent de $112.00.

Malades

M. l'abbé W. Desfossés, curé, ainsi que le R. P. R. Rodrigue, O.M.I., de la mission, firent un séjour prolongé à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert. Au même endroit, Mme Léo Beaulac subissait une intervention chirurgicale, le 4 mars.

Va-et-vient

Il y a quelque temps, Mme Donald Weir (Anita Lalonde) et sa fillette, Laurie, passaient deux semaines chez leurs parents et grands-parents avant d'aller rejoindre M. Weir à Beaver Creek, Yukon.

M. et Mme Anastase Rivard et leurs enfants, de Vonda, visitaient les familles Léo et Ludger Préfontaine.

M. et Mme Richard Button et leurs enfants, de Saskatoon, ont visité la famille Albert Lalonde.

M. et Mme Léonce Duret se rendaient à Zenon Park durant la semaine sainte pour assister aux funérailles de leur cousine, Mme Gustave Archer. La semaine suivante, M. et Mme Maurice Pelletier et leurs filles, Carmen et Denise, se rendaient à St-Louis pour les funérailles de sept victimes d'un accident, parmi lesquelles était leur nièce, Mme Stanley Royer.

La famille Jean-Louis Bilodeau passait le jour de Pâques chez ses parents, M. et Mme Henri Bilodeau, de Saskatoon.

Mme Eveline Bonneau et son fils, Léon, se rendaient à St-Paul, Alta, pour y visiter leur fils et frère, M. Henri Bonneau, et sa famille.

Etaient de passage dans la paroisse à l'occasion du congé de Pâques et depuis lors: M. et Mme Peter Boyenko (Sylvia Francoeur) et leur fils, James, de Vonda; M. Nelson Charpentier, de Saskatoon; M. et Mme Léon Doré, de l'Alberta; Mlle Elaine Lalonde, qui, après avoir terminé un an à l'Université de Saskatoon, se dirigeait ces jours derniers vers Beaver Creek, Yukon, où elle sera employée durant les quatre prochains mois; Mlles Marie-Anne et Elsie Vallée, Marie Watrin, Gaétane et Francine Duret et Thérèse Brassard et M. Gérard Pelletier, de Prince-Albert; M. Jean-Louis LeMoal et Mlle Gabrielle Girouard, de St-Paul, Alta; chez Mme Eveline Bonneau, ses enfants, Marie, d'Hobbéma, Alta, Thérèse, de Duck Lake, et Léon, de Léoville; chez leurs parents, M. et Mme Maurice Frenette, M. et Mme Arthur Frenette et leurs trois enfants, ainsi que M. Paul Frenette, de Red Deer, Alta, Mme David Budd (Lucille) et ses deux enfants, d'Edmonton, M. Léo Frenette, de Kingston, Ont., M. et Mme Raymond Laitres et M. René Frenette, de Saskatoon.

Incendie

Dans l'avant-midi du 21 avril, M. Gustave Brassard voyait son étable ravagée par les flammes. Heureusement, les quelques bestiaux qui s'y trouvaient purent être sortis à temps. Le bâtiment était en partie couvert par les assurances.

Travaux au collège

Répondant à l'appel de M. l'abbé G. Pouliot, dirigeant des travaux du collège, le lundi 25 avril, six hommes se rendaient à St-Louis pour contribuer de leur travail à cette oeuvre.

Visiteurs distingués

Le R. P. Henri Bujold, O.M.I., missionnaire à Santa Cruz, Bolivie, revenant d'une réunion oblate à Rome où il avait été délégué par la communauté, représentant les missions oblates de l'Amérique du Sud, se rendit au Canada pour y visiter ses nombreux parents, amis et bienfaiteurs. Pendant son court séjour chez ses parents, M. et Mme Pamphile Bujold, de Debden, il visita tous ses oncles, tantes, cousins, cousines et amis, tant de Victoire que de Debden et Prince-Albert.

Le 19 avril, il fut le conférencier invité des Chevaliers de Colomb et, le dimanche 24 avril, il célébrait la messe dominicale à Victoire où il donna aussi le sermon qui avait pour thème "La nouvelle liturgie". Plusieurs paroissiens de Debden s'étaient rendus pour l'occasion. M. l'abbé Desfossés remit au visiteur le produit de la quête au montant de $70.00.

Le soir, sous les auspices des Chevaliers de Colomb de Debden-Victoire, il donnait, à la salle paroissiale de Debden, une causerie sur les missions de la Bolivie et en particulier sur sa paroisse de Santa Cruz. La soirée fut agrémentée de quelques chants par les élèves des écoles de Debden et de Victoire. Les élèves de Debden présentèrent un montant substantiel pour leur contribution aux missions et les Chevaliers de Colomb lui remirent le fruit d'une loterie et d'autres offrandes qui s'élevèrent à plus de $500.00.

Voeux les meilleurs au Père Bujold dans son travail apostolique.

Bellegarde

Assemblée de la L.F.C.

Lors de l'assemblée annuelle, la Ligue des Femmes Catholiques élit Mme Gilberte Bauche comme présidente pour remplacer Mme Firmin Magotiaux, qui finissait son terme de deux années. Les autres membres du conseil sont: Mmes Denis Poirier, Gérard Bélisle et Arthur Moreau, vice-présidentes; Mme Lucien Sylvestre, trésorière, et Mme Arthur Bélisle, secrétaire.

Pour célébrer la fête patronale de Notre-Dame du Bon Conseil, un grand nombre de dames des paroisses avoisinantes assistèrent à la messe à laquelle M. l'abbé Louis Kubash, de Manor, donna le sermon de circonstance. Il y eut réception à la salle paroissiale où chaque présidente des divers conseils: Redvers, Wauchope, Cantal, Storthoaks, Manor et des Dames de Ste-Anne, adressa la parole.

M. l'abbé L. Savoie parla de son pèlerinage à Notre-Dame du Bon Conseil à Genezano, Italie, et de la vocation; M. l'abbé Kubash dit quelques mots sur la dévotion à la sainte Vierge et sur le travail de la Ligue dans la paroisse et dans le diocèse.

C'est avec regret que les conférencières invitées, Mmes Monette et Mayer, n'ont pu se rendre à cette réunion à cause de la tempête de neige et du mauvais état des chemins. Les dames servirent un excellent goûter.

Mme Firmin Magotiaux reçut de la nouvelle présidente une épinglette en témoignage de ses bons services à la Ligue.

M. Emile George

A une soirée des dirigeants de la Caisse Populaire et de la Coopérative de Bellegarde, M. Emile George reçut les témoignages de reconnaissance pour ses nombreuses années de service alors qu'il a dû prendre sa retraite pour cause de santé. M. Emile Cop agissait comme maître de cérémonies. M. Georges Godenir offrit les compliments des deux organisations soeurs et présenta une bourse au nom de la Caisse Populaire alors que M. Félix Martine en présenta une au nom de la Coopérative de Bellegarde.

M. Emile George est remplacé à la Caisse Populaire par M. Roger Paul, venu de Mankota.

Scouts de la Reine

A la messe dominicale du 1er mai, les scouts Lyle Godenir, David et Médéric Perreaux, Bernard Petit, Ivan et Ronald Roussel reçurent leur insigne de Scouts de la Reine; ils firent le service à l'autel, apportèrent les offrandes et lurent l'épître. Ils seront honorés à Regina le 14 mai alors qu'avec les 105 scouts de la Reine de toute la Saskatchewan, ils recevront leurs certificats à l'assemblée législative au parlement de cette province. La cérémonie sera suivie d'un banquet au Trianon.

Çà et là

Depuis un mois et demi que M. l'abbé E. Toupin est en convalescence aux Etats-Unis, M. l'abbé Savoie fait aussi le service de la paroisse de Redvers. A partir du 1er mai, les messes auront lieu le dimanche à 8 h. et 10 h. a.m. pour la saison d'été.

Mme Francis Sylvestre passe un mois à St-Boniface, chez ses fille et gendre, M. et Mme Lionel Fréchette.

OTTAWA — Au cours des dernières années, un bon nombre de villes de l'Amérique du Nord ont enlevé les parcomètres et, jusqu'à maintenant, aucune d'entre elles n'est revenue à cette pratique, selon le Club Royal d'Automobile du Canada.

Le CRAC ajoute: "L'une des raisons pour l'enlèvement des parcomètres est de ranimer le centre d'affaires. Les marchands réclamaient cette mesure dans le but de les aider à concurrencer les centres commerciaux où les terrains de stationnement sont amples et gratuits."



Dans la photo ci-dessus l'on voit, de gauche à droite, quelques-unes des personnalités qui rencontrèrent l'hon. Paul Sauvé lors d'une réception offerte par les Associations culturelles francophones de Regina: Mmes P. Begrand, L. Petry et Redskind, M. Lucien Petry, le R. P. I. Riopel, O.F.M., l'hon. Maurice Sauvé et Mme Sauvé, Mme J. Perreault et M. Jacques Perreault, Mme Roberts et M. le docteur Redskind. (Photo Albert-O. Dubé)

L'honorable Maurice Sauvé rencontre les siens à Regina

REGINA — Lors d'une réception offerte par les représentants des associations culturelles de Regina, plusieurs personnalités de la vie française dans la capitale provinciale eurent le bonheur de rencontrer l'honorable Maurice Sauvé, ministre fédéral des Forêts, ainsi que Mme Sauvé. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Roberts et M. Gordon, secrétaire particulier du ministre.

M. Sauvé avait exprimé le désir avant son départ même d'Ottawa, de rencontrer les francophones de l'Ouest canadien. Il fut apparent dès les premières paroles du ministre, que celui-ci s'intéressait non seulement aux problèmes du réaménagement agricole, mais aussi aux problèmes pressants des Francophones faisant partie des minorités du pays.

Parmi les personnalités qui assistèrent à la réception, on remarquait M. le Dr et Mme Rejskind, M. et Mme Jacques Perreault, le R. P. I. Riopel, O.F.M., M. et Mme Charles Fresco, M. et Mme Albert Dubé, M. et Mme Lucien Petry et Mme Phyllis Begrand.

M. Sauvé fit une vive impression chez tous ceux qui le rencontrèrent. Voici ce qu'en disait le "Regina Leader-Post", dans son éditorial du 30 avril: "Hon. Maurice Sauvé, minister of forestry in the Pearson government, spent a fruitful day in Regina, Thursday (April 28th). Those who heard his address at the special meeting of service clubs in which he explained the basic purpose of the ARDA plan, and those who had the opportunity of informal discussions with him, could not have been other than favorably impressed.

"Here is a man, hailed as one of the bright young minds in the Pearson cabinet and as a spokesman for the reasonable elements in Quebec, who lived up to his billing in every respect.

"It is to be regretted that Mr. Sauvé did not discuss in his public address relations between French and English Canada, as he did in casual informal discussions during his Regina sojorn. Mr. Sauvé typifies the broader viewpoint... First and foremost, he is a Canadian primarily interested in ending Quebec's drift to isolation, in fashioning an effective co-operative federalism within the framework of our present constitution.

"His reasonable opinions could not serve as other than a strong antedote for the too prevalent narrow and bigoted view on the prairies toward relations between the French and English races."

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Nous avons dans notre programmation quelque chose pour vous et je suis certain que dans votre journée vous avez une oreille à nous prêter. Ne vous en faites pas, nous vous empruntons une oreille, mais nous y mettons dedans tellement de bonnes choses que vous ne regretterez pas d'avoir cédé à notre demande.

Selon notre nouvel horaire d'été, votre oreille devrait commencer à nous appartenir vers 6 h. 30 a.m., heure d'ouverture. Le tympan vous vibrera de joie de vivre dès 7 h. en écoutant le délice de vitamines que vous apporte "Chez Miville". Chez Miville, la capsule de vitamines de bonne humeur qui entraîne le pep de la journée à sa suite vous caresse l'oreille en fantaisies qui ne doivent surtout pas être prises au sérieux. A 8 h., nous vous versons quelques informations dans les conduits auriculaires. Enfin, à 8 h. 15, nous faisons écho à vos appels en passant vos requêtes et c'est "Bonjour compatriote"

9 h. 15, nous faisons appel aux petites oreilles seulement pour le "Coin des tout-petits". C'est l'heure où Tante Andrée verse dans l'entonnoir du coeur, un petit brin de féérie où les grands ne sont pas admis.

Toutes les oreilles féminines seront admises et conquises à 9 h. 30, heure où Mme Marie-Antoinette Papen vous amène faire un tour au "Fil de l'heure", au fil des jours, au fil de la vie, au fil du quotidien.

Les plus récentes informations vous tombent dessus à 10 h., tout de suite avant "Jeunesse dorée", puis "Marie Tellier, avocate" vient vous tenir en respect... de la justice à 10 h. 15.

Enfin, à 10 h. 30, "Les Joyeux Troubadours" viennent vous chatouiller l'oreille d'esprit de bonne humeur, de gaieté et de francs éclats de rire. Voilà pour la matinée... Suivez la chronique, la semaine prochaine, et nous continuerons à vous décrire ce que vos oreilles peuvent avoir de plaisir à CFNS.

D'ici là, je vous rends vos oreilles et peut-être même vos appareils espérant que vous les utiliserez à la manière de CFNS.

Et rappelez-vous... Faites parler votre radio en français, syntonisez CFNS, 1170, la Voix Française du Nord de la Saskatchewan. Les oreilles vous en bourdonneront de plaisir...

Gilbert BOUCHARD.

Saint-Front

Çà et là

M. Laurent Plamondon a conduit, le 18 avril, M. et Mme P. Tessier et Mme H. Dallaire à Saskatoon où Mme Tessier avait rendez-vous à l'hôpital.

Prompt rétablissement à MM. P. Tessier et Martial Dufault, tous deux patients à l'hôpital de Spalding.

Mme Armand Hamoline, de Winnipeg, est arrivée le 20 avril afin de passer quelque temps avec sa mère, Mme Marie Moyen, son frère Henri, et ses soeurs, Mmes Maurice Bussière et Georges Plamondon; elle a aussi visité sa parenté de Zenon Park.

M. Pierre Auriot, de Edson, Alta, a ramené le 17 avril, sa mère, Mme Victoire Auriot, qui avait passé deux semaines à visiter ses deux fils, Pierre et Edouard.

Mme Tom Boyd et ses deux enfants, de Prince George, C.-B., sont arrivés le 22 avril pour visiter leurs parents et grands-parents, M. et Mme Jérémie Dufault, ainsi que MM. et Mmes Lionel et Gabriel Dufault, Armand Plamondon et Henry Pruden.

M. et Mme Paul Fortin et leurs enfants ont visité le 24 avril, M. et Mme Lucien Dubreuil, à St-Brieux.

M. et Mme Lucien A. Plamondon ont fait le 23 avril, un voyage d'affaires à Saskatoon et ont aussi visité M. et Mme Jean Detillieux et leur famille.

M. Roland Gatin, de Saskatoon, ainsi que Mlle Irène Bouchard, de Naicam, ont passé la fin de semaine du 22 avril chez M. et Mme F.-Xavier Bouchard.

Mme Simone Daniels a été l'hôtesse, le 24 avril, pour la réunion mensuelle des Dames de Ste-Anne, avec 17 membres présents. La présidente, Mme Aline Thévenot, récita la prière d'usage et la secrétaire, Mme C. Basset, lut le procès-verbal de l'assemblée précédente ainsi que le rapport de la soirée sociale du 4 avril. Les dames se sont occupées de la vente du goûter à l'encan de M. Henri Moyen le 26 avril.

Elles eurent aussi le plaisir durant cette dernière réunion de découdre les pièces des deux tabliers qui voyageaient dans la paroisse depuis le 24 janvier avec les noms de tous les paroissiens inscrits dessus, avec l'instruction que chaque paroissien y couse une pièce renfermant son obole, en-dessous de son nom. Les dames sont très reconnaissantes pour les offrandes au montant de $74.70 trouvé en-dessous des pièces. Cet argent servira à payer les nouveaux comptoirs du sous-sol de l'église.

Le jeu de salle de séjour a rapporté $1.70. La charmante hôtesse, aidée de Mme Dina Strat, a servi un délicieux goûter. La prochaine réunion aura lieu le 22 mai chez Mme Germaine Fortin.

Gravelbourg

Soirées des finissants

Le vendredi 22 avril eut lieu au couvent Jésus-Marie la soirée des finissants. Ces derniers sont: Bernadette Bolen, de Glen Bain, Diane Bouchard, Diane Bourgeois, Maria Bouvier, Sylvia Bouvier, Jeanne Charbonneau, Shirley Dash, Carol Fafard, Jeanne Gosselin, Gloria Jacob, Sharon Kilback, Lynne Krause, Germaine Larivière, Gilberte Marchand, Margaret Nightingale, et Janine Verville, toutes de Garvelbourg; Joanne Brière, Janet Kirkpatrick, Marilyn Lamont, Linda Leclaire, Darlene Leay, Patricia et Rosemary Morin et Angeline Sewell, toutes de Laflèche; Maxine Dokkekakken, de Bateman, Florence Leduc, de McCord, Jeanne Mulatz, d'Arbuthnot, Lucille Tremblay, de Courval; Lawrence Brown, de Bateman, Sask., Gérald Dewulf, de Laflèche, Ronald Michaud, Alvin Stern et Chill Wong, de Gravelbourg.

Félicitations à ces jeunes.

Décès de M. H. Radoux

Le mercredi 20 avril est décédé au Foyer d'Youville, M. Hubert Radoux, âgé de 84 ans. Les funérailles ont eu lieu en la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption le vendredi 22 avril, à 4 h. p.m. M. l'abbé L. Roy chanta le service.

Le défunt laisse dans le deuil quatre filles, Mmes Armand Duprat, Léontine Gaudard et Jeanne Lafrance, toutes du Manitoba, Mme Albert Forcier, de Québec, P.Q., et le Dr Victor Radoux, de la province de Québec.

Condoléances à la famille en deuil.



M. Edouard-J. Charlebois, de Prince-Albert, étudiant en français et en histoire au Collège St. Thomas More de l'Université de Saskatchewan, vient de recevoir une bourse de $200 de l'Alliance Française de Regina pour suivre un cours d'été à l'Université Laval. M. Charlebois, qui recevra son baccalauréat cet automne, enseignera le français et l'histoire au Collège Ste-Marie de Prince-Albert.

Debden

Missionnaire en Bolivie

M. Pamphile Bujold eut la joie de recevoir son fils, le R. P. Henri Bujold, O.M.I., missionnaire à Santa Cruz, Bolivie.

Afin de fêter cette visite et de venir en aide à ce dévoué missionnaire, les Chevaliers de Colomb des paroisses de Debden et de Victoire avaient organisé une veillée qui eut lieu le dimanche 24 avril en la salle paroissiale. Le programme de chants par les élèves des écoles de Victoire et de Debden, ainsi qu'une intéressante conférence sur les missions boliviennes par le distingué visiteur furent très appréciés par la foule nombreuse.

De plus, le Père Bujold fit tourner un disque de la messe chantée en langue indienne. Une collecte faite au cours de la soirée, la loterie, ainsi qu'une bourse offerte par Daniel Durette au nom des élèves de l'école, rapportèrent au-delà de $500.00.

Les heureux gagnants de la loterie furent Mlle Monique Duret, un tourne-disques, et M. Louis Jean, des verres.

Va-et-vient

M. Casimir Charpentier a eu la visite de ses frère et belle-soeur, M. et Mme Robert Charpentier, d'Edmonton.

M. Denis Jean et sa famille sont allés demeurer à Wakaw, Sask.

Quand la racine est profonde, pourquoi craindre le vent? Quand l'arbre est droit, pourquoi s'affliger si la lune lui fait une ombre oblique?

Proverbe chinois

Transcona

L.F.C.

La Ligue des Femmes Catholiques, section française, paroisse l'Assomption, tenait sa réunion annuelle le 19 avril.

Le rapoprt de la présidente pour l'année fiscale 1965-66 indiqua un magnifique travail de la part de la section qui compte 59 membres actifs et 13 membres honoraires.

Il y eut dix réunions mensuelles, et les comptes rendus des comités permanents présentés à tour de rôle se résument comme suit: conférenciers — Mère Générale des Soeurs Oblates — sujet, les missions du Brésil agrémenté de diapositives; M. l'abbé A. St-Laurent, aumônier, les problèmes des adolescents; M. Paul Martin, échevin municipal, le civisme et la votation; Révérende Sr Dérosiers de la Salle St-Amant, les enfants retardés, avec diapositives; Mlle Simone Monchamp, éducatrice, voyage en Europe avec série de photos sur l'écran. Discussion genre panel sur l'oecuménisme avec période de questions; explication du fonctionnement de la Ligue, par la présidente. Les membres ont aussi joui de deux programmes récréatifs.

Au mois de juillet, la Ligue, de concours avec les diverses organisations paroissiales, organisa un grand banquet d'adieux en l'honneur de M. l'abbé H. Perron, curé, qui quittait la paroisse. En août, la Ligue organisa un thé-réception en l'honneur du nouveau curé, M. l'abbé A. St-Laurent.

Le rapport de la présidente indiqua encore qu'elle fut le porte-parole des quatre Ligues de Transcona, soit française, ukrainienne et deux anglaises, lors d'une réunion en la salle de l'église anglicane, par suite d'une invitation aux diverses Ligues locales à prendre part à un service protestant, le "Women's World Day of Prayer", à Transcona. Des représentantes des diverses églises protestantes se rencontraient pour préparer le service. La présidente expliqua avec tact pourquoi les dames catholiques n'étaient pas prêtes à participer à un service protestant avec programme préparé d'avance.

Les rapports des comités sont: Spirituel — huit membres firent une retraite fermée, huit messes furent offertes incluant une messe spéciale en l'honneur de la patronne de la Ligue, Notre Dame du Bon Conseil; les membres assistèrent à une conférence par Mlle M. Héon, sur la nouvelle méthode d'enseigner le catéchisme; aussi au souper-communion annuel organisé par les Ligues de Transcona conjointement avec les Chevaliers de Colomb. On indiqua aussi qu'un don de $15 fut fait aux missions du Brésil.

Education: Ce comité rapporta qu'il y eut deux rencontres parents et maîtresses, organisées par la Ligue; $20 donnés en prix aux élèves méritants de l'école paroissiale; $25 versés pour l'achat d'équipement pour l'école. Entre autres directives venant de ce comité on appuya surtout sur l'usage de la langue française au foyer.

Législation: Les membres ont été encouragés à s'intéresser aux choses civiques, à la M.A.-E.E. La section accorda volontiers son temps à l'enquête sur la tuberculose dans un quartier de la ville, soit mille foyers, et reçut dans la salle paroissiale la clinique de prévention, durée de 4 jours. Les membres donnèrent environ 108 heures de travail à cette grande entreprise, ainsi que 8 heures à la Croix-Rouge. Ce comité prépara aussi deux résolutions.

Action Sociale: Il y eut 23 visites aux malades et nouveau-nés; 9 visites aux nouveaux paroissiens; 2 foyers nourriciers avec 6 enfants placés; $200 de vêtements usagés furent donnés aux missions; des cadeaux de Noël offerts aux vieillards de la paroisse retirés dans des foyers. La Ligue donna son appui aux mouvements Guides et Jeannettes, et organisa une fête à Noël pour les enfants de l'école.

Résolutions: Une résolution ou recommandation du congrès diocésain fut lue à chaque réunion avec suggestions pour la mettre en pratique. On fit aussi l'étude du thème du congrès au cours de l'année.

Presse: 29 articles furent envoyés à la presse catholique, 27 à la presse neutre; 18 affiches et 3 photos; 20 annonces au bulletin paroissial.

Finance: Les moyens pour prélever des fonds furent: bazar, souper paroissial, shower d'église, parties de cartes, soirées sociales, vente de robes, travail à l'imprimerie Copie-Tout. Il y eut aussi achat de vaisselle et de coutellerie pour la cuisine de la salle.

Les rapports terminés, on procéda aux élections qui furent présidés par Mme M. Fenez avec Mme M. Augert comme secrétaire. Le comité de nomination, composé de Mmes A. Bédard, E. Grégoire et G. St-Pierre, présenta le tableau des candidates. L'élection donna le résultat suivant: présidente réélue, Mlle Hélène Blais; 1ère vice-présidente, Mme Omer Lamoureux; 2e, Mme Céryl Helbren; 3e, Mme Ernest Grégoire; secrétaire réélue, Mlle Agnès Fillion; trésorière réélue, Mme Paul-Emile Carrière.

M. l'abbé A. St-Laurent, aumônier, présenta le maillet à la présidente et donna sa bénédiction. Il remercia chaleureusement les membres de la Ligue pour leur travail constant et souhaita bonne chance au nouvel exécutif.

Les présidentes des comités permanents sont comme suit: spiritualité, Mme U. Lamoureux; éducation, Mme C. Helbren, action sociale, Mme E. Grégoire; législation-civisme, Mme A. Comeault; presse et publicité, Mme B. Bélanger; radio, T.V. et films, Mme O. Lamoureux; résolutions et formule de rapport, Mme M. Fenez; recrutement, Mme A. Bédard; cuisine, Mme N. Proulx; téléphone, Mme A. Fréchette; finance, Mme P.-E. Carrière.

Le Comité de Presse.

ST-BONIFACE — CKSB — ST-BONIFACE

DIMANCHE

- 7.55—O Canada
- 8.00—Nouvelles
- 8.03—Bonjour dimanche
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Vie croissante
- 9.20—Concert du dimanche
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Pour nos malades
- 11.00—Radio Journal
- 11.02—Les Pères Blancs
- 11.12—Variétés
- 11.30—Voix célèbres
- 12.00—Radio-Journal
- 12.10—Chronique sport.
- 12.18—Musique légère
- 12.25—Nouvelles
- 12.30—Nations au micro
- 6.00—Radio-concert
- 6.15—Carnet mondain, Avis de décès
- 6.20—Horaire
- 6.25—Nouvelles
- 6.30—Bel Canto
- 7.30—Le cabaret du soir qui penche
- 9.00—Trente minutes d'informations
- 9.10—Tour des capitales
- 9.30—Invitation à la rêverie
- 10.00—Match intercités
- 10.30—L'heure exquise
- 11.30—Nouvelles,

Du lundi au samedi inclusivement

- 6.25—Ouverture, O Canada
- 6.30—Radio-Journal
- 6.44—Réveille-matin
- 6.54—Chronique sport.
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Réveille-matin
- 7.15—Prière du matin
- 7.20—Réveille-matin
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Réveille-matin
- 7.45—Chronique sport.
- 7.48—Réveille-matin
- 7.55—Nouvelles

Du lundi au vendredi inclusivement

- 8.00—Chez Miville
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—De la cave au grenier
- 9.30—Nouvelles
- 9.55—Rendez-vous chez Eaton
- 10.00—Nouvelles, Chantez en travaillant
- 10.30—Nouvelles
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Visages de l'amour
- 11.30—Les Joyeux Troubadours
- 12.00—Nouvelles
- 12.15—Chronique sportive
- 12.19—Rendez-vous
- 1.00—Nouvelles
- 1.05—Pour les agriculteurs
- 1.10—Prévisions du temps
- 1.15—Condition des routes
- 1.20—Rendze-vous
- 1.25—Nouvelles agricoles, Marché du grain

- 1.30—Est-ce ainsi que les hommes vivent
- 2.00—Femina
- 2.15—Un homme vous écoute
- 2.30—Marie Tellier, avocate
- 2.45—Vies de femmes
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1050
- 3.30—Annonce éclair-messages
- 3.35—Ranch 1050
- 4.00—Radio Journal, Pleins feux
- 4.30—Capsule d'optimisme
- 4.35—Pleins feux
- 5.00—Radio-Journal
- 5.25—Chronique sportive
- 5.30—Tous les garçons, les filles
- 6.00—Nouvelles. Tous les garçons, les filles
- 6.30—Chronique sportive, Tous les garçons
- 6.45—Le chapelet
- 7.00—Nouvelles. Carnet mondain
- 7.15—Détente musicale
- 9.00—Trente minutes d'informations
- 11.30—Classiques pour tous
- 12.00—Nouvelles, Pensée du soir. Fermeture

LUNDI

- 7.30—Interview ou intermède
- 8.00—Le marchand de sable
- 8.15—Radio Transistor
- 8.30—Revue des arts et des lettres
- 9.30—La chanson de toujours
- 10.30—L'art du clavecin
- 11.00—A ciel ouvert

MARDI

- 7.30—Leçons de français
- 8.00—Marchand de sable
- 8.15—Radio Transistor
- 8.30—Capital et travail
- 9.30—Sérénade
- 9.45—Divertissement musical
- 10.00—Concert symphonique
- 11.00—Un chansonnier et sa muse

MERCREDI

- 7.30—Veillée à la chandelle
- 8.00—Le marchand de sable
- 8.15—Radio Transistor
- 8.30—De mémoire de femme
- 9.30—Concert du mercredi
- 10.00—Orchestre de Radio-Canada
- 11.00—Toute la gamme

JEUDI

- 7.30—Orchestre symphonique
- 8.30—Place publique
- 9.30—Nations au micro allemands
- 10.30—A la rencontre des illustres
- 11.00—De per le monde

VENDREDI

- 3.20—Echos de St-Pierre
- 4.30—Pourquoi pas
- 7.30—Leçons de français
- 7.45—Nouvelles de France
- 8.00—Marchand de sable
- 8.15—Musique sud-américaine
- 8.30—Orchestre de chambre
- 9.30—Concert léger
- 10.00—Le temps des refrains
- 10.30—Musique de danse
- 11.00—Pourquoi pas

SAMEDI

- 7.55—Nouvelles
- 8.00—Réveille-matin
- 8.30—Nouvelles
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Matinée musicale
- 9.55—Rendez-vous chez Eaton
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Tante Lucille
- 10.30—Nouvelles
- 10.32—Chantez en travaillant
- 10.55—Nouvelles
- 11.00—Radio Journal, Concert populaire
- 11.30—Divertissement
- 12.00—Radio Journal
- 12.15—Chronique sportive
- 12.19—Rendez-vous
- 12.30—Union des électeurs
- 12.45—Rendez-vous
- 1.00—Nouvelles
- 1.05—Prévisions
- 1.10—Condition des routes
- 1.15—Rendez-vous
- 1.25—Nouvelles agricoles
- 1.30—Carrousel
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1050
- 4.30—Capsule d'optimisme
- 4.35—Quand on file en auto
- 5.00—Radio-Journal
- 5.15—Tous les garçons, les filles
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Tous les garçons, les filles
- 6.30—Chronique sportive
- 6.45—Le chapelet
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Carnet mondain
- 7.15—Détente musicale
- 7.30—La parole est d'or
- 8.00—Chansonnette
- 8.30—Musique de piano
- 9.00—Trente minutes d'information
- 9.30—Elle et lui
- 10.00—Visite aux chansonniers
- 10.30—Musique de danse
- 11.00—Musique de danse
- 12.00—Nouvelles

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Feu Siméon Garet

C'est pour nous un triste devoir que de rapporter la mortalité de l'un de nos plus vaillants Chevaliers, Frère Siméon Garet, décédé à 79 ans et inhumé à St-Boniface le 30 avril dernier au milieu d'un grand cortège de parents, amis et Frères Chevaliers.

C'était un travailleur de la première heure au sein du Conseil Provencher. Il commença son travail à Ste-Agathe, sous-conseil encore très actif dû en grande partie au labeur incessant de recruteur émérite du Frère Garet. Jusqu'à sa dernière maladie qui l'immobilisa pendant de longues années, il se dépensa sans compter comme visiteur émérite des malades du Conseil. Toujours fidèle aux assemblées, de caractère enjoué, nous le recommandons à notre jeunesse comme le parfait prototype du gentilhomme catholique que doit être tout Chevalier.

Sincères condoléances à sa famille et que sa belle âme repose en paix. Prions pour lui comme il sut prier pour tant d'autres qui le précédèrent en une meilleure existence.

Déjeuner-communion

On nous en proposait un, lors de la dernière assemblée, pour le 5 juin prochain. Il s'agirait d'une visite au pénitencier de Stony Mountain avec déjeuner-communion à 8 h. 30 a.m. Ce serait une occasion unique de visiter cette institution et de se renseigner sur beaucoup de questions sociales. Nous en reparlerons au besoin.

Malade

L'état du Frère Noël Laurencelle, hospitalisé, est beaucoup mieux. Un prompt rétablissement est notre voeu.

Pot d'or

Le sort désigna le Frère Painchaud comme l'heureux gagnant. C'était un peu mince grâce à la sérieuse compétition des finales de gouret. Ce sera plus profitable à la première assemblée de mai. Serait-ce vous-mêmes, par hasard?

Roquet hargneux

Le plus récent Rigoletto mordille à nos chevilles chancelantes sous le poids de nombreuses années de dévouement au service de Provencher. Nous céderions volontiers la corvée à quiconque promettrait d'y demeurer aussi longtemps que nous, même à Rigoletto, s'il veut rigoler un peu plus à l'avenir. Mais admettons nos erreurs. C'est bien le Conseil St-Boniface et non Goulet qui eut le plaisir d'entendre notre chapelain, le Rév. H. de Palma, o.s.m. Espérons que Goulet se mettra à la page à son tour et l'invitera. Il faut savoir se payer de ces petits luxes.

BISTOURI



Le Marché commun ne sera pas entièrement réalisé pour 1967

PARIS — C'est certain maintenant: le Marché commun ne sera pas entièrement réalisé au 1er juillet 1967, avec deux ans et demi d'avance sur le calendrier prévu dans le traité de Rome.

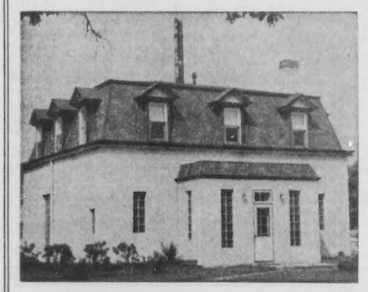
La date du 1er juillet 1967 — au lieu de celle du 31 décembre 1969 — était l'hypothèse de travail retenue par les "six" au cours des dernières années pour la réalisation intégrale du Marché commun industriel et agricole. Cette date est maintenant abandonnée.

Les ministres de l'agriculture des "six", qui se sont réunis récemment à Bruxelles, ont conservé leur programme de travail en vue de compléter, avant l'été, les structures du Marché commun agricole. Mais il est bien évident que la mise sur pied de celui-ci n'aura pas lieu en 1967, mais s'échelonnera entre avril 1968 et la fin de la même année.

L'abandon de la date de 1967 a été pratiquement confirmé, à l'issue du conseil des ministres français par le secrétaire d'Etat à l'information, M. Yvon Bourges.

CKSB

20 ANS DE TECHNIQUE



Quelques antécedents

L'après-guerre favorisait le développement de la radio au Canada: on parlait des "améliorations de l'électronique"... En même temps, importance croissante des techniques de communication. Quelques hommes intéressés aux minorités françaises de l'Ouest s'en rendaient compte...

... Une fois les fonds et les permis assurés, les problèmes qui se posaient étaient des problèmes techniques. En 1945 il fallait:

—UN POSTE EMETTEUR. On achète 13 acres sur le chemin Dawson. On érige deux tours de 165 pieds. 65,000 pieds de fil de cuivre à mettre sous terre.

—DES STUDIOS. "Pour épargner de l'argent, rapportera le président en 1946, nous avons décidé d'acheter une vieille bâtisse et de la restaurer plutôt que de construire en neuf." On achète "le local des Scouts sur la rue du Collège, qui était auparavant la chapelle des Martyrs Canadiens, et autrefois la cuisine du vieux collège, la seule partie qui est restée après l'incendie de 1922". (Il s'agit bien ici de la maison à lucarnes dont le rez-de-chaussée sert encore de studios, rue Langevin.)

—DE L'EQUIPEMENT. Système d'acoustique, de chauffage, de ventilation ($4,000 pour ce dernier seulement), discothèque...

Voila la différence

"L'équipement en usage dans nos studios et dans notre poste émetteur est sans contredit le meilleur choix sur le continent", lit-on dans la brochure-souvenir de l'inauguration de CKSB! Il a été entièrement renouvelé depuis...

Les disques à 78 tours: ils composaient à eux seuls — quelques centaines — la discothèque de CKSB en 1946. Aujourd'hui, dans nos rayons qui comptent environ 10,000 disques, on n'en trouverait pas un seul...

En 1946, CKSB employait trois techniciens au poste émetteur, plus deux aux studios. En 1966, avec l'automation un seul technicien à plein temps...

La puissance d'ondes: elle a passé de 1,000 à 10,000 watts...

Les techniques évoluent vite. Vingt ans de radio, c'est vingt ans de technique...



27 MAI 1946 — 27 MAI 1966

St-Malo

Décès de M. A.-J. Côté

Le samedi 16 avril est décédé à l'hôpital Taché de St-Boniface, M. Albert-Joseph Côté, âgé de 80 ans.

Les prières furent récitées de 3 h. à 10 h. p.m., le lundi 18 avril, en l'église de St-Malo où le service fut chanté le lendemain par M. l'abbé David Roy, curé. L'enterrement eut lieu au cimetière paroissial.

Le défunt laisse dans le deuil trois fils, Arthur et Noël, de St-Malo, et Adélard, de St-Boniface; cinq filles, Mmes Léona Préteau, Simone Gentes, Hélène Dubois, Marie Maynard et Alice Dubois. Son épouse, Valentine, le précéda dans la tombe en 1949.

St-Laurent

Décès de Mme E. Lavallée

A l'hôpital général de Winnipeg le dimanche 17 avril est décédée, Mme Emma Lavallée, âgée de 57 ans.

La messe de Requiem fut chantée en l'église paroissiale le vendredi 22 avril et l'enterrement se fit au cimetière de St-Laurent.

Mme Lavallée (née Desjarlais) naquit à St-Laurent le 29 octobre 1908. Lui survivent trois fils, Gaspard, de St-Laurent, Christophe et Benjamin, de Winnipeg; quatre filles, Mmes O. Beaudin (Agnès), R. Chaboyer (Léona) et D. Boudreau (Juliette) et Jeannine, toutes quatre de Winnipeg; huit petits-enfants; deux frères, Michel et Georges, de St-Laurent, et deux soeurs, Mmes F. Guiboche (Joséphine), de St-Laurent, et A. Delaronde (Antoinette), de Winnipeg.

C'est pendant l'orage que l'on connait le pilote.

SENEQUE.

Marchoton CKSB

Le 4e marchoton de CKSB, vendredi soir prochain, donne l'occasion de rappeler, à titre d'information, quelques détails des Marchotons des années 1963, 1964 et 1965. Ci-dessous donc: noms des villes et villages des participants, nombre des concurrents au départ et à l'arrivée, v.g. 6/17 signifie 17 partants et 6 qui parcoururent jusqu'au bout les 50 milles prescrits.

Paroisses	1963	1964	1965
Aubigny	0/1	—	1/1
Camp Shilo	—	0/1	—
Dufresne	—	1/1	1/1
Elmwood	—	—	0/1
Florze	—	0/1	0/1
Great Falls	0/4	0/1	—
Giroux	0/2	3/3	5/7
Grande-Pointe	—	—	0/1
Holland	—	1/1	—
Haywood	—	3/3	5/5
Isle-de-Chênes	1/2	1/4	0/2
La Broquerie	6/17	21/23	16/26
Lac-du-Bonnet	1/1	—	2/2
La Salle	0/1	0/1	—
Lorette	0/1	1/6	2/9
Lorlie, Sask.	—	—	0/1
Norwood	—	0/2	—
Notre-Dame-de-Lourdes	—	—	2/2
Otterburne	—	4/9	6/11
Richer	2/10	2/3	1/1
Ross	0/2	1/1	—
St-Adolphe	0/9	4/7	1/1
St-Boniface	4/68	33/77	27/51
St-Claude	0/1	12/16	12/15
St-Georges	—	—	1/1
St-Jean-Baptiste	—	0/1	4/7
St-Labre	1/4	2/4	1/1
St-Léon	—	—	1/2
St-Malo	0/2	6/12	2/4
St-Norbert	—	6/12	0/1
St-Pierre-Jolys	0/1	8/11	7/15
St-Vital	0/5	3/11	3/6
Ste-Agathe	—	0/1	2/6
Ste-Anne-des-Chênes	1/11	5/6	5/5
Ste-Elisabeth	0/1	—	—
Ste-Geneviève	0/1	0/1	—
Sperling	0/1	—	—
Stead	0/3	—	—
Steinbach	0/1	—	—
Transcona	—	—	0/1
Winnipeg	4/24	2/6	5/13
Woodridge	0/1	0/1	—
Zenon Park, Sask.	—	0/1	—
TOTAL:	20/174	119/227	112/200
Femmes	2/24	5/14	11/17

D'après les statistiques recueillies, M. Léon Parisien, d'Otterburne, est le seul à avoir réussi la marche de 50 milles trois fois consécutives. Il est maintenant âgé de 57 ans et participera de nouveau au Marchoton 1966. Il est aussi le plus âgé à avoir réussi parmi les concurrents.

Noces d'argent, à Ste-Amélie, de M. et Mme Julien Vandenbosch

STE-AMELIE — Le vendredi 22 avril, vers 8 h. 15 p.m., de nombreux parents et amis se rendirent chez M. et Mme J. Vandenbosch pour une fête-surprise à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. Tous firent leur entrée en chantant "For they are Jolly Good Fellows" et chacun offrit aux jubilaires ses meilleurs voeux.

Mme Adélard Verhaeghe (Yvette), fille des héros du jour, épingla à chacun un corsage de roses avec ruban sur lequel on pouvait lire les noms des invités. Elle lut aussi une adresse au nom de ses deux frères, Gilbert et Terry, et de M. Léon Groenchield, qui demeura toujours chez M. et Mme J. Vandenbosch. Leur gendre, M. Adélard Verhaeghe, présenta ensuite un fauteuil pivotant. Mme Georges Verhaeghe, soeur du jubilaire, lut aussi une adresse au nom des parents et amis, et M. Georges Vandenbosch, frère du jubilaire, présenta un service de vaisselle de huit couverts. Des amis avaient aussi envoyé un plateau à gâteau en argent.

M. et Mme J. Vandenbosch remercièrent ensuite leurs enfants, parents et amis, pour la belle fête-surprise préparée en leur honneur.

Puis M. l'abbé André Gervais donna une bénédiction spéciale aux jubilaires.

Un goûter fut ensuite servi par les belles-soeurs des héros du jour, et leur fille offrit à chaque invité un morceau de gâteau d'anniversaire.

Sont venus de l'extérieur pour la circonstance: M. et Mme Adélard Verhaeghe et leur fils, Gilbert, de Winnipeg, M. et Mme Allan Ramsay et leurs enfants, de St. Martins, Man., M. Raymond Therrien, de Williams Lake, C.-B., et plusieurs parents et amis de McCreary, Kergwenan, Ste-Rose, et Ste-Amélie.

Çà et là

Prompt rétablissement à une ancienne institutrice, la Rév. Sr M.-S.-Bruno, M.O., de Duck Bay, patiente à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac, ainsi qu'à M. Charlie Debeucklaere, qui fut patient au même hôpital durant la semaine du 19 avril.

M. Emile Verhaeghe, de Winnipeg, passa la fin de semaine du 24 avril chez ses parents.

M. Albert Grandbois est de retour chez-lui pour aider aux semences.

M. et Mme Charlie Berthelette et leurs fillettes, Patsy et Lois, ont passé quelques jours chez M. et Mme Ed Soucy, durant la semaine du 20 avril.

M. et Mme Kenny Butterfield et leurs enfants, de Lac la Ronge, sont arrivés chez M. et Mme Gérard Verhaeghe, le vendredi 22 avril.

M. et Mme K. Butterfield et leur fils, Allan, se sont rendus à Winnipeg où ce dernier subit un examen médical d'un spécialiste et dut être opéré le 27 avril. Mme Butterfield est restée près de son fils à qui tous souhaitent un prompt rétablissement.

M. et Mme Adélard Verhaeghe et leurs fillettes, de St-Boniface, et M. Gilbert Vandenbosch, de Winnipeg, ont passé la fin de semaine du 22 avril chez leurs parents, qui fêtaient leur 25e anniversaire de mariage.

Bienvenue à Mme Yves Collerec et leurs enfants, Robert, Diane, Lance et Marc, qui sont de retour de l'Allemagne où ils ont demeuré pendant huit ans. Ils resteront chez M. et Mme Ed. Denis jusqu'au mois de juin. M. Y. Callerec devra se rendre à son nouveau poste, à Cold Lake, Alta, vers la fin du mois de mai. Robert et Diane fréquenteront l'école du village jusqu'à la fin de l'année scolaire.

M. et Mme Tony Leperre et leur famille visitaient M. et Mme J. Leperre le 1er mai.

M. Raymond Therrien, de Williams Lake, C.-B., et M. et Mme Allan Ramsay et leurs enfants, de St-Martins, Man., ont rendu visite à M. et Mme J. Vandenbosch les vendredi et samedi 22 et 23 avril et ont assisté à la célébration du 25e anniversaire de mariage de leurs amis.

Mme Agatha Therrien, qui a passé l'hiver à Williams Lake, C.-B., est revenue avec son fils, Raymond, la semaine du 18 avril, et passa la semaine du 25 avril chez des parents à Ste-Amélie.

Soirées

Le mercredi 20 avril, au sous sol de l'église, lors d'une soirée organisée par le club athlétique, on présenta un film sur le "Baseball training", qui fut suivi de 10 parties de whist. Les gagnants furent: 1er prix, Mlle Linda Vandenbosch et M. Ed. Soucy; consolation, Mme Eug. Neault et M. Emile Moriaux. A la loterie, un centre de table fut gagné par M. Ed Soucy, et des taies d'oreiller par M. E. L'Heureux. Le prix d'entrée alla à Mlle Linda Vandenbosch.

Les organisateurs remercient toutes les personnes qui ont participé à cette soirée. Merci à Mme W. Zastre pour les articles donnés ainsi que Mme Ed. Denis. Cette soirée, qui se termina par un goûter, fut un vrai succès.

Les jeunes de l'école secondaire et de la paroisse tinrent une soirée "Teens-Hop", le dimanche 17 avril en la salle paroissiale. Quarante-huit jeunes de Laurier, Ste-Rose, Ochre River et Ste-Amélie y participèrent. Merci à M. l'abbé Gervais, curé, et aux surveillants.

Un goûter fut servi par les jeunes.

Assemblée spéciale

Le jeudi soir 21 avril, à l'école du village, les membres de la Ligue des Femmes Catholiques de Ste-Amélie se réunirent pour une assemblée spéciale qui avait pour but de choisir les présidentes des différents comités. Elle commença par la prière de la Ligue, récitée à l'unisson. Dix membres et le directeur étaient présents.

Voici les noms des présidentes: comité spirituel et liturgie, Mme Agnès Vandenbosch; action sociale, Mme Alice Pinette; magazine, Mme Mary Leperre; presse, Mme Georgette Verhaeghe; recrutement, Mme Marie Pinette; éducation, télévision et radio, Mme Lucille Gagnon; goûter et nettoyage de l'église, Mme Amélie Soucy.

Thé

La date du thé de recrutement a été fixée au 22 mai à 2 heures p.m. Les comités en charge seront: recrutement, éducation, presse et magazine.

Pour clore l'assemblée, M. le curé donna quelques mots d'encouragements suivis de sa bénédiction. Mme Marie Pinette clôtura l'assemblée et une tasse de café fut servi.

Bildo

Félicitations aux gagnants du Bildo qui eut lieu le 24 avril, au sous-sol de l'église. Mme Yves Calerec, Mme Fitzpatrick, Mme B. Worrall, Mme Ant. Therrien, et Maurice Moriaux, carte remplie pour $15, Mme H. Delorme, M. Frank Beheyt, M. G. Knockaert, Adrienne Vandenbosch, Mme Denise Callerec, Mlle Boisvert, M. G. Knockaert, carte remplie en 45 no., Stella Grandbois, Lucien Moriaux et Adrienne Vandenbosch. Le prix d'entrée alla à Rémi Pinette et le prix des membres à Mme W. Lahaie.

Merci à toutes les personnes présentes à cette soirée.

Le prochain Bildo aura lieu le dimanche 8 mai.

Remerciements

M. et Mme Julien Vandenbosch désirent remercier par la voie du journal leurs enfants, parents et amis qui ont organisé une si belle fête à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage, et qui leur ont offert de beaux cadeaux.

– 1966 – MARCHOTON DE CKSB – 1966 –

Marcheurs et Commanditaires

1. **Chris Byrne, Ecole Provencher**
Restaurant Le Paladin, 588, Des Meurons, St-Boniface
2. **Noël Taillefer, La Broquerie**
Del's Specialty Meats, 586, Des Meurons.
3. **Robert Toupin, St-Boniface**
A-1 Sewage Services, 557, Marion, St-Boniface
4. **Gilbert Tétrault, La Broquerie**
Forest Guénette et Cie, 607, Langevin, St-Boniface
5. **Gérald Choiselat, La Broquerie**
La Broquerie Lumber (cour à bois), La Broquerie
6. **Aimé Tétrault, La Broquerie**
Albert Vielfaure, agent Shell, La Broquerie
7. **Claude Tétrault, La Broquerie**
Transfer La Broquerie, La Broquerie
8. **Guy Fagnan, St-Boniface**
Lavergne Electric, St-Pierre
9. **Marcel Dionne, St-Boniface**
Epicerie Bazil, 486, Provencher, St-Boniface
10. **Gilbert Bibault, N.-D.-de-Lourdes**
Hôtel Notre-Dame, Notre-Dame-de-Lourdes
11. **Gérard Balcaen, La Broquerie**
Transfer La Broquerie, La Broquerie
12. **Aimé Savard, La Broquerie**
Duffy's Taxi, William et Arlington, Winnipeg
13. **M. l'abbé Gérard Toupin, St-Claude**
Crémerie de St-Claude, St-Claude
14. **Gérald Durand, St-Claude**
Mobile Feed Service, St-Claude
15. **Jean-Pierre Fréchette, St-Boniface**
Greater Winnipeg Gas Co., 265, Notre-Dame, Winnipeg
16. **Jean-Louis St-Vincent, Ste-Anne**
Joe's Radio & TV, Ste-Anne
17. **Georges St-Vincent, Ste-Anne**
Agence D'Eschambault, 136, Provencher
18. **Roland St-Vincent, Ste-Anne**
Norwood Cleaners, 288, Taché, St-Boniface
19. **Denis Desrosiers, Ste-Anne**
Boulangerie Ste-Anne, Ste-Anne
20. **Marc Chabalier, St-Boniface**
Centre d'achats Mulaire, 570, Des Meurons, St-Boniface
21. **Ronald Bourrier, La Broquerie**
Coopérative de Consommation, La Broquerie
22. **Claude Balcaen, La Broquerie**
Laiterie Coopérative, La Broquerie
23. **Janice Daigneault, St-Boniface**
Larry Connolly, agent Prudential, 85, Eugénie, St-Boniface
24. **Roger Morin, St-Boniface**
Therrien's Superette, Langevin et Notre-Dame, St-Boniface
25. **Neil Brophy, St-Boniface**
Bert's Service, 443, chemin Ste-Anne, St-Vital
26. **Claude Michon, St-Boniface**
Deacon's Esso Restaurant, chemin Trans-Canada Est et Deacon's Corner
27. **Denis Pattyne, Ste-Anne**
Chambre de Commerce, Ste-Anne-des-Chênes
28. **Claude Arbez, Ste-Anne**
Chez Arbez, Ste-Anne-des-Chênes
29. **Louise Chabalier, St-Boniface**
Fourrures Saras, 533, Des Meurons, St-Boniface
30. **René Fillion, St-Boniface**
St. Malo Motor Hotel, St-Malo
31. **Rita Lacoste, Giroux**
La Caisse Populaire de St-Boniface, 194, Provencher, St-Boniface
32. **Simone Raimbault, St-Boniface**
Canada Safeway, Braemar et Marion, St-Boniface
33. **Gilbert Chartrand, Ecole Miles MacDonell, Winnipeg**
Restaurant Chez Yvonne, 398, Taché, St-Boniface
34. **Lionel Gagnon, St-Boniface**
Packer's Auto Body, 699, Marion, St-Boniface
35. **Claude Martel, St-Léon**
Coopérative de St-Léon, St-Léon
36. **Gilbert Poirier, Otterburne**
Pharmacie St-Pierre, St-Pierre
37. **Jules Labossière, Haywood**
Medo-Land Dairy Products, 376, Marion
38. **Philippe Pelletier, St-Boniface**
De Gagné Motors, Marion et Des Meurons
39. **Gilles Hébert, Ste-Agathe**
Epicerie Carrière, 248, Cathédrale, St-Boniface
40. **Pierre Chénier, St-Boniface**
Pâtisserie Pelland, 161, Provencher, St-Boniface
41. **Victor Giesbrecht, Winnipeg**
Au Blé d'Or Motor Hotel, Ste-Anne
42. **Gilbert Hince, St-Claude**
St. Claude Trading, St-Claude
43. **Denis Raynaud, Lorette**
Eddie's Garage, Lorette
44. **Chris Sandh, école Gordon Bell, Wpg**
Oakland Hatcheries Ltd., 1717, Dublin, Winnipeg
45. **Stanley Fontaine, Otterburne (Séminaire St-Jean)**
Triple L Construction, 1105, Bétournay, St-Boniface
46. **Raymond Fontaine, Lorette**
La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg
47. **Gérard François, Giroux**
Hôtel Ste-Anne, Ste-Anne
48. **Donald Fontaine, Otterburne (Séminaire St-Jean)**
Etienne Gaboury, architecte, 674, Langevin, St-Boniface
49. **Paul Dubé, La Broquerie**
Couture Motors, 169, Provencher, St-Boniface
50. **Alain Boisjoli, St-Boniface**
Restaurant Tourist, 665, Taché, St-Boniface
51. **Suzanne Chénier, St-Boniface**
Le Cercle Molière, St-Boniface
52. **Roger Toupin, St-Boniface**
Vermette Painting & Decorating, 320, La Vérendrye, St-Boniface
53. **Gerry Mireault, Lorette**
La Caisse Populaire de Lorette, Lorette
54. **Alain Desrochers, Lorette**
Camille's Snack Bar, Lorette
55. **Denis Ferland, Lorette**
Lorette Consumer Co-op, Lorette
56. **Gilles Martel, Collège d'Otterburne**
Somerset Creamery (1961) Ltd., Somerset
57. **Robert Grenier, St-Léon**
Magasin Marshall Wells, Somerset
58. **Gérald Bohémier, St-Boniface**
A. Huot Co. (Ltée)., 200, avenue Provencher
59. **Léo Laberge, St-Boniface**
Archibald Roco Service, 291, rue Archibald
60. **Jeannette Rémillard, St-Boniface**
Centre Récréatif Notre-Dame, St-Boniface
61. **Dave Keillor, St-Boniface**
Centre Récréatif Notre-Dame, St-Boniface
62. **Michel Tétrault, St-Boniface**
Soeurs Missionnaires Oblates, 601, rue Aulneau
63. **Evelyne Choquette, St-Pierre**
Nu-Fashion Sportswear Ltd., St-Pierre
64. **Suzanne Tessier, St-Pierre**
Le Routier Drive Inn, St-Pierre
65. **Robert Mireault, La Broquerie**
La Caisse Populaire de La Broquerie
66. **Romain Grenier, St-Léon**
Nadeau Electric, Somerset
67. **André Trudeau, St-Boniface**
Banque Canadienne Nationale, St-Boniface
68. **Joseph Muller, St-Boniface**
Banque Canadienne Nationale, St-Boniface
69. **Wilfrid Daigneault, St-Boniface**
"La Jolie Bergère", 127, avenue Provencher
70. **Jean-Paul Robert, St-Norbert**
Georges Boisjoli, Co-Op Insurance Services, St-Norbert
71. **Louis Bohémier, Lorette**
Guardian Ins. Co — Portage La Prairie Mutual — Louis Marcoux, Lorette
72. **Georges Bohémier, Lorette**
Salon de barbier Désorcy, Lorette
73. **Paul Cayer, Winnipeg**
Parc Polo, Winnipeg
74. **Simon Savoie, Lorette**
Laurent Marcoux, Winnipeg
75. **Victor Carlson, Lorette**
St. Boniface Esso, Provencher et Taché, St-Boniface
76. **Brunel Jutras, Letellier**
Aurèle Desaulniers, Co-operative Insurance Services, 1700, rue Portage, Winnipeg
77. **Roger Grégoire, St-Norbert**
Imprimerie Labelle, 158, avenue Provencher, St-Boniface
78. **Louis Druwé, St-Boniface**
Frères Chaput, 300, rue Hamel, St-Boniface
79. **Léon Parisien, Isle-de-Chênes**
Isle de Chênes Motor Hotel, Isle-de-Chênes
80. **Joël Morassutti, St-Boniface**
Union Nationale Française, St-Boniface
81. **Bill J. Flett, Ecole Assiniboia, Winnipeg**
Maison de Retraite Villa Maria, St-Norbert
82. **Roger Bouvier, St-Georges**
Bryce's Bakery Ltd., 258, rue Burnell, Winnipeg
83. **Roger Manaigre, Lorette**
Old Dutch Foods, Winnipeg
84. **Gilbert Bohémier, St-Boniface**
Fourrures Saras, 533, rue Des Meurons, St-Boniface
85. **Richard Barnabé, Collège de St-Boniface**
Communauté des Soeurs Grises, Maison provinciale, St-Boniface
86. **Diane Cayer, Sisler High School, Winnipeg**
Blackwoods Beverages, Winnipeg
87. **Maurice Gauthier, St-Boniface**
Anchor Marine, 45, rue Archibald, St-Boniface.
88. **Claude Bohémier, Lorette**
Na-Churs Liquid Fertilizer, Lorette
89. **Charles Campeau, St-Norbert**
Greater Winnipeg Gas Co., 265, avenue Notre-Dame, Winnipeg
90. **George Kimball, St-Georges**
Café St-Georges, St-Georges
91. **Germain Rocan, La Broquerie**
Transfer La Broquerie, La Broquerie
92. **Noëlline Alarie, Powerview**
Bake Rite Bakery, Powerview
93. **Gordon Yvon, Woodridge**
Magasin Vrignon, Woodridge
94. **Gérard Marcoux, St-Boniface**
Pepsi-Cola Ltd., Winnipeg
95. **Clément Courchaine, Fort Alexandre**
Cambridge Dairy, Powerview
96. **Greg Smith, Winnipeg**
Red River Co-op, 610, rue Wall, Winnipeg
97. **Lucille Lavoie, Pine Falls**
Riverview Self-Serve Store, Pine Falls
98. **Paul Bourgeois, Powerview**
Papineau Motors Ltd., Powerview
99. **Charles Gosselin, La Broquerie**
Baril's Tire Service, 164, avenue Provencher, St-Boniface
100. **Léo Taillefer, La Broquerie**
Fournier Mobile Feed Service, La Broquerie
101. **Jean-Paul Taillefer, La Broquerie**
Magasin de chaussures Guay, 196, avenue Provencher, St-Boniface
102. **Paul Péreux, Pine Falls**
Salle de quilles et de banquet Château, Pine Falls
103. **Emile Perreault, Ste-Anne**
Ray's Service, garage, Ste-Anne
104. **Alphonse Fontaine, Richer**
Magasin général Gendreau, Richer
105. **Roy Penner, Giroux**
Lady Slipper Feed Lot, Steinbach
106. **Wayne Lambert, St-Vital**
Librairie Lumen, 133, avenue Provencher, St-Boniface
107. **Leonard McKay, Ecole indienne Assiniboia**
Royal Dairies, 842, rue Cambridge, Winnipeg
108. **Bernice Pelletier, St-Boniface**
Pharmacie McCullough et Therrien Lunch, Taché et Marion, St-Boniface
109. **Bernard Chartrand, Winnipeg**
Canadien National, Winnipeg
110. **Gérald Chartrand, Winnipeg**
Jos. Pierson, vendeur chez Carter Motors, Winnipeg
111. **Guy Chateau, Norwood**
Magasin Solo Teffaine, 476, rue Tissot, St-Boniface
112. **Georges Proulx, St-Boniface**
Patricia Interior & Furnishing, 127, rue Goulet, St-Boniface
113. **Gordon Rouble, St-Norbert**
Western Plumbing & Heating, 541, rue Des Meurons, St-Boniface
114. **Marie Taillefer, La Broquerie**
Carillon News, Steinbach
115. **Victor Arnal, Fannystelle, Institut Collégial St-Paul, Elie**
Armand Ayotte, agent d'immeuble et d'assurances, 191, boul. Dollard, St-Boniface
116. **Aurel Richard, Fannystelle**
Transit Shell Service, 567, rue Marion
117. **Annette Grégoire, Transcona**
Entreprises de Margerie, 305, édifice Paris, Winnipeg
118. **Claude DeGagné, St-Boniface**
Hub Service, 760, rue St-Joseph, St-Boniface
119. **Jean Beaudoin, Otterburne**
Messagerie d'Otterburne Transfer, Otterburne
120. **Denise Parisien, Otterburne**
P.M.L. Maintenance Ltd., 672, rue Taché, St-Boniface
121. **Brunel Loiselle, Collège St-Joseph, Ottreburne**
Chez Mulaire Limitée, St-Pierre-Jolys
122. **Robert Goulet, Dufrost (Collège d'Otterburne)**
Delannoy's Electric, 436, rue Louis-Riel, St-Boniface
123. **Steven Fortin, Transcona (Scouts de N.-D. de l'Assomption)**
Metro Duplicating, 305, édifice Paris, Winnipeg

PRIX DU MARCHOTON

MOTOCYCLETTE HONDA, VALEUR $300.

en montre chez
RIVERSIDE MARINA
484, chemin Sainte-Marie

Trophée "CHEZ HUOT" pour hommes
Trophée "GUAY" pour dames

PRIX DES DAMES		PRIX DES HOMMES	
1er	$100.00	2e	$100.00
2e	50.00	3e	75.00
3e	25.00	4e	50.00

Quinze autres prix de vingt dollars

Le comité du marchoton désire rappeler à tous ceux qui veulent offrir des prix, que ces prix seront acceptés avec grand plaisir. Alors si, pour une raison ou pour une autre, des parents, des amis ou des commanditaires veulent encourager les marcheurs en leur offrant des prix supplémentaires, ces prix aideront à faire du marchoton 1966 un succès encore plus éclatant que par les années passées.

Ecoutez tous les jours, à 12 h. 25, les
NOUVELLES DU MARCHOTON
commanditées par RIVERSIDE MARINA.

On demande aux automobilistes de conduire avec la plus grande prudence au cours du marchoton.

Le POSTE CKSB et le commanditaire n'acceptent aucune responsabilité vis-à-vis les CONCURRENTS.

En Saskatchewan

Peut-on employer une autre langue d'enseignement que l'anglais ici?

REGINA — L'hon. George J. Trapp, ministre de l'Instruction publique, a annoncé que le comité spécial de "Langues d'enseignement autres que l'anglais" commençait ses audiences publiques à Saskatoon le mardi après-midi 3 mai. Les audiences se poursuivent les 4 et 5 mai, à l'hôtel Bessborough.

Le comité se rendra ensuite à Regina où les audiences publiques auront lieu dans l'auditorium de l'édifice Saskatchewan Power, les 17 et 18 mai.

Le comité fut constitué par le ministre Trapp le 2 octobre 1965 pour étudier les aspects historique, légal et constitutionnel de cette question de l'enseignement en d'autres langues que l'anglais en Saskatchewan. Il a reçu déjà des mémoires de groupes intéressés à la question. Le comité reconsidérera le contenu de ces mémoires lors des audiences publiques.

L'hon. Trapp a particulièrement mentionné qu'à la suite des audiences publiques à Saskatoon les 3 et 4 mai, les personnes qui avaient écrit des lettres au comité ou qui étaient présentes aux audiences pouvaient exprimer leur point de vue si elles le désiraient. On suivra la même procédure à Regina le 18 mai. Le grand public est invité à toutes les audiences du comité.

Les membres de ce comité sont: M. le Dr J. W. Tait, de Regina, président, MM. W. A. Herle, de Regina, R.-A. Lalonde, de St-Victor, W. J. Patterson, de Regina, et S. T. Shabbits, de Yorkton.

Voici les dates et heures précises des audiences publiques: à Saskatoon, chambre Kelsey, hôtel Bessborough, mardi 3 mai, de 1 h. 30 à 4 h. 15 p.m.; mercredi 4 mai, de 9 h. a.m. à 10 h. p.m.; jeudi 5 mai, de 9 h. a.m. à 4 h. 15 p.m.; à Regina, auditorium de l'édifice Saskatchewan Power, mardi 17 mai, de 9 h. a.m. à 4 h. 15 p.m.; mercredi 18 mai, de 9 h. a.m. à 4 h. 15 p.m.

Val Marie

En visite

M. et Mme Emile Paradis eurent dernièrement la visite de M. et Mme Paul Lecorre (Lucilie) de Regina, M. et Mme Ted Piper (Rolande), de Kamloops, C.-B., et Guy Paradis, du Collège de Gravelbourg.

Armand Nadeau et Claude Duquette, du Collège de Gravelbourg, étaient aussi en visite chez leurs parents et amis.

M. Raymond Pinel, de Ocean Falls, M. et Mme Armand Pinel et leur trois enfants, de St-Brieux, vinrent chez M. et Mme Olivier Pinel, à l'occasion de Pâques. Ce fut une très belle fête car c'était la première fois depuis quatre ans que la famille se réunissait.

M. et Mme Vermette eurent la visite de leur fils, Constant, du Collège de Gravelbourg et de leur fille, Thérèse, du couvent de Prince-Albert, accompagnée de Mlle Noëlla Le Saan.

Storthoaks

Çà et là

Mme Jules Pierret a passé deux semaines chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Oscar Desroches, à St-Boniface.

Mme Ernest Gauthier s'est rendue à Regina afin d'y subir un examen médical.

M. et Mme Noël Audet et leur garçonnet, de St-Boniface, et M. et Mme Gérard Côté et leur fillette, d'Estevan, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Henri Blérot.

Sincères félicitations à M. et Mme Aimé Carrière à l'occasion de leur 30e anniversaire de mariage. Pour cette occasion, une agréable soirée réunissait leurs enfants et petits-enfants et d'autres parents à leur demeure, le dimanche 17 avril. De jolis cadeaux leur furent offerts.

Souhaits de prompt rétablissement aux malades de la paroisse hospitalisés à Redvers: MM. Camille Carrière et Léon Goufflot et Mme Désiré Toupin.

Invitation

Le thé annuel paroissial se tiendra le dimanche 8 mai dans le soubassement de l'église.

Bienvenue à tous.

Sécurité familiale

Souhaits de Joyeux anniversaires

Le 8 mai, Charles-Emile Beaudry, Bellesite; le 9 mai, Simon Grenier, Marcelin, et M. l'abbé Philippe Pelletier, Domremy; le 10 mai, Léo Cossette, Coderre; le 11 mai, Germain Gilmore, Radville; le 12 mai, Aurèle Dufault, St-Front, Cyril Gauthier, Gravelbourg, et Gilbert Duperreault, Willow-Bunch; le 13 mai, Ubald Chevrier, Gravelbourg.



M. Harold J. Lamboley, avocat suprême des Chevaliers de Colomb à New Haven, Connecticut, sera l'invité d'honneur au 44e congrès annuel du Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb de la Saskatchewan à North Battleford, les 21, 22 et 23 mai, et le conférencier au banquet d'Etat qui sera servi le soir du 23 mai à plus de 400 délégués et visiteurs.

Natif de Burlington, Wisconsin, diplômé en 1929 de la faculté de droit de l'Université du Wisconsin, il devint par la suite juge du comté de Green, le plus jeune juge dans les annales du Wisconsin. En 1938 il retournait à la pratique du droit général, pour revenir de nouveau au banc de la cour de comté, de 1943 à 1954, année où il démissionna pour se dévouer complètement à ses devoirs d'avocat suprême des Chevaliers de Colomb.

Ancien président du bureau des juges de la cour juvénile du Wisconsin, il fut nommé en 1952 par le gouverneur Walter J. Kohler membre du comité d'aviseurs du département du bien-être public du Wisconsin et, plus tard, membre de la commission du gouverneur sur les droits de l'homme. Il est aussi membre des associations du barreau américain du Wisconsin et du Connecticut.

Membre du Conseil 1471 de Monroe, Wisconsin, il servit comme avocat, intendant, secrétaire-financier et grand chevalier de son conseil, avant de devenir (de 1946 à 1949) avocat d'Etat. Puis il fut député d'Etat de 1950 à 1953, année où il a été élu avocat suprême à St. Paul, Minnesota.

Actif dans le Congrès des Sociétés fraternelles nationales de l'Amérique, organisme composé d'une centaine de sociétés fraternelles dont l'Ordre des Chevaliers de Colomb, M. Lamboley fut élu membre de son bureau de direction en 1963, du comité des lois en 1964 et finalement, en 1965, il devint le vice-président de cette organisation.



Le mercredi 13 avril dernier se déroulait, dans les bureaux du poste CFRG de Gravelbourg, une brève cérémonie au cours de laquelle M. Dumont Lepage, directeur-gérant, reçut "au nom de CFRG" un diplôme d'honneur décerné par la Société Canadienne du Cancer en remerciement pour services rendus. Dans la photo prise à cette occasion l'on voit, de gauche à droite, Mme G. R. Sherven, Mme Francis Larivière, M. Dumont Lepage, Mme Normand Rainville et Mme René Boucher remettant le diplôme.

CFRG à l'honneur

Le mercredi 13 avril s'est déroulée dans les bureaux de CFRG une brève cérémonie au cours de laquelle M. Dumont Lepage, directeur-gérant, reçut au nom de CFRG un diplôme d'honneur décerné par la Société Canadienne du Cancer en remerciement pour services rendus par votre poste à cette oeuvre magnifique.

La collaboration de CFRG se traduit par la diffusion gratuite d'une large publicité ayant trait à la prévention, aux traitements, aux conseils pouvant aider à limiter les méfaits de cette terrible maladie... sans oublier les souscriptions nécessaires au financement des recherches. Pour le sud de la Saskatchewan, deux postes radiophoniques ont reçu cette distinction: CHAB Moose Jaw et CFRG Gravelbourg.

Le diplôme que vous voyez sur la photo n'est pas une seule feuille de papier blanc. Le photographe officiel de CFRG, malgré toute sa bonne volonté, manque encore un peu d'expérience, mais il nous a promis une belle photo de ce diplôme, une photo lisible du texte dans quelques jours.

Le texte se lit comme suit:

Société Canadienne du Cancer,
Certificat de reconnaissance.

La Société Canadienne du Cancer désire par la présente exprimer toute sa gratitude pour l'aide précieuse et le temps d'émissions gracieusement mis à sa disposition par la station au cours de sa campagne annuelle.

La Société lui est aussi reconnaissante de son effort continuel pour renseigner le public canadien au sujet du Cancer et de son dépistage.

Signé:

F. H. Brown, président du Comité des Palmarès.

Dr R. Lemieux, président de la Société Canadienne du Cancer.

M. Emile Dureault, de Wolseley, décédé à l'âge de 76 ans, le 9 avril

WOLSELEY — Le samedi 9 avril, M. Emile Dureault s'éteignit dans le Seigneur après une longue maladie. Il était âgé de 76 ans.

Né à Wolseley le 6 juillet 1889, M. Dureault y passa toute sa vie. Enfant de M. et Mme Louis Dureault, il fit ses études à l'école Southgate. Il épousa Mlle Eva Dureau en premières noces, et Mlle Angèle Laverdière le 25 juillet 1921. De cette dernière union, huit enfants sont nés: Louis, de Wolseley, Georges, de Saskatoon, Mme Paul Bonneville (Blanche), de Portland, Oregon, Mme E. Frier (Denise), de Broadview, Mme H. Saraich (Lorraine), de Saskatoon, Mme G. Rashbrook (Emelda), de Prince-Albert, Carmelle, de Regina, et Mme L. Nicholson (Maxine), de Canora.

M. et Mme Dureault s'établirent sur une ferme au sud du village et y demeurèrent jusqu'en 1935, puis déménagèrent au village. M. Dureault fut agent d'élévateur pour la Compagnie Ogilvie pour une quinzaine d'années. Il y subit un accident en 1944 et eut un bras amputé. Ceci le força à se retirer à demi quelques années plus tard. Il s'occupa au bureau du garage "Folbar Bros" jusqu'à sa retraite complète en 1960. Il fut pendant de nombreuses années secrétaire des écoles Southgate et Ste-Anne.

Outre son épouse et ses huit enfants, le défunt laisse dans le deuil dix-sept petits-enfants; un frère, Albey, de Wolseley, et cinq soeurs, Mmes C.-A. Boudreau (Maria), de Montréal, L. Dureau (Cécile), A. Béliveau (Léonce) et L. Noels (Alice), toutes de Wolseley, et Léo Mailhot (Ida), de Regina.

Les funérailles eurent lieu en l'église Ste-Anne au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis qui vinrent rendre un dernier hommage au regretté défunt.

M. l'abbé F. Marcotte fit la levée du corps et célébra la messe de Requiem. L'enterrement eut lieu au cimetière Ste-Anne. Les porteurs étaient cinq neveux du défunt, MM. Armand et Claude Dureau, Roger Béliveau, Léo Perra et Mansel Laverdière, et un petit-fils, M. Raymond Bonneville.

MM. Emile Tourigny et Claude Noels agissaient comme huissiers et firent la quête.

Outre la famille entière présente aux funérailles, on remarquait tous les parents et amis de Wolseley et plusieurs de Montmartre, Sintaluta, Broadview, Regina, Spalding et Ponteix.

Les Dames de Ste-Anne servirent un goûter après les funérailles.

Showers

Deux showers furent organisés par les dames en l'honneur de Mlle Sandra Cieckiewicz, dont le mariage à M. Dennis McGonigel eut lieu le 23 avril, et de Mlle Carole Dahlman, qui unissait sa destinée à celle de M. Pat More le 30 avril. Mmes Murray Chatterson et Chris Read s'occupèrent du premier shower, et Mme Emile Tourigny, du deuxième.

Des jeux furent appréciés de toutes, après quoi les beaux et différents cadeaux furent ouverts et admirés. Le tout se termina par de délicieux goûters.

Çà et là

M. Jimmy Coueslan, de Winnipeg, visite ses parents, M. et Mme Francis Coueslan, avant de se rendre à Ottawa où il sera employé.

M. et Mme Gérard Vallée et leur famille, de Spalding, vinrent passer les vacances de Pâques chez Mme Antonio Béliveau.

Mme Lucien Dureau est patiente à l'hôpital local, à la suite d'une fracture à une jambe.

Le 19 avril, il y eut une soirée-surprise chez M. et Mme Henri Coueslan en l'honneur de la mère de cette dernière qui célébrait son 80e anniversaire de naissance. La soirée se passa à jouer aux cartes. De jolis cadeaux furent présentés à l'héroïne de la fête.

Arborfield

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée régulière de la Ligue des Femmes Catholiques, présidée par Mme Gress, eut lieu au presbytère le 22 avril avec quinze membres présents. M. l'abbé G. Doucette ouvrit l'assemblée par la prière.

On proposa que les dames de la Ligue servent le banquet des finissants et qu'une bourse d'étude pour la 11e année et des cadeaux aux finissants soient donnés comme par le passé.

Après une discussion sur l'avenir de la Ligue, on décida de faire un réel effort pour améliorer les activités de la Ligue et la faire progresser.

Sept dames de la paroisse se rendirent à Tisdale pour la journée de récollection.

L'assemblée se termina par la prière, puis M. l'abbé Doucette donna sa bénédiction et un goûter fut servi.

La prochaine assemblée se tiendra à la salle paroissiale de Carrot River le 12 mai. Que tous les membres se fassent un devoir d'y assister.

Ferland

Va-et-vient

M. et Mme Antonio Chabot sont allés à Assiniboia où ils ont visité M. et Mme Boutin.

M. et Mme Alphonse Roberge, de Ponteix, ont rendu visite à M. et Mme Viateur Chabot, le dimanche 24 avril.

M. et Mme Viateur Chabot ainsi que M. Valmore Couture sont allés à Regina pour affaires le lundi 25 avril.

M. l'abbé Adrien Chabot et sa mère, Mme Avila Chabot, était de passage dans la paroisse, le lundi 25 avril, et ont visité des parents.

M. et Mme Rosaire Chabot sont partis à Prince-Albert le samedi 30 avril pour assister à la collation du diplôme de leur fille, Denise, à l'Académie de la Présentation. Mme André St-Jacques (Cécile), de Glentworth, et Mme Avila Chabot, de Willow-Bunch, les accompagnaient.

MM. et Mmes Paul et Roméo Morin et Claude Chabot sont allés à Regina pour affaires, le jeudi 28 avril.

Mlle Mireille Couture, employée à Meyronne, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Joseph Couture.

M. et Mme Rosaire Chabot, Mme Adrien Brisebois, M. Aimé Brisebois et M. et Mme Hector Massé sont allés aux funérailles de M. Sylva Choquette, de Glentworth, le 25 avril.

M. et Mme Gérard Desharnais et leurs fillettes ont passé deux jours à Ponteix, dernièrement.

Chronique sportive

Parlons de baseball

par Jacques LEMOYNE

Délaissons le hockey temporairement pour analyser brièvement la situation telle qu'elle se présentera cette année dans la Ligue Nationale de baseball. Dans une chronique subséquente nous parlerons de la Ligue Américaine. Il est tout à fait normal de favoriser un club champion, surtout quand ce club est dirigé par un homme tel que Wally Alston. Les Dodgers ont tellement influencé le baseball par leur style que toute la Ligue Nationale est en train de changer sa façon de jouer. Ce sera désormais la vitesse et les lanceurs qui formeront le plus solide des effectifs des clubs de la Nationale. Ce jeu rapide sera sans doute adopté par l'Américaine, car il a donné dans la Nationale des résultats absolument fantastiques.

On peut dire que sur dix équipes qui se feront la lutte cette saison, au moins six ont des chances de remporter le titre. Il s'agit des Dodgers, bien entendu, des Phillies, des Giants, des Pirates, des Reds et, peut-être, des Cards. Mais n'anticipons pas.

Comme nous le disions plus haut, les Dodgers ont changé la face des choses avec leur rapidité, la solidité de leurs lanceurs et un jeu défensif remarquable. Cette saison, ils n'ont rien perdu de leurs atouts, en ont même ajoutés, mais, malgré tout, nous ne pouvons pas croire que la tradition de changer de champion ne se maintiendra pas cette année encore dans la Nationale.

Pourquoi?

Pourquoi ne pas favoriser les Dodgers? C'est difficile à dire et nous n'osons pas prédire qu'ils ne remporteront pas le titre, mais la chose nous semble difficile à croire justement à cause des ajustements opérés par les autres clubs. Les Dodgers ont encore Drysdale, Koufax, Claude Osteen, de même que des lanceurs aussi solides que Podres, Peranoski, Dale Williams, mais s'il fallait que Drysdale ou Koufax se fassent blesser, qu'arriverait-il? Les Dodgers ne frappaient pas trop fort la saison dernière et, cette année, ils misent sur Tommy Davis. Mais Wes Parker et Jim Lefebvre tiendront-ils le coup? Et le vétéran Lou Johnson? Parker demeure un as de la défensive au premier coussin, tandis que le troisième est encore douteux.

Dans l'ensemble les Dodgers frapperont peut-être plus de coups sûrs, mais ils devront encore compter sur leurs lanceurs pour les tirer de situations difficiles. Si ce domaine faiblit le moindrement, que restera-t-il donc au club de Wally Alston? Peut-être le meilleur stratège du baseball majeur, mais est-ce assez pour gagner un championnat? Les plus sérieux rivaux des Dodgers seront les Giants, qui devraient remporter le championnat cette saison et les Phillies, suivis de très près par les Pirates. Et puis il y a les Reds. Quelles équipes! et comment voulez-vous sérieusement prétendre choisir un champion parmi tous ces clubs?

Les autres

Le dossier des Giants est impressionnant. Bien sûr il y a toujours Willie Mays, mais s'il fallait qu'Orlando Cepeda, blessé la saison dernière, retrouve son aplomb, qui arrêterait les Giants? Juan Marichal ne se servira pas de son bâton pour frapper l'adversaire et, au monticule, il peut encore lancer des boulets, même si l'incident de l'an dernier l'a considérablement ébranlé. Et que dire de Bob Shaw, Bolen, Gaylord, Perry? Ajoutez à ces noms celui de Lindy McDaniel en relève, et vous avez un peloton d'artilleurs dangereux. Et si ce n'est pas assez, vous avez toujours Joe Gibbon, obtenu des Pirates pour renforcer l'équipe, et F. Linzy, un autre lanceur de relève remarquable. Au bâton Willie McCovey représente à lui seul une force offensive et un atout défensif précieux. Et que dire de Hal Lanier, Jesu Alou et Len Gabrielson? Et vous pensez qu'avec une équipe comme celle-là, les Giants n'ont pas de bonnes chances de se classer parmi les premiers?

Au moment où vous êtes prêt à dire "mais oui", surgissent les Reds. Ils étaient un peu faibles au monticule et ils ont laissé partir l'élégant Frank Robinson pour obtenir Milt Pappas! Jim O'Toole et Joey Jay ont connu des saisons absolument terribles l'an dernier. Mais s'ils retrouvaient leur forme, que penser des chances des Reds qui ont dominé le classement de la ligue au bâton, au champ et dans le "slugging"? Un peu plus de puissance au monticule, et le truc est joué.

Il aurait fallu parler des Pirates et des Phillies en même temps qu'on parlait des autres équipes, mais il faut conserver quand même un certain ordre. Le problème des Phillies, et il ne semble pas résolu, se situe au niveau des lanceurs. Défensivement cette équipe se classe avec les meilleures de la ligue, mais au monticule ce n'est pas riche. On ne peut rien reprocher aux Phils qui ont fait des échanges fabuleux, obtenant Jackie Bryant, des Orioles, et Bill White et Dick Groat, des Carls. Clay Dalrymple demeure un des meilleurs receveurs du métier, et qui sait si Phil Linz ne déposera pas sa "musique à bouche" à temps pour aider son nouveau club? Mais au monticule? Il va falloir avoir du muscle. Les chances de l'équipe reposent sur les bras de MM. Short, Bunning, Culp et peut-être Bo Belinski.

Pour ce qui est des Pirates, ils ont bien fini la deuxième moitié de la saison. Ils ont même conservé le meilleur record des majeures pour cette deuxième moitié. Ils sont solides au bâton, conduits par Bob Clemente et Willie Stargel. Au monticule, ça peut aller, surtout si Elroy Face joue comme il en est capable. Mais il nous semble que, ici encore, le monticule est trop irrégulier pour qu'on puisse espérer autre chose qu'une très belle lutte de la part d'une équipe courageuse.

Une bévue?

J'ai bien l'impression que les Cards ont commis une bévue en démantelant leur champ intérieur. Bill White et Dick Groat, que nous avons déjà mentionnés, de même que Ken Boyer vont peut-être causé des surprises désagréables à ceux des dirigeants de cette équipe qui ont pu croire que les beaux jours de ces athlètes étaient comptés. Le gérant Red Schoendienst a du pain sur la planche. Il veut donner un coup d'oeil nouveau à son club et commencer à rebâtir, mais il s'est peut-être départi trop rapidement de joueurs qui pouvaient encore être utiles aux Cards. Mais où commence ce plan de rénovation, et où doit-il se terminer? Le classement et la tenue des Cards nous en diront long là-dessus.

Pour ce qui est des Braves, disons qu'ils peuvent frapper. Mathews, Aaron, Jones, Torre, Alou, ça fait un alignement inquiétant. Mais franchement on se demande si cette équipe fera mieux à Atlanta. Lee Thomas, obtenu des Reds, fera peut-être une grosse différence avec son jeu au premier coussin, mais il faudra certainement une meilleure performance des lanceurs et du club à la défensive pour demeurer en lice.

Ne nous attardons pas trop sur les Cubs. Ils ont bien Léo Durocher et quelques bons frappeurs, mais où se trouve leur artillerie au monticule, et où sont les défenseurs au sein de l'équipe? La tâche de Durocher ne sera pas facile. Il peut bien compter sur Santo, Banks et Williams, mais après cela que fait-il?

Ne disons rien de mauvais des Astros. Le gérant Grady Hatton hérite d'une situation très peu heureuse, mais il a en main des joueurs qui veulent tout tenter pour satisfaire les millions de spectateurs qui leur sont restés fidèles en dépit des échecs de l'an dernier. On aimerait bien dire plus sur cette équipe mais franchement, à moins d'un miracle et de quelques lanceurs surprises, les Astros resteront en deuxième division.

Pour terminer sur une note plus gaie, disons que les Mets représentent encore bien les amateurs de Brooklyn. Avec Boyer au troisième coussin, qui sait ce qu'ils peuvent faire? Je ne les vois pas en dernière place cette saison, mais où seront-ils. Lisez ce tableau pour le savoir...

En octobre

En octobre, le classement de la Nationale devrait se lire ainsi:

1) Giants	6) Cards
2) Reds	7) Braves
3) Dodgers	8) Mets
4) Phillies	9) Astros
5) Pirates	10) Cubs

La session fédérale continue

Leur congé de Pâques terminé, ministres et députés se remirent au travail à Ottawa le 19 avril, et votre rédacteur s'est remis à la lecture des débats interminables. Cette semaine donc, voici quelques-uns des points soulevés du 19 au 26 avril, pris dans les pages 3977 à 4365 des "Débats de la Chambre des Communes".

Tout d'abord 52 orateurs ont mis fin au débat sur le budget, discussion qui fut agrémentée par deux votes: le sous-amendement néo-démocrate fut rejeté au compte de 172 à 20, l'amendement des conversateurs-progressistes le fut au compte de 112 à 93.

Ce débat, de fait, nous a semblé une répétition de celui qui eut lieu dès les débuts de la session sur le "Discours du trône". Et donc on y a traité de tout et de rien, sous l'angle de la finance c'est entendu, mais avec le désir avoué de reprendre les questions les plus générales ou les plus particulières. Tout de même, il y eut des moments de grand intérêt, comme par exemple la triple intervention de l'hon. Jean Marchand, de l'hon. R. A. Bell et de M. Alexis Caron le 21 avril.

M. Marchand, ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, profita donc de l'occasion pour parler de "l'aspect financier d'une commission qui jusqu'à maintenant a fait couler beaucoup d'encre au Canada, et des objectifs prochains et lointains de cette Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme". Ex-membre de cette Commission, il n'accepte pas facilement qu'on critique "la commission la plus dispendieuse de l'histoire de la Confédération", même si elle avait coûté déjà $4,500,000 au 31 mars dernier et qu'on puisse prévoir le double de ce montant avant la fin de son mandat. Car, dit-il, il s'agit d'une commission de dix commissaires, qui ont tenu des séries de rencontres régionales dans tout le pays, et lancé un vaste programme de recherches. Or les commissaires n'ont jusqu'ici reçu en salaire que cinq pour cent des millions dépensés, le programme de recherches et le secrétariat recevant pour leur part jusqu'à 90 pour cent du montant. D'ailleurs, précisa M. Marchand, "s'il n'en coûte que quelques millions pour régler ce problème des relations entre les groupes ethniques et linguistiques du pays, ce n'est pas cher et ça ne devrait pas avoir d'incidence appréciable sur l'ensemble du budget", et l'on doit en conséquence être contents que la commission Laurendeau-Dunton ait jugé bon de ne pas se contenter de formules transitoires à un problème extrêmement profond, mais bel et bien d'aller à la racine des difficultés et offrir des solutions à l'ensemble du pays.

L'hon. R. A. Bell, député conservateur-progressiste de Carleton, prisa bien peu l'intervention énergique de l'hon. Marchand et il le démontra amplement par son discours peu sympathique aux Canadiens français et au Québec, discours qu'il avait commencé par ces paroles à l'adresse de l'orateur précédent: "Ce néophyte de la politique... devrait faire sienne une partie de la sagesse et de l'habileté politiques des grands chefs de son parti (les Langevin, Laurier, Lemieux, Lapointe, Arthur Cardin et St-Laurent), avant de mettre au rancart l'héritage et la tradition qu'ils ont inculqués au Canada, avant de chercher à pontifier sur des problèmes qu'il ne comprend pas encore. Il est bon de vieillir un peu avant de chercher à résoudre du jour au lendemain des problèmes sur lesquels se sont penchés plusieurs générations des meilleurs hommes politiques de notre pays". Pauvre M. Bell! Il se consola en lançant son "article de foi politique", au sujet des relations fédérales-provinciales: nous souffrons d'un gouvernement central trop faible, qui est en train de liquider l'autorité nationale... au profit de la terrible et affamée province de Québec.

Mais voilà, il n'en fallait pas tant pour soulever l'ire du patriote député de Hull, M. Alexis Caron, qui rendit un vibrant hommage à son chef l'hon. Pearson qui a le courage de prendre des mesures pour assurer un certain bilinguisme au sein du Service civil, qui reconnait la nature bilingue et biculturelle de notre pays, et qui devrait tout mettre en oeuvre pour que la commission de la capitale nationale devienne elle-même bilingue et ainsi nous dote d'une vraie capitale canadienne.

Tout le débat du budget prit fin le 22 avril, l'hon. Mitchell Sharp, ministre des Finances, s'étant prudemment assuré au préalable qu'il n'avait pas le droit, selon les paragraphes 2 et 3 de l'article 37 du règlement de la Chambre, de parler une deuxième fois: "J'aurais été si heureux de pouvoir répondre par quelques brèves observations, dit-il doucereusement, mais je me soumets volontiers à votre décision".

Et donc, la Chambre se prépare maintenant à d'autres débats, dont celui qui, du mercredi 27 avril au mercredi 4 mai, portera sur le remaniement de la carte électorale, tel que présentée par les diverses commissions fédérales-provinciales. Comme 158 députés de tous les partis ont signé 33 avis d'objections, répartis en 9 provinces et dont 24 ont trait à des circonscriptions particulières, on s'est d'abord entendu pour donner à tous et chacun la chance de s'exprimer au cours de ce débat... dans les limites fixées, soit dans une semaine. On en reparlera la semaine prochaine.

Pour le moment, voici quelques questions soulevées du 19 au 26 avril... Premièrement, on semble s'entendre pour que le 24 mai 1967 soit la "Journée nationale des Indiens" durant l'année du Centenaire, "parce que les traités avec les Indiens ont été signés pendant le règne de la reine Victoria". Le but de cette "journée" sera de "souligner la présence parmi nous de nos premiers citoyens, et de rendre hommage à leur importante participation à la vie de la nation". Au cours de la discussion, il fut sérieusement question de l'attitude des Blancs envers ces 200,000 citoyens (dont le nombre augmente à un taux plus élevé que celui de la moyenne nationale), de l'aide gouvernementale, particulièrement par le département des Affaires indiennes, des programmes communautaires qui ont vraiment été créés à l'Université St-François-Xavier d'Antigonish, des congrès et réunions nationales où les Indiens expriment de plus en plus clairement et fortement leurs points de vue, etc., etc.

Le député de Lotbinière, M. Auguste Choquette, réussit à faire accepter (93 pour, 55 contre) son projet de loi pour que le Code criminel soit modifié en ce qui concerne la commutation de la peine de mort. Depuis 1963, dit-il, toutes les peines de mort ont été commuées par l'actuel gouvernement. Or, lors du vote pris récemment sur la peine de mort, la grande majorité du cabinet s'est montrée en faveur de l'abolition de cette peine de mort. Donc il faut, selon le bill Choquette, permettre à un organisme de type judiciaire d'être investi du pouvoir de commuer les sentences de mort, et ainsi d'enlever au cabinet ce pouvoir de commutation de la peine de mort. Le bill a été lu pour la première fois le 25 avril.

Une autre discussion importante avait trait à l'augmentation "extravagante et injustifiable" des prix des machines agricoles, augmentation qui se continuera, semble-t-il, durant les 5 prochaines années au moins. C'est pourquoi M. Reynold Rapp (député de Humboldt-Melfort-Tisdale) a soulevé en Chambre cette "question urgente d'intérêt public" qui exige dès maintenant les mesures que le ministre de l'Agriculture a négligé de prendre, "malgré les promesses qu'il avait faites après son voyage dans l'Ouest canadien" en janvier dernier.

Disons que cette fameuse question revient souvent sur le tapis, surtout depuis qu'un comité permanent de la Chambre avait enquêté en 1962 sur les prix des machines agricoles. En tout cas, l'hon. J. J. Greene, ministre actuel de l'Agriculture, convaincu qu'un débat en Chambre ne diminuera pas ces prix, a rappelé que le comité de l'Agriculture siège en ce moment et étudie les crédits de son ministère, et que c'est l'endroit où une telle question doit être étudiée. Un peu plus tard cependant, répondant à une question précise d'un député, le ministre a promis "sous peu" une déclaration quant à la ligne de conduite du gouvernement relativement à une enquête sur le coût élevé des machines agricoles.

Le lendemain, 26 avril, le même ministre réussit à faire adopter en vitesse le bill no C-171, qui modifie la loi sur le crédit agricole, portant le capital autorisé de la Société du Crédit agricole de 24 à 40 millions de dollars, et élevant la limite maximum du pouvoir d'emprunt de ladite Société de 600 millions à un milliard de dollars.

Et voilà, la Session s'éternise toujours...

St-Brieux

Incendie

Le matin de Pâques, le feu détruisait l'établissement (restaurant et pharmacie) de M. Maurice Blandin. Quoique l'édifice ne parut pas souffrir des dégâts du feu extérieurement, l'intérieur fut considéré une perte totale.

Elu commissaire

Le samedi 26 mars avait lieu, à l'école supérieure, la réunion annuelle des contribuables. M. Lucien Leray fut élu commissaire d'école pour un terme de trois ans, remplaçant M. Arvel Rhéaume. M. Carr, surintendant des écoles, annonça que l'Unité de Humboldt avait l'intention d'agrandir l'école supérieure de St-Brieux. Il assura que deux nouvelles classes pourront être utilisées au début de l'année scolaire quoique les travaux ne seront pas complètement terminés.

Initiation des C. de C.

Le dimanche 17 avril, après la formation du nouveau Conseil "Pape Jean XXIII" des Chevaliers de Colomb de St-Brieux et Melfort, eut lieu l'initiation de trente nouveaux membres des Conseils Zenon Park, St-Jean Bosco et Pape Jean XXIII.

La journée débuta par la messe durant laquelle les candidats et les Chevaliers reçurent la sainte communion. Le R. P. Joseph Rivard, P.S.M., officiait et donna le sermon de circonstance. Un déjeuner fut servi aux candidats au couvent des Filles de la Providence.

Puis eut lieu l'initiation à la salle paroissiale dans l'après-midi. Voici les noms des nouveaux Chevaliers du Conseil Pape Jean XXIII: MM. Peter Garchinski, Armand Olivier, Dominique Rocher, Robert Degelman, Albert Kaminski, Albert Flonelle, Germain Dauk, Earl Saworski, John Christensen, Wilfrid Sane et Lionel Lavoie. Pendant qu'avait lieu l'initiation, les épouses des Chevaliers de Colomb de St-Brieux recevaient à un thé, à l'école supérieure, les dames des nouveaux candidats et des Chevaliers venus d'ailleurs.

A 6 h. p.m., un banquet fut servi à la salle paroissiale à quelque 200 convives. Ce souper était sous le patronage des Dames de Ste-Anne de la paroisse. A la table d'honneur on remarquait M. Larry Salamon, député du district du nord-est de la Saskatchewan, M. Roman Saretsky, député du district de Humboldt, M. John Etcheverry, de North Battleford, député pour la province, ainsi que M. le Dr Maurice Demay, conférencier pour l'occasion.

Les réunions des Chevaliers de Colomb auront lieu le 4e mercredi de chaque mois, une fois à St-Brieux et l'autre à Melfort.

Malades

Prompt rétablissement à M. Daniel Carfantan, hospitalisé à Saskatoon, à Mme Rémi Buan et M. John Gessner, patients à l'hôpital de Melfort, ainsi qu'à M. Jean Ferré, père, de Saskatoon, autrefois de St-Brieux, qui subit une hémorragie cérébrale alors que lui et son épouse séjournaient à Phoenix, Arizona, pour assister au mariage de leur fille, Thérèse. Leurs enfants, la Rév. Sr Bernard-Marie (Elisabeth), des Filles de la Providence, Théophane et Similien, de St-Brieux, la Rév. Sr Thérèse-Elisabeth-Marie (Marie), des Soeurs de la Présentation de Marie, de Prince-Albert, Jeanne, Jean et Antoine, de Saskatoon, Louis et son épouse, de Zenon Park, furent appelés au chevet de leur père. Le 20 avril, M. Ferré fut transporté par avion-ambulance à Saskatoon où son état s'améliore lentement.

Réunion annuelle

Le mercredi soir 27 avril avaient lieu, au Club de la salle paroissiale, la réunion annuelle du Club de la patinoire et l'élection du nouveau comité pour l'année 1966-67. Furent élus: M. François Bourgault, président; M. Jean Gaillard, vice-président; Mlle Eva Gauthier, secrétaire-trésorière; MM. Jos. Laczko, Arsène Gallays, Webber Wilson, Raymond Dubé et Louis Coquet, conseillers.

Le public en général était en faveur d'agrandir la patinoire: salles d'attente, cuisine, etc., et de se joindre au Club de curling pour l'installation et l'usage des eaux et égouts.

PLAN COMMUNISTE

Tous les Catholiques savent que le Communisme athée est l'ennemi de l'Eglise. Il y en a peu qui connaissent ce plan diabolique des Communistes: non pas faire une guerre ouverte contre l'Eglise, mais s'emparer d'elle par la subversion, l'infiltration et la propagande, puis utiliser l'Eglise pour les fins communistes. Afin d'informer les Catholiques sur la nature véritable de leur ennemi, nous allons révéler ici le texte d'un document secret qui donne les détails de ce plan. Il fut publié en Chine rouge en 1959, mais écrit en espagnol; sur la page de garde de ce document, on lit l'avertissement suivant:

"L'EGLISE CATHOLIQUE ET CUBA: PROGRAMME D'ACTION par Li Wei Han. Publié par la Presse de Langues étrangères de Pékin, pour l'usage exclusif de la Section d'Amérique latine du Département de Liaison du Parti Communiste Chinois. Printed in the People's Republic of China."

D'après le Journal du Vatican, L'OSSERVATORE ROMANO, ce plan a été utilisé contre l'Eglise catholique en Chine, en Tchécoslovaquie, en Roumanie, en Pologne et à Cuba. Les Communistes ont fait tout leur possible pour garder ce plan secret. Nous devons nous efforcer de le faire connaitre parmi les Catholiques, afin de montrer la méchanceté et l'habileté de notre ennemi.

Voici une autre tranche de ce document communiste authentique:

(suite)

On organisera des comités de réforme dans les associations, de sorte que les masses patriotes pourront exprimer leurs vues plus directement dans les affaires de l'Eglise. A ce point critique, la vigilance est très importante. Les militants du Parti doivent contrôler le travail des comités de réforme, et éliminer les réactionnaires qu'ils découvriront parmi les masses. On achèvera cette manoeuvre en gravant ce mot d'ordre: "Il est patriotique d'appuyer le Gouvernement et d'obéir aux Lois; Il est anti-patriotique de désobéir aux Lois." Les associations devront proclamer publiquement leur patriotisme. Les éléments anti-patriotiques devront être rejetés des associations et jugés comme des criminels par les associations; car c'est un devoir pour tous les citoyens de punir les criminels. Les militants doivent exciter les masses contre les éléments criminels. Aussitôt que les masses auront condamné les criminels et les auront chassés des associations, ceux-ci devront être jugés d'après les Lois du Gouvernement populaire. En même temps, les associations renouvelleront leurs protestations publiques de loyauté envers les Lois, et elles s'appliqueront à démasquer les contre-révolutionnaires cachés dans leur milieu.

Quoique les réactionnaires auront été démasqués, il faudra continuer parmi les masses le combat psychologique. Il est important que les Autorités ecclésiastiques et les Evêques puissent assurer les masses que la religion aura été épurée en se libérant des éléments criminels et anti-patriotiques. Nos militants communistes, membres des dites associations, auront la tâche importante d'obtenir des chefs de l'Eglise qu'ils fassent ces déclarations; ils assureront aussi les masses que le Gouvernement et le Parti communiste accomplissent leurs désirs sur ce point. Durant cette période, il faut s'attendre qu'il y aura des disputes; si on tolère une action arbitraire, nous perdrons notre contrôle sur les masses. Il faut que le Gouvernement populaire s'assure que toutes ces disputes seront exploitées et envenimées au maximum.

Pendant ces controverses, on prendra soin de chasser tout contre-révolutionnaire qui aurait pu échapper à la surveillance. On observera alors les mots d'ordre indiqués ci-dessus: Obéir aux lois est patriotique; désobéir aux lois est anti-patriotique et criminel. Les masses devront aussi être informées du résultat des négociations entre l'Eglise et l'Etat, ainsi que du réveil du patriotisme parmi les masses religieuses; on notera aussi que ce réveil du patriotisme supplante rapidement leurs sentiments antérieurs.

Sauf dans le champ des affaires spirituelles, toute allusion ou référence à une attache avec le Vatican doit être vilipendée et mise au pilori, comme étant motivée par des intérêts impérialistes et encourageant des activités contre-révolutionnaires. L'expérience de nos pays satellites démontre que le Vatican logera des protestations publiques contre notre campagne. Nous utiliserons ces protestations pour prouver que le Vatican dirige la conspiration de l'Eglise.

Organiser une Eglise indépendante du Vatican

Cela nous conduit à la phase suivante de notre attaque, dont le but est la destruction du lien qui existe entre l'Eglise et le Vatican. Pendant cette attaque, nous prévoyons que le clergé va réagir violemment: car il se rendra compte qu'il est assiégé dans sa citadelle intérieure, où se trouve la source de sa puissance. Il faudra alors leur rappeler que leurs protestations contre nos attaques, auxquelles ils ont été exposés à cause de leurs attaches au Vatican, sont anti-patriotiques et en opposition avec les Lois et l'Etat. On leur fera sentir qu'ils sont compromis dans une manoeuvre anti-patriotique. La tâche de nos miltants est de convaincre les masses que les individus peuvent avoir leur propre religion sans que le Vatican ait le droit de contrôler les affaires de toutes les églises dans le monde.

Nos militants communistes devront aussi expliquer le principe de la co-existence du patriotisme et de la religion. Ainsi les masses seront détournées de ceux qui reçoivent leurs instructions du Vatican, et la voie sera ouverte pour établir une Eglise indépendante.

(A suivre)

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Pour être bien portante prenez le temps de faire de la culture physique, cinq minutes tous les matins, par exemple, les fenêtres grandes ouvertes autant que possible, pour que vos poumons se remplissent bien d'air. Vous devez faire aussi, chaque jour, au moins une heure de marche, sans vous forcer, mais à une allure cadencée, en portant naturellement des chaussures à talons plats. Si vous avez les pieds fatigués ou gonflés par une forte chaleur, retirez vos chaussures et assoyez-vous. Posez, pendant quelque temps, vos pieds plus haut que votre tête. Vous vous sentirez rapidement beaucoup mieux. Passez ensuite sur vos pieds un linge humide . . . rechaussez-vous et vous voici prête à faire à nouveau des milles.

✦ ✲ ✦

Au cours d'une croisière, un bateau chargé de passagers fait naufrage. L'eau envahit les soutes. Les femmes et les enfants commencent tant bien que mal à être évacués sur des canots de sauvetage. Le reste des passagers courent encore, affolés, sur le pont à moitié submergé. Dans le désordre général, le capitaine, hurlant des ordres à l'équipage, est soudain interrompu par un monsieur:

— Excusez-moi de vous déranger, capitaine. Pourriez-vous, je vous prie, m'indiquer le canot de sauvetage pour fumeurs?

✦ ✲ ✦

Quand vos cheveux ont été mouillés par la pluie, il n'est pas nécessaire de vous refaire une mise en plis complète. Il suffit de mouiller chaque mèche, avant de l'enrouler, avec un peu d'eau additionnée de jus de citron.

✦ ✲ ✦

Les entremets au chocolat font le régal des gourmets lorsqu'on ajoute au chocolat quelques gouttes de café fort.

✦ ✲ ✦

Une femme bien élevée peut se poudrer le nez discrètement mais jamais se peigner en public.

✦ ✲ ✦

— Docteur, dit ce gars costaud, j'suis ennuyé. Je n'arrive pas à dormir.

— Avez-vous essayé de compter des moutons?

— Ben oui, mais moutons ou pas moutons, dès que j'arrive à neuf, c'est plus fort que moi, je me lève. Vous comprenez, j'suis boxeur.

L'alcool dilué est excellent pour enlever les moisissures sur les articles de cuir. On peut aussi employer un peu de vaseline. On polit ensuite avec un linge imbibé de glycérine.

✦ ✲ ✦

On connait le prix d'une fortune quand on l'a gagnée et celui d'un ami quand on l'a perdu.

✦ ✲ ✦

Pour changer les draps de lit d'un malade impotent, rapprochez un autre lit ou sofa; vous pourrez alors passer le malade d'un lit à l'autre sans difficulté et sans avoir recours à une autre personne.

✦ ✲ ✦

Examen des futurs policiers. L'examinateur s'adresse à un jeune:

— Vous faites du cent à l'heure sur votre moto lorsque des gangsters vous poursuivent en tirant sur vous. Que faites-vous?

Le policier n'hésite pas:

— Du cent-dix et si possible du cent-vingt!

✦ ✲ ✦

Ce qu'on dit: Arriver en temps.

Ce qu'on doit dire: Arriver à temps.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traitre Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

P.



Les enfants de tous les âges fêteront dimanche leur maman. Joignons-nous à eux pour souhaiter bonne fête à toutes les mamans et grand-mamans.

Bonne fête, maman!

C'est beau l'amour maternel. C'est même l'une des plus belles choses au monde! On en a fait de la poésie, de la musique. Les peintres de tous les temps s'en sont inspirés. On a idéalisé l'amour maternel beaucoup trop!

C'est bientôt la fête des mères, tout est là pour nous le rappeler. Les gens se sentent émus et au cours de cette journée, la maman sera reine. On lui apportera des cadeaux, des fleurs. On poussera même la bonté jusqu'à faire la vaiselle. Tout le monde sera bien gentil.

Le lendemain la vie recommencera, chacun aura retrouvé sa personnalité.

Une mère de famille est un être humain, avec ses défauts, ses moments de fatigue. Ce n'est pas nécessairement la femme toujours souriante, qui sait tout comprendre. Non, mais elle est là et elle aime véritablement, car autrement comment pourrait-elle accepter toutes les responsabilités qui lui sont confiées?

Dans sa vie, comme dans celle de tout le monde, il y aura des hauts et des bas. Elle aura ses moments de découragements. C'est en adulte qu'il faut aimer ses parents et ne pas les idéaliser. Les enfants de tous les âges exigent toujours cent fois plus qu'ils ne peuvent donner. Il semblerait que les parents soient toujours là pour satisfaire les caprices. Est-ce cela aimer? D'autre part, la mère qui ne ressemble pas à l'image qu'en ont faite les poètes aime-t-elle moins ses enfant? Je ne crois pas.

La vie de famille comporte ses difficultés. Et pour être heureux, tout le monde doit mettre la main à la pâte. Chacun doit faire la part des choses. Et cela douze mois par année, pas seulement le jour de la fête des mères. Si la vie de famille comporte ses difficultés, elle comporte aussi ses avantages. Surtout s'il y a de l'amour véritable. Et la poésie et l'amour sont deux choses bien différentes.

Yvette GARCEAU.



Pizzas aux asperges

- 1½ livre d'asperges cuites
- ½ tasse de vinaigrette
- 1 boite (8 onces) de sauce aux tomates
- ⅓ tasse de bacon émietté, frit
- ⅓ tasse de piment vert, haché fin
- ¼ c. à thé d'origan
- ¼ c. à thé de sel d'oignon
- pincée de sel d'ail
- 6 petits pains ronds (à hamburger) coupés et beurrés
- ¾ tasse (3 once) de fromage cheddar râpé

Faire mariner les asperges dans la vinaigrette environ 2 heures. Egoutter et couper les asperges en deux. Mêler la sauce aux tomates, le bacon, le piment vert et les assaisonnements. Etendre la sauce sur chaque moitié de pain, puis déposer les asperges sur la sauce. Saupoudrer chaque "pizza" de 2 c. à table de fromage cheddar râpé et faire griller à 6 pouces de la source de chaleur jusqu'à ce que le fromage fonde, 3 à 5 minutes. 6 portions.

Billet du jeudi

En marge des livres, quelques remarques

On a beau dire que la littérature n'existe pas au Canada français, elle existe.

Elle est ce qu'elle est, mais elle n'est pas inexistante et nulle, comme on se plaît à le crier dans les milieux intéressés à l'ignorer, la nier, la rapetisser.

Elle n'est pas ce qu'elle devrait être, pour cette première raison que nombre d'écrivains — qui croient le contraire — ne connaissent pas leur langue comme ils le devraient, n'ont jamais entendu parler de choses aussi logiques et simples que la syntaxe supérieure, la propriété des termes, la concision, la stylistique appliquée.

Si imparfaite et décevante qu'elle soit, la littérature québécoise — pour ne pas dire canadienne, ni canadienne-française — est à se faire, comme le note Gilles Marcotte dans le titre de son livre: **Une littérature qui se fait.**

Le malheur, c'est qu'elle se fait depuis trop longtemps.

Depuis trop longtemps, dans ce sens que nos écrivains, quel que soit le genre où ils versent, auquel ils se consacrent, utilisent mal, ou avec inconscience ou naïveté, les instruments de travail mis à leur disposition par un enseignement insuffisant.

Ce qui veut dire?

Ce qui veut dire qu'on leur enseigne jusqu'à un point la grammaire et la syntaxe élémentaire — quand cela se produit — et qu'on ne leur montre pas à écrire.

• • •

Voilà qui peut paraître paradoxal, mais ne l'est pas.

Il est rare, par exemple, qu'on trouve chez les écrivains nos contemporains, les jeunes surtout, le respect de la concordance des temps — sans les sottes exagérations qu'elle provoque — ou l'usage convenable de la négation, dans les phrases négatives.

Cette négation escamotée, c'est la faute courante de la plupart des journalistes moins-de-trente-ans, comme des autres qui s'adonnent à la rédaction de textes qui seront discours, comptes rendus, essais, recueils de poèmes ou de contes, romans.

Ce que nous voulons dire?

Dans **A nous deux,** Roger Fournier n'écrit-il pas: "... ce qui était beaucoup plus que le médecin lui permettait".

Les exemples du genre nous empoisonnent l'existence à longueur d'année, dans les journaux, la revue, le livre.

Pour ce qui est de la concordance, du même Fournier lisons ceci:

"Comme cette fortune n'avait pas été gagnée, il était normal qu'il la gaspille et revienne à sa réalité: la pauvreté."

La désinvolture crève les yeux pour qui sait.

• • •

Il est deux mots qui ne devraient pas exister, pour ceux qui écrivent: tout et faire.

Avec leurs composés, ce qui va de soi.

Qu'on le croie ou non, mais il est plus d'une page de Fournier où l'on déniche dix ou douze fois les termes à proscrire: **tout, toutefois, tout à fait, tout à coup, toujours,** ou **faire, refaire, défaire, affaire, s'affairer.**

N'allons pas croire que cette manière n'appartient qu'à Fournier.

N'y a-t-il telle page (65), dans le **Prochain** épisode d'Hubert Aquin, où tout et **faire** reviennent douze fois.

Dans ses **Histoires galantes,** Bertrand Vac se montre un peu plus discret, le péché pour lui ne dépassant guère huit fois, mon père, par page.

Nous savons, pour l'avoir noté dans le temps, que Louise Maheux-Forcier ne se montre pas plus exigeante.

Et l'on arrive à conclure que Claude Jasmin l'est davantage et que lui, donné par plusieurs critiques comme écrivant mal, écrit mieux ou moins mal que la plupart — sauf quand il s'oublie.

S'il est vrai que le mal des uns ne guérit pas celui des autres, il peut aider à le voir et comprendre, et ce sera autant de pris.

Et tant mieux pour la littérature, qui ne saurait se fortifier à moins d'être pensée avec soin et sérieux, souci profond de la bonne ouvrage, comme disaient nos pères.

L'ILLETTRE.



Q. — Auriez-vous la bonté de me dire quel jour était le 19 novembre 1936? Merci pour le renseignement.

Curieuse.

R. — Il me fait plaisir de vous apprendre que ce jour était un jeudi.

☆ ☆ ☆

Q. — Que pensez-vous d'un mari qui ne parle à sa femme que pour la rabrouer ou pour affaires? Nous habitons une jolie maison, mon mari et moi, nous avons trois enfants intelligents et assez sages, nous sommes à l'aise, mais nous ne vivons pas réellement. Au point de vue matériel, nous ne manquons de rien. Lorsque le maître de la maison rentre de son travail, il s'installe devant la télévision et écoute ses programmes. Les autres sont "en silence". Les enfants ont peur de bouger et moi, je travaille pour ne pas mourir d'ennui. Lorsqu'il desserre les dents, c'est pour disputer les enfants ou se plaindre que je ne sais pas les faire tenir tranquilles. Franchement, nous sommes bien malheureux, mes enfants et moi. Quand il est absent, nous nous amusons bien ensemble. Pourquoi de tels hommes se marient-ils? Ils seraient bien plus heureux dans un hôtel. J'aurais besoin d'encouragement. Je ne sors pas beaucoup et la compagnie et la conversation d'adultes me manquent beaucoup. Merci.

Découragée.

R. — Et vous n'êtes pas la seule à l'être, chère Madame. Comme vous, je me demande, quand je reçois des lettres telles que la vôtre, pourquoi des hommes comme votre mari épousent des femmes qu'ils promettent devant Dieu de rendre heureuses, pour ensuite les traiter de la sorte. Que puis-je vous dire? Que j'admire votre patience? De vous fâcher une bonne fois? Est-ce que cela servirait à quelque chose? Avez-vous essayé de lui parler coeur à coeur, de lui dire ses belles qualités que vous appréciez, puis calmement de lui faire remarquer combien son attitude envers vous et vos enfants vous est pénible à supporter? Combien les enfants souffrent de son manque d'affection, voire même d'attention? Et combien vous aimeriez vous aussi jouir de sa compagnie et de sa conversation (aimable évidemment)? Dites-lui que vous aimez bien converser avec vos petits, mais que vous avez besoin de parler de sujets sérieux de temps à autre avec un adulte, lui surtout. Si vous avez déjà tenté ces expériences sans résultats favorables, lorsqu'il s'installe devant la télévision pour la soirée, sortez à votre tour. Rendez-vous chez une amie, allez à la bibliothèque, au cinéma, faites une promenade, n'importe quoi. Quand il vous verra quitter la maison dès que la vaisselle est lavée, il fera peut-être un effort pour être aimable afin de vous y retenir. Ce n'est pas promis, mais je crois que l'expérience en vaut la peine. Croyez que je comprends votre situation et que je vous souhaite bonne chance, car, en somme, vous avez tout pour être heureux.

☆ ☆ ☆

Q. — Nos parents feront un long voyage en Europe au cours de l'été. Nous aimerions, mes frères et soeurs et moi, leur offrir un beau cadeau. Croyez-vous qu'un ensemble de valises conviendrait? Quel genre choisir? Merci.

Sommes six.

R. — Vous trouverez un magnifique choix dans tous les grands magasins et dans ceux qui font une spécialité de la vente de valises, de malles, etc. Vous ne me dites pas quel mode de transport vos parents ont choisi pour le trajet, mais je vous suggérerais de leur acheter des valises très légères et très solides en même temps, propres aux voyages par avion. Je crois que deux suffiraient pour chacun de vos parents, car on voyage à la légère maintenant. Demandez l'avis d'un vendeur ou d'une vendeuse expérimenté. Voyez même le gérant, si possible, car il faut faire un choix judicieux. Je vous félicite tous du beau geste que vous voulez poser.

LOUISE.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

Hélène de mon coeur

par

GEORGES DEJEAN

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 17

La curiosité aidant, je fus en bas rapidement.

Fordy et l'inconnu, assis sous un grand tilleul, s'amusaient à dessiner avec leurs cannes des bonshommes ventrus sur le gravier de la cour.

L'ami du peintre attira de nouveau mon attention. De ma vie, je n'avais vu personnage pareillement barbu. Son visage était envahi par le poil comme un jardin inculte par les herbes folles et je redoutais que, si cette végétation venait à s'étendre encore, elle ne lui fit perdre l'usage de la vue. Il y avait pourtant un souci d'art dans cette bizarre horreur du ciseau car deux côtelettes en pointe encadraient de chaque côté du menton une barbe majestueuse.

Cette curieuse coupe, si l'on peut parler de coupe au spectacle d'une pareille toison, fut pour moi un trait de lumière.

Il n'y avait, en effet, que Gaston Girard pour s'enlaidir ainsi; par souci d'une tradition qui en avait rejoint tant d'autres au pays des vieilles lunes, le bibliophile savoyard — car c'était lui, et il ne fit aucune difficulté pour le reconnaitre — avait pensé consacrer plus de temps à ses laborieuses études en supprimant le souci de se raser chaque jour. Je ne crus pas devoir le féliciter d'une idée dont lui seul ne pouvait juger les terribles conséquences pour son esthétique, car je dois lui rendre cette justice qu'il ne passe pas sa vie devant un miroir.

Son apparition dans le hall du chalet causa bien quelque émotion. Clémence, à sa vue, se signa dévotement et Jean, le valet de chambre qui a pourtant observé des têtes de loups de mer de tous les calibres et qui sait fort bien qu'on ne juge pas un homme à sa mine, fronça les sourcils au premier coup d'oeil.

L'Amiral, il va sans dire, fut enchanté. Sa chambre s'ouvrant sur le lac, il avait été épargné par les appels vibrants de Fordy; mais il ne tarda pas à nous rejoindre dans la salle à manger car il était fort matinal et les meilleurs moments, à l'en croire, étaient ces heures voisines de l'aube où l'on se sent le plus en train.

La journée se passa allègrement. Fordy commença l'ébauche d'une toile qui embellit aujourd'hui l'intérieur d'un riche financier genevois. Gaston me pria de le promener en canot sur le lac. Nous fîmes alors une tentative de pêche, mais j'imagine que la plantureuse barbe de mon ami, penchée sur l'eau et se reflétant dans ses profondeurs, dut sembler aux poissons quelque redoutable filet, car aucun ne se laissa prendre.

Le soir, au dîner, la conversation après avoir abordé divers sujets et remué la cendre des souvenirs, effleura celui de cette fameuse soirée où j'avais été accusé de vol.

— A propos, dit Fordy, avez-vous appris que Barigny est recherché pour escroquerie? Le gredin a vendu pour cinq cent mille francs de faux titres à une anglaise en séjour à Aix-les-Bains. Il est heureux que votre petite-nièce, Amiral, ait échappé à ses embûches car il ne faut plus douter maintenant qu'il se proposait de la dépouiller aussi.

Le vieillard et moi nous échangeâmes un regard qui traduisait notre commune inquiétude. Mademoiselle de Chaugny avait-elle réellement échappé aux machinations du malfaiteur? Nous en doutions fort.

Tout en cassant des noix dont il était friand, Fordy reprenait:

— A quelque chose malheur est bon. Cette nouvelle, qui ne tardera pas à être connue de tous les hôtes des Hespérides, est excellente pour vous, Vinzier. Elle donne un poids énorme à vos accusations contre Barigny, qui cherchait à vous perdre, par vengeance, tant il était furieux de sentir en vous un adversaire en éveil.

Gaston Girard, dont le crâne luisant faisait le plus singulier contraste avec sa prodigieuse barbe, nous apporta à son tour des renseignements de valeur:

Figurez-vous que ce gentilhomme me fit également l'honneur de me proposer des placements avantageux. Quand je lui eus dit que je consacrais, à l'achat de livres, la totalité de mes revenus, il me regarda avec compassion comme s'il avait en face de lui un être frappé de démence. "Que voulez-vous, Monsieur, expliquai-je, c'est ainsi! Je ne prendrai jamais d'action d'aucune société, car, si j'en souscrivais une de la meilleure entreprise qui soit, cela suffirait pour la couler. D'ailleurs, je ne veux pas gagner de l'argent car je ne saurais le défendre et ne dormirais plus. Et puis, à quoi me servirait d'augmenter mes avoirs? Je n'ai qu'un estomac, qu'un cerveau, qu'une paire d'yeux. Je ne puis faire plus de quatre repas par jour. Je ne puis admirer, en même temps, les beautés d'un paysage et les ébats d'une jolie danseuse au dancing. Je ne puis davantage dormir dans deux lits à la fois, ni promettre le bonheur à plusieurs fiancées par jour, de sorte que l'argent que vous pourriez me procurer ne ferait que m'embarrasser.

Le peintre et son compagnon voulaient nous faire leurs adieux le soir-même. Ils séjournaient à Essert-Romand, à quelques kiolmètres de là; mais nous réussîmes à les retenir jusqu'au lendemain. Il fut convenu qu'ils nous quitteraient après le petit déjeuner, de façon à repartir à la fraicheur.

Cette nuit-là, je dormis peu. Je me souviens qu'une pensée préoccupait mon esprit. Mlle de Chaugny connaissait-elle la rumeur concernant Barigny? Avait-elle été réellement la victime de cet escroc? Cela m'intriguait fortement, car si la nièce de l'Amiral était renseignée, elle devait croire maintenant à la sincérité du billet accusateur et mon innocence devait s'affirmer davantage à ses yeux.

Vers huit heures, le lendemain, Fordy et Girard allaient s'éloigner quand une auto, dont la forme et la couleur m'étaient familières, déboucha entre les sapins.

Le chauffeur ayant ouvert le coffre un peu plus tard, je vis avec plaisir que les bagages qu'il renfermait laissaient prévoir un séjour de quelque importance. Mlle de Chaugny — c'était elle, en effet — parut enchantée de revoir le peintre. Il fallut lui présenter cet excellent Girard qu'elle ne reconnaissait plus.

— Je vois que vous devenez coquet en prenant de l'âge, lui dit-elle. C'est fort bien. La coquetterie masculine est un hommage que vous nous rendez, mais tel que vous étiez auparavant, vous nous plaisiez infiniment, cher Monsieur. Ne craignez-vous pas, maintenant, de faire des ravages parmi nous?

Je renonce à décrire la joie de notre ami et les bons mots que lui inspira la situation. On m'accuserait d'exagérer. Toujours est-il, qu'après l'avoir vu, le chauffeur de Mlle de Chaugny, d'ordinaire grave et correct, se détourna pour dissimuler une violente envie de rire. Quant à Mlle Greyfier, qui venait de descendre de voiture, elle porta la main à son coeur de crainte que la gaieté communicative du milieu ne portât tort à cet organe.

La nièce et l'oncle insistèrent aussitôt pour que le peintre et son ami retardassent leur départ.

— André vous conduira à Essert-Romand vers la fin de l'après-midi, dit Hélène.

Elle savait insister avec une autorité si douce dans le regard que chacun s'inclinait. L'Amiral appuya d'ailleurs la proposition de sa nièce et cela nous valut quelques heures charmantes de plus.

Soit qu'il fût curieux de connaître l'état d'esprit de Mlle de Chaugny, soit qu'il pensât me rendre service, Fordy, au moment où nous prenions le café sous les arbres de la cour, parla de Barigny. Je vis alors, à un tressaillement des paupières abritant les beaux yeux noirs, que la nouvelle apprise le matin faisait son effet.

Cependant, Mlle de Chaugny, dont le visage avait pâli subitement, déclara:

— Etes-vous bien sûr qu'il ne s'agit pas d'un homonyme? J'ai peine à croire . . .

Le peintre déposa sur la petite table sa tasse de vieux chine et, sans hésiter:

— Absolument sûr, Mademoiselle. J'ai d'ailleurs vu la photo de cet aventurier chez Monsieur Cormel, le juge d'instruction, et je l'ai reconnu immédiatement. Des individus de cette sorte sont dangereux, il faut le dire, car ils savent aisément endormir toute méfiance.

— Il me semble, ne pus-je m'empêcher de dire, que, pour un observateur attentif Barigny n'était pas à craindre. Son visage ne respirait que duplicité, audace et rouerie.

Un coup d'oeil courroucé m'apprit que Mlle de Chaugny ne goûtait guère ma remarque. Néanmoins, par désir de souligner combien mes prévisions avaient été fondées, je repris:

— Quant à moi, j'ai éprouvé dès le début de l'antipathie pour ce poseur. On sentait en lui l'homme de proie, l'aventurier, le profiteur. Je plains les personnes qui n'ont pas su distinguer sur sa physionomie les stigmates pourtant visibles de l'infamie. Mais hélas, les créatures les plus pures, les plus loyales, sont celles qui se laissent duper le plus facilement par ces gredins d'une psychologie raffinée!

J'avais parlé sans réfléchir et le regrettai presque aussitôt. Je n'oserais prétendre que mes propos fussent du goût de Mlle de Chaugny. Elle devinait l'allusion à son aveuglement et, plus encore, à l'erreur qu'elle avait commise en défendant Barigny alors que son oncle et moi l'avions mise en garde contre lui; mais elle n'était pas femme à avouer si vite son étourderie.

— Barigny ne m'était pas précisément sympathique, dit-elle, mais sa femme et moi nous nous sommes connues au pensionnat des Oiseaux et nous avions, depuis lors, gardé le contact. Elle m'a toujours témoigné une amitié sincère et j'ai eu beaucoup de plaisir à la recevoir chez moi. J'estime que c'est elle surtout qui est à plaindre.

J'eus bien la tentation de porter sur Mme de Barigny un jugement qui n'inclinerait pas à la pitié, la conversation surprise dans le pavillon m'en donnait le droit; mais je pensais que ce serait dépasser la mesure. Mlle de Chaugny en avait suffisamment appris pour l'instant. Il semblait plus charitable de lui laisser encore l'illusion d'une amitié dont l'hypocrisie ne faisait pour moi aucun doute.

Ce fut tout pour ce soir-là. Fordy et Girard repartirent vers dix heures. La souple et robuste 20 chevaux les emporta dans la nuit. Avec eux, l'animation et la gaieté paraissaient avoir disparu tout à fait. Hélène de Chaugny, un peu lasse, se retira, accompagnée de sa fidèle amie. L'Amiral et moi nous achevâmes un cigare, en échangeant nos impressions sur la journée, devant les baies de la salle à manger largement ouvertes à l'air frais du soir.

CHAPITRE XII

Confidences

Tout être humain qui n'a pas été constamment harcelé par le malheur a, dans son existence, des heures inoubliables qu'il revivrait volontiers. Pour beaucoup, je crois, ces heures sont rares et fugitives. Je mentirais pourtant si je disais que je n'ai pas connu, moi aussi, de ces instants particulièrement délicieux où rien autre que ce qui nous entoure ne saurait retenir le regard et exercer sur nos sens et notre esprit la moindre attraction.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Vol. 54—No 6

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 180, avenue Provencher, St-Boniface, par la poste: $1.00 franco. 133-T.F.

PENSION ET SOINS SPECIAUX pour dame âgée ou invalide. Dans foyer catholique et de langue française dans un des beaux quartiers de St-Boniface. Faites vos réservations maintenant. Pour plus de renseignements, signaler: 453-8776. 33-411-T.F.

ON DEMANDE — Jeune fille de langue française pour aider au soin de 4 enfants: 2 à l'école. Bon salaire. Références, s'il vous plaît. Signaler: CE 3-1337 ou s'adresser à C.P. 70, Elie, Man. 6-597-7C.

JEUNE HOMME — 31 ans, catholique, possédant ferme moderne près de Winnipeg, désire rencontrer jeune fille ou veuve en vue du mariage. S'adresser à Boîte 574, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 6-574-7C.

DESIRE LOUER MAISON 3 chambres à coucher, à St-Boniface, près Académie. Signaler: CE 3-3510. 3-520-6C.

MAISON A LOUER — 4 milles à l'est de Lorette. Eau chaude et froide courante. Occupée maintenant mais libre immédiatement après le danger d'inondation. S'adresser à A. Landry, Lorette. Téléphone: Lorette 878-2279. 5-552-6C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée. Possession immédiate. Signaler: 233-4744. 5-566-6C.

A LOUER — Norwood, 164, rue Kitson. Grande chambre meublée. Facilités de cuisine. Réfrigérateur. Signaler: 247-9139. 5-560-6C.

A LOUER — Norwood. Logis: 2 pièces meublées; poêle, réfrigérateur, électricité et eau inclus. Tranquille pour 2 personnes adultes ou âgées. Près Précieux-Sang, Holy Cross, toutes commodités. $52. Signaler: 247-7769. 5-568-6C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Salle de bain privée. Poêle, réfrigérateur. Garage. Adultes. Libre. Signaler: CE 3-1253. 4-544-6C.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Ecrivez pour dépliants gratuits.
C. C. Jamieson
Boîte postale 22, Transcona, Man. Téléphone: 222-4492

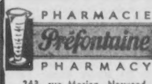
ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
418, avenue Portage, Winnipeg
Téléphone: 943-2934

St. Boniface 'ESSO' Service
Provencher et Taché
Téléphone: CE 3-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

Tél.: 233-3839 Rés.: 233-3872
Dufault Electronics
Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
313, rue Cathédrale
Visite à domicile: $3.50

Signalez 247-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
RELIABLE OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.
519, Chemin Ste-Marie
St-Vital
Téléphone: 233-1796
ROGER-A. SABOURIN
propriétaire


PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

Pour vos Petites Annonces
Signalez: 775-8443
entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Logis spacieux: 3 pièces, réfrigérateur, poêle, lessiveuse, séchoir, stationnement. $95 par mois. Signaler: CE 3-5543. 46-386-T.F.

A VENDRE — Corvair 700, 1962, sedan, automatique, radio, pneus à flancs blancs. Deux tons distinctifs: noir et gris. Peu d'usure. Bien entretenu. Signaler: 837-6080. 4-541-T.F.

A VENDRE — Lorette. Près du village. Un grand lot: 100' x 396'. Signaler: 233-3172. 4-543-6C.

A LOUER — 343, rue Des Meurons. Logis: 4 pièces dans triplex. Garage. Libre. $85. Signaler: 247-5204. 5-565-T.F.

A LOUER — 130, rue Masson. Logis: 4 pièces. 1er étage. Sécheuse automatique. Entrée privée. $80 par mois. Signaler: CE 3-5543. 6-575-T.F.

A LOUER — Boulevard Provencher. Chambre meublée. Facilités de cuisine avec réfrigérateur. Pour demoiselle. Près autobus. Libre: 8 ou 15 mai. $30. Signaler: 233-5268. 6-576-8C.

A LOUER — Près Précieux-Sang. Chambre meublée. Pour demoiselle tranquille et fiable. Signaler: 233-0697. 6-587-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 280, rue Notre-Dame. Logis: 2 pièces dans immeuble-appartements neuf. Idéal pour une personne. Laveuse, sécheuse et stationnement gratuits. Libre: 1er juin. Signaler: 233-5826. 6-591-T.F.

A LOUER — Rue Aulneau. Logis: 2½ pièces, dans duplexe approuvé par métro. Entièrement privé. Poêle et réfrigérateur. Garage si désiré. Libre: 1er juin. Idéal pour personne tranquille. Signaler: 233-6410 après 6 h. 6-592-T.F.

A LOUER OU A VENDRE — Restaurant tout équipé, logis attenant, eau courante. Bon revenu. Dans centre canadien-français. Ecole primaire, église catholique. S'adresser au A. et G. Café, Dunrea, Man. Téléphone: Minto, 302-12. 5-549-6C.

A VENDRE — Comptoir à viande "Coldstream" de 8 pieds. Moteur à même (compact unit). Excellent état. Appeler M. Fortier: 247-7747. 6-579-7C.

A VENDRE — Balance de marque "Defiance", émail blanc, pesant jusqu'à 30 livres. Avec connection électrique. Prix: $25. En bon état. Aussi presse à raisins toute neuve. Prix: $15. Signaler: CE 3-6547. 5-563-7C.

A VENDRE
100 milles de Winnipeg. Magnifique hôtel de campagne: 10 chambres. Complètement moderne. Région canadienne-française. Eglise, école. Excellent chiffre d'affaires. Propriétaire là depuis 20 ans, se retire causes: santé et âge. Comptant raisonnable ou échangerait sur maison d'au moins 5 pièces, dans bon quartier de la ville. Signaler: GR 5-0012. 4-539-7C.

VENTE PRIVEE — Maison duplex, angle Berry et Kenny, Norwood. Signaler: 247-6662. 6-578-8C.

A VENDRE — Deux maisons, une de 3 chambres à coucher et une de deux. Complètement finies. Armoires de cuisine. S'adresser à M. Arthur Laurin, Richer, Man, ou signaler: GA 2-5119. 42-334-T.F.

A VENDRE — Propriétaire transféré. 514, rue St-Jean-Baptiste, près école. Maison: 4 chambres à coucher, salon, salle à manger, grande cuisine, salle de loisirs, 1½ salle de bain. Grand garage. Lot clôturé. Pas d'agents. Signaler: 233-7950. 3-524-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, rue Jeanne d'Arc. Maison: 1½ étage, 4 chambres à coucher. Chauffage: eau chaude, gaz. Près église, écoles catholiques et hôpital. Pas d'agents. Signaler: CE 3-1833. 4-540-6C.

A VENDRE — Mariapolis. Bâtiment: 24' x 70' convenable pour restaurant ou petit magasin. Logis à l'arrière. Pour renseignements, écrire à 198, rue Hill, Norwood, Man. 5-563-7C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Youville. Maison de revenu: 7 pièces. Chauffage: gaz. Plein prix: $6,000 à termes. Signaler: CE 3-1833. 5-570-6C.

A VENDRE — St-Boniface, 424, rue Langevin. Maison: 9 pièces. Chauffage: gaz. Soubassement complet avec grande pièce. Nouvellement rénovée. Près église, école et autobus. Prix raisonnable. Signaler: 233-6419. 6-585-T.F.

J. CARRIERE REALTY
A VENDRE
Maisons, fermes et propriétés
289, rue Taché, St-Boniface 6
Téléphone: 247-5204
41-327-T.F.

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: 947-0491

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

JOS. PIERSON
Votre vendeur personnel de
• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet

CARTER MOTORS LTD.
Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-4018
Automobiles usagées "garanties" de première condition

A VENDRE — St-Labre, Man. 320 acres de terrain. 170 cultivées. Machineries comprises. Pour plus d'informations, s'adresser à Marcel Dubois, 134, rue Berry, St-Boniface. 5-553-12P.

A VENDRE — Environ 200 acres de terrain tout en culture, avec machineries. Nouvelles étables et laiterie. Autres bâtiments assez bons. Contrat de lait. Réservoir volumineux. Trayeuse mécanique et vaches. Pour plus d'informations, s'adresser à Steve Prach, Ste-Anne, Man. Téléphone: GA 2-5470. 5-555-9C.

VENTE PARTICULIERE — Isle-de-Chênes, Man. Maison chauffée à l'électricité. Niveaux variés. 3 chambres à coucher, 2 salles de bain. Grand salon. Cuisine et salle à manger modernes. Salle de jeux et buanderie. Garage double. Lot: 85'. Appeler après 6 h. p.m.: 878-2795. 5-553-8C.

A VENDRE — Plage Albert. Chalet meublé: 18' x 14'. Terrain compris. Meilleure offre. Signaler: 233-7716. 6-577-9C.

A VENDRE — St-Pierre, Man. Bonne maison avec grand lot. Dans le village. Prix modéré. Pour information, appeler 309-23 ou no 10 St-Pierre, Man. 6-580-7C.

A VENDRE — St-Vital, rue Sadler. Maison: 4 pièces, grand terrain. Près église et école. Pour régler succession. Prix: $7,500. Signaler: WH 2-3924 ou CH 7-3566. 6-586-8C.

A VENDRE — Rue Des Meurons, St-Boniface. Coordination exacte de bon dessin et de construction solide. Près écoles paroissiales. Maison: 2 étages, 3 grandes chambres à coucher. Cuisine moderne, salon, salle à manger, solarium chauffé. Garage double, plancher, béton, porte à bascule. $16,300 pour cette maison très propre. Offres sollicitées. Appeler V. Boyd, 837-4101.
ALLAN KILLAM &McKAY (1964) LTD.,
333, rue Kennedy, Winnipeg
6-589-7C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: 942-7125
A VENDRE
Si vous voulez vendre ou acheter une maison, faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donnera tous renseignements gratuits et confidentiels.
N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: 233-2027
5-563-5C.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
Winnipeg 12
Mall Center, Polo Park

Haywood, Man. — Café et salon de barbier avec logis pour propriétaire. Seulement $8,500.

Rue Tremblay — Bungalow: 2 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Grand lot. $8,500.

Désire acheter ½ section de terrain cultivé. Près école et chemin pavé. Entre 30 et 45 milles de Winnipeg. Echangerait bungalow, 4 ans, à St-Norbert.

St-Norbert — Maison: 4 pièces, non moderne. Eau et égouts sur la rue. Lot: 55'. Seulement $5,500.

St-Norbert — Rue Lemay. Bungalow neuf. 3 chambres à coucher. Grand salon, cuisine, dinette, armoires en acajou. Grand lot. Possession immédiate.

Avons besoin de propriétés à vendre à St-Boniface, Norwood et St-Vital.

Appeler PIERRE PINEAU
SPruce 5-8463 ou 453-1977
6-594-6C.

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
St-Boniface
A VENDRE

Rue Masson — Maison moderne: 5½ pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. Prix raisonnable. $3,500 comptant. Balance portée par propriétaire. Termes.

Près hôpital — $7,000. Maison: 4 pièces. Chambre supplémentaire au soubassement.

Rue St-Jean-Baptiste — Face au parc. Maison de famille: 9 pièces. Gaz. Lot: 50'. $5,000 comptant. Balance: termes.

12 milles à l'ouest de St. James — Lido Plage. Bungalow: 4 ans, 5 pièces, 3 chambres à coucher. Eau courante. 2 acres de terre. $5,500.

Rue Eugénie — $9,000. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Termes faciles.

St-Boniface — Rue Ritchot. Duplex. Logis: 5 et 4 pièces. Chambre supplémentaire au sous-sol. 2 plomberies. Bon revenu. Garage. $2,000 comptant. Balance portée par propriétaire.

St-Boniface — Près hôpital. Immeuble-appartements: 3 ans, 9 logis. Revenu mensuel: $850. Prix: $75,-000. Rapporte: 14.3%. $20,000 comptant.

APPELER
A. Ayotte: CE 3-5845
ou
Mme Simone Couture: CE 3-5143
6-588-6C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, avenue Provencher
angle Taché et Provencher
St-Boniface

SI VOUS DESIREZ UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS POUR LA VENTE DE MAISONS, TERRAINS, ETC., OU POUR PLACER DES HYPOTHEQUES, VEUILLEZ, S'IL VOUS PLAIT, VOUS CONFIER A NOTRE PERSONNEL EXPERIMENTE.

A VENDRE

PRES PRECIEUX-SANG
Grande maison: 7 pièces, 3 ou 4 chambres à coucher. Soubassement complet. Chauffage: gaz. Garage, etc. Comptant requis: $2,000.

NORWOOD
Grande maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Grand lot boisé. Soubassement complet. Aubaine à $7,500.

PARC WINDSOR
Près école Béliveau. Grande demeure à niveaux variés, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Prix très raisonnable: $15,000.

ENFIELD CRESCENT
Près Précieux-Sang. Grande maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Garage. Plein prix: $9,500.

ST-BONIFACE
Immeuble - appartements: 6 logis. Très central. Bon revenu. Propriétaire se retire. Doit être vendu prochainement. Comptant requis: $4,000.

RUE DESAUTELS
Près Académie St-Joseph. Grande maison: 7 pièces. 2 salles de bain. Présentement occupée comme duplex. Soubassement complet. Garage. Beau lot. Plein prix: $9,900.

Pour plus d'informations, signaler, s.v.p.,
Bureau: 247-9267
J. RIVARD: 247-4927 ou
Paul GAGNON: CH 7-7603
6-593-6C.

La chronique des Chevaliers de Colomb du Conseil Provencher parait cette semaine en page 10.

DÉCÈS

CAPORAL J.J. VERFAILLE

Accidentellement le samedi 23 avril est décédé à Esquimalt, C.-B., le caporal Jules-J. Verfaille, des Fusiliers de la Reine, fils bien-aimé de M. et Mme Rémi Verfaille, de Winnipeg. Il était âgé de 19 ans.

La messe de Requiem fut célébrée en la chapelle catholique St-Georges le vendredi après-midi 29 avril et l'enterrement eut lieu au cimetière militaire de Brookside.

Le défunt laisse dans le deuil, outre ses parents, deux frères, le caporal Daniel, du régiment Princess Pat d'Edmonton, et Guy, de Winipeg; deux soeurs, Mme Harry Lawson (Irène), de Californie, et Linda, de Winnipeg.

ON DEMANDE
Personnes désirant placer de l'argent à 5½% en vue de financer l'achat de nouvel outillage d'imprimerie pour l'Oeuvre de Presse. Les personnes intéressées sont priées de s'adresser au gérant de l'imprimerie de La Liberté et le Patriote (Canadian Publishers Limited), 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Téléphone: 774-3414)

SOUMISSION
Des demandes seront reues par le soussigné, jusqu'au 21 mai 1966, pour la position de secrétaire-trésorier de la Division Scolaire La Montagne no 28. Les demandes, par écrit, devrcnt mentionner âge, expérience, instruction et salaire demandé. Doit être bilingue. Pour plus de renseignements, s'adresser au secrétaire, Guy Delaquis, C.P. 30, Notre-Dame-de-Lourdes. Téléphone: Notre-Dame-de-Lourdes, 72. Signé: Guy Delaquis. 6-590-7C.

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATER of the Estate of MELVILLE MERIZA DUFAULT, late of the City of Transcona, in Manitoba, deceased, widow of the late FRANK DUFAULT, farmer, deceased, late of the Village of St. Adolphe, in Manitoba.

ALL CLAIMS against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 6th day of June, A.D. 1966.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 27th day of April, A.D. 1966.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY, BETOURNAY & TEFFAINE,
Solicitors for the Administrator.

MARION REALTY LTD.
1601, chemin Ste-Marie
Appelez ED.-A. BRISSON
CE 3-2280
ou LOU ENGEL — 256-5420
43-353-T.F.

A VENDRE
RUE WILLIAM
Bungalow: 4 pièces. Lot: 37½' x 110'. Plein prix: $2,500.
NORWOOD CENTRE
Immeuble-appartements: 6 logis. Construction: blocs de béton. Très bon état. Prix: $24,000.
Pour chat, vente ou échange, estimation gratuite
Appelez
A.-J. DESAULNIERS
Agent d'immeubles
407, rue De la Morénie
CEdar 3-5874
6-598-6C.

A VENDRE
LORETTE
Dans village. Bungalow: 4 pièces. Grand lot. Prix: $1,900. $400 comptant. Balance: $20 par mois.
ST-BONIFACE
Rue St-Jean-Baptiste. Face au parc. Bungalow: 4 pièces avec logis moderne au soubassement. Garage. Prix réduit. Termes faciles.
LA BROQUERIE, MAN.
Terre de 240 acres. 200 acres en culture. Pas de roches. Très bons bâtiments. Puits artésien. 30 bêtes à cornes. Machinerie aratoire complète. Plein prix: $26,900.
ST-PIERRE, MAN.
Atelier en blocs de béton: 26' x 36'. Grand lot de rivière. Chauffage: gaz. Prix coûtant: $6,000. Sacrifierait pour $4,000, $1,000 comptant. Balance: $50 par mois.
ST-VITAL
Avenue Greendell. Maison complètement moderne: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Garage. Prix: $8,500, $1,500 comptant.
Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GR 5-1876
6-596-6C.

Tél. 253-0888
LÉO E. MONDOR
CREUSEUR DE PUITS
383, chemin Ste-Anne
St-Vital, Winnipeg 8, Man.

ACHAT VENTE ECHANGE
Maisons, propriétés, immeubles
Service prompt et courtois
Ron Lachance
SP 4-2483 — CH 7-8437

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boîte 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

La Division Scolaire de St-Boniface No 4

sollicite demandes de la part d'instituteurs et d'institutrices d'expression française pour toutes les classes élémentaires du Grade I au Grade VIII.

Echelle de salaires

Classe	1	2	3	4	5	6	7
Minimum	3275	3575	4100	5100	5550	6000	6400
Maximum	4450	5350	5700	8100	8650	9100	9800

Cette échelle doit être re-négociée en novembre 1966.

Placement: Classe 1-3, huit années a $125 par année jusqu'à un maximum de $1000.
Classes 4-7, six années à l'échelle jusqu'à un maximum de de $1700.

Congé sabbatique: Demi-salaire après 5 années de service.

Les candidats et candidates sont priés de s'adresser au surintendant pour obtenir une formule d'application et pour qu'un rendez-vous leur soit fixé.

**Le Surintendant,
Case postale 89,
Saint-Boniface, Manitoba.**

ON DEMANDE
Pour l'école consolidée de St-Eustache no 2409, deux instituteurs (trices) qualifiés, bilingues, pour les 5e et 6e années, commençant en septembre 1966. Négociations pour nouvelle échelle de salaires sont commencées. **S'adresser à Georges-E. Bergeron, sec.-trés., St-Eustache, Man.** 1-476-7C.

ON DEMANDE
Instituteurs (trices) bilingues pour l'école élémentaire consolidée St-Joachim no 2378 de La Broquerie pour l'année 1966-67. Echelle actuelle de salaires:

Classe 1	$3,200-$4,200
Classe 2	3,400- 4,800
Classe 3	3,600- 5,000

Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Denis Nadeau, président, La Broquerie, Man. 3-522-T.F.

LE DISTRICT SCOLAIRE CONSOLIDE No 8B
requiert les services d'instituteurs (trices), canadiens-français, à l'école consolidée de Stobart, Sask., pour l'année scolaire commençant en septembre 1966. Positions libres sont: Principal, principal-adjoint et aux classes élémentaires et secondaires. L'école dans la ville de Duck Lake compte 21 classes. Duck Lake est un centre canadien-français. **S'adresser à L.-C. Perret, secrétaire, Ecole Stobart, Duck Lake, Sask.** 6-584-14C.

ON DEMANDE
Pour l'année scolaire 1966-67, à l'école du village de St-Joseph no 945, un instituteur (trice) pour les années 1, 2 et 3. Environ 25 élèves. Chambre à l'école ou maison de pension à proximité. Salaire selon l'échelle en vigueur ou avec entente. Autobus quotidien. **Pour tous renseignements, s'adresser à Mme Lorraine Delorme, C.P. 46, St-Joseph, Man. Téléphone: Letellier, 2285.** 4-529-T.F.

LE DISTRICT SCOLAIRE ST-MALO No 2398
demande pour 1er septembre 1966, des instituteurs (trices), pour enseigner dans les années élémentaires (8 années en 10 classes). Salaires d'après l'échelle négociée dernièrement:

	P1A1	P1A2	P1A3
	3300	3550	3800
	4250	5000	5550
Expérience	x150	x150	x150

L'expérience acquise ailleurs compte. **S'adresser à Denis Maynard, sec.-trés., St-Malo, Man.** 3-523-7C.

L'INSTITUT COLLEGIAL DE POWERVIEW, DIVISION AGASSIZ No 13
Désire 5 instituteurs (trices) qualifiés, bilingues de préférence, pour enseigner les sciences, les mathématiques et l'anglais des années 9 à 12 pour l'année scolaire 1966-67. La nouvelle échelle des salaires est la suivante:

Classe 3	$4,700-$ 5,600
Classe 4	5,500- 8,500
Classe 5	5,900- 9,000
Classe 6	6,300- 9,600
Classe 7	6,900- 10,600

Avec un degré et 12 semaines en éducation: $5,200. **S'adresser à M. Emmanuel Bouvier, St-Georges, Manitoba, ou à la Principale. 367-8401.** 49-453-6C.

LE DISTRICT SCOLAIRE CONSOLIDE DE ST-NORBERT No 2364
Invite des demandes pour la position de Principal à l'école élémentaire, commençant en septembre prochain. Salaire selon l'échelle en vigueur:

P1A1	3200	4200
P1A2A	3500	4800
P1A2B	3700	5100
P1A3	3900	5300
P1A4	4300	7000

Expérience passée: 4 années à $200. Expérience dans district: $200 par année jusqu'au maximum. Boni du principal pour surveillance: $100 par classe pour environ 20 classes. **S'adresser à M. Gérard Rémillard, C.P. 233, St-Norbert, Man. Téléphone: résidence GR 5-7866; bureau CH 7-4813.** 5-557-T.F.

LA DIVISION SCOLAIRE DU CHEVAL BLANC No 20
invite des demandes de la part d'instituteurs (trices) qualifiés pour l'année scolaire 1966-67. L'Institut Collégial St-Paul d'Elie requiert les services de professeurs pour: Anglais, IX, X; Géographie, X; Science, X; Physique P.S.S.C., XI, XII; Etudes sociales, X, XI, XII; Français, X, XII; Biologie, XI; Anglais, X, XII; Comptabilité, Economie, Loi commerciale.

Classe	Minimum	Maximum
Classe 1	3400	4600
Classe 2	3700	5300
Classe 3	4400	6200
Classe 4	5200	8200
Classe 5	5600	8800
Classe 6	6000	9300
Classe 7	6500	9800

Expérience reconnue: 8 années. Pour échelle de salaire complète et formulse de demande, **appeler Elie no 2 ou écrire à M. Oris-J. Aquin, sec.-trés., C.P. 88, Elie, Man.** 5-546-T.F

ON DEMANDE
Instituteurs (trices) pour l'école consolidée de Ste-Anne no 2379, pour l'année scolaire 1966-67. Echelle actuelle de salaires:

Classe 1	$3,200—$4,200
Classe 2	3,500— 4,800
Classe 3	3,900— 5,300
Classe 4	4,300— 7,100

Chaque professeur devra enseigner à une classe seulement. **Pour plus de renseignements, s'adresser à la Secrétaire, District Consolidé de Ste-Anne, Ste-Anne, Manitoba.** 2-501-T.F.

ON DEMANDE
Pour septembre prochain, 2 instituteurs (trices) bilingues pour école élémentaire à 2 classes, l'école séparée St-Charles, située dans village de Courval, Sask.

1 — Instituteur (trice) pour les années 1, 2, 3 (1ère division) avec classe de 11 élèves.
2 — Instituteur (trice) pour les années 4, 5, 6 (2e division) avec classe d'environ 16 élèves.

Enseignement du français et du catéchisme. Résidence moderne, complètement fournie si désirée, à prix très modéré. Salaire selon qualifications et expérience d'après l'échelle de salaire de l'Unité scolaire de Moose Jaw no 22. Positions très alléchantes pour couple enseignant. **Pour tous renseignements, s'adresser à Lionel Tremblay, sec., Ecole séparée St-Charles no 8, Courval, Sask.** 49-445-8 en acct.

DIVISION SCOLAIRE MONTAGNE No 28
On demande des maîtres ou maîtresses pour les écoles secondaires de la Division à Mariapolis, Somerset et St-Claude pour l'année scolaire 1966-67. Nouvelle échelle de salaire pour septembre 1966:

Classe III	4,600 — 6,200
Classe IV	5,300 — 8,300
Classe V	5,800 — 8,800
Classe VI	6,200 — 9,200

Augmentation annuelle de $150.00 à la classe III, et de $250.00 dans les autres classes. Augmentation à l'échelle pour chaque année d'expérience acquise, ci-inclues les années d'expérience sous permis. Allocations supplémentaires de soutien de famille, et pour les cours académiques et professionnels. **Pour plus de renseignements, s'adresser à Guy Delaquis, secrétaire, Notre-Dame-de-Lourdes, Man. Tél.: 72.** 2-499-T.F.

ON DEMANDE
Pour l'année scolaire 1966-67 à l'école consolidée de Laurier no 918, instituteur (trices). Echelle de salaires en voie de négociation. Proposée:

Classe 1	3400 à 4300
Classe 2	3600 à 5000
Classe 3	3800 à 5600
Classe 4	4000 à 6700

Pour expérience passée jusqu'à 7 ans. Maison de pension à proximité. **Pour plus de renseignements, s'adresser à Jacques Péloquin, sec.-trés., Laurier, Man. Téléphone: Ste-Rose 326-12.** 6-582-9C.

ON DEMANDE
Instituteurs (trices) qualifiés, bilingues, au niveau élémentaire pour le district scolaire consolidé de St-Pierre no 2395. Salaire selon l'échelle suivante:

Classe 1 3350—4450
Aug. 7 x 150; 1 à 50
Classe 2 3650—5050
Aug. 8 x 150; 1 à 200
Classe 3 3950—5550
Aug. 6 x 150; 3 à 200; 1 à 100
Classe 4 4750—7750
Aug. 6 x 150; 10 à 200; 1 à 100

Toutes années d'expérience reconnues. **Pour informations, écrire au District scolaire consolidé St-Pierre, no 2395, St-Pierr,e Man.** 6-581-7C.

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE SEINE No 14
invite les instituteurs et institutrices, qualifiés, à faire demande pour les positions suivantes:

L'Institut Collégial de La Broquerie: Un institutuer (trice) pour l'anglais et les sciences, classes 9 à 12.

L'Institut Collégial de Ste-Anne: Trois instituteurs (trices) pour l'anglais, les sciences, les études sociales et l'histoire dans les années 9 à 12.

L'Intitut Collégial de Lorette: Deux instituteurs (trices) pour l'histoire et les mathématiques, années 9 à 12.

L'Institut Collégial de St-Adolphe: Un instituteur (trice) pour les mathématiques, années 10, 11 et 12.

Les solaires d'après l'échelle suivante:

Classe 1	$3,400
Classe 2	4,000-$ 5,600
Classe 3	4,600- 6,200
Classe 4	5,400- 8,400
Classe 5	5,800- 8,800
Classe 6	6,200- 9,400
Classe 7	6,700- 10,000

Expérience totale comptée, congé sabbatique après 5 ans et autres bénéfices. L'engagement pour le commencement des classes en septembre. **Les demandes devront être envoyées à M. Fernand Paquin, St-Norbert, Man.** 6-583-T.F.

RUDY'S FURNITURE
Plan achat-louage de téléviseurs
$8.00 et $10.00 PAR MOIS
133, rue Marion
247-3752 ou 247-9074 En soirée: GL 3-1711

LA SOCIETE CULTURELLE DANTE ALIGHIERI
organise un cours élémentaire d'Italien pour adultes
DU 9 MAI AU 29 JUIN 1966
Inscription: 774-6635
R. P. H. M. De Palma, O.S.M.
Première soirée inaugurale unique de variétés italiennes
Dimanche 1er mai, à 8 h. p.m.
Tous invités $1.00

ON DEMANDE
Instituteur (trice) pour l'école Riel, Grande-Pointe, Manitoba, pour enseigner les années 5 à 8, avec possibilité de devenir principal d'école de 2 classes. Salaire de $3,800 à $5,000. **Pour plus de renseignements, s'adresser à M. A.-L. Bérard, sec., Grande-Pointe, Man. Téléphone: 256-0803.** 6-595-6C.

ON DEMANDE
Pour l'école séparée de Vonda, Saskatchewan, instituteur ou institutrice bilingue pour l'année 1966-67. **Pour plus de renseignements, s'adresser à Anastase Rivard, sec., Vonda, Sask. Téléphone: 2-21 Prud'homme.** 3-528-8 en acct.

ON DEMANDE
2 instituteurs (trices) pour district scolaire de Craig Siding no 2031, B.P. Ste-Rita, situé à 40 milles à l'est de Winnipeg, route no 15. Une vingtaine d'enfants par école. Salaires selon l'échelle établie. **S'adresser à Mme H. Toupin, sec., B.P. Ste-Rita, Man.** 4-531-6C.

ON DEMANDE
Instituteur (trice) bilingue qualifié, pour l'école Bell River no 2157, pour septembre 1966. Années: 1 à 8. 20 élèves. Ecole moderne dans village. Logis fourni. Salaire selon l'échelle provinciale. **S'adresser à Mme M. Beaudry, Bellsite, Man.** 4-530-6 en acc.

ON DEMANDE
Pour l'école secondaire de Gravelbourg, les professeurs suivants: Un professeur de biologie (BSCS), XI, XII; Un professeur de culture physique au cours élémentaire; Un professeur au cours commercial, IX à XII. **S'adresser à A.-H. Lepage, sec.-trés., Gravelbourg, Sask. Téléphone: 648-2301.** 5-547-T.F.

LE DISTRICT SCOLAIRE CONSOLIDE DE DUNREA No 147
requiert les services d'un instituteur (trice) qualifié et bilingue pour enseigner les années 5 et 6 pour l'année scolaire débutant le 1er septembre 1966. Ecole neuve et moderne. Salaire selon l'échelle en vigueur. **S'adresser à Mme Yvonne Day, sec.-trés., Dunrea, Man.** 5-556-9C.

ON DEMANDE
Instituteurs (trices) pour l'école consolidée de St-Claude no 788 pour l'année 1966-67. Echelle actuelle de salaires:

Classe 1	3300	4200
Classe 2	3600	4900
Classe 3	3900	5400

S'adresser à M. Paul Martin, sec., St-Claude, Man. 4-537-6C.

On demande
Instituteur ou institutrice pour Ecole consolidée de St-Jean-Baptiste
Echelle actuelle
Classe I $3100 à $4150
Classe II $3350 à $4850
Classe III $3750 à $5250
Nouvelle échelle en négociation.
Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Pierre Baril, secrétaire, District scolaire consolidé de St-Jean-Baptiste, Manitoba.

150 COPIES D'UN RAPPORT DE 72 PAGES PRODUIT EN QUELQUES HEURES.
les Copi-tou
305 EDIFICE PARIS
TEL. 942-4074

Louez de l'argent ce printemps Chez Crescent
Comblez tous vos désirs maintenant!

Dites-nous, au téléphone, le montant que vous désirez louer (23c louent $50 pour une semaine).

Cueillez chez Crescent un bouquet du printemps: une touffe de billets bruns de $100, cotoyant les billets orangés de $50, agrémenté de $10 mauves et de chatoyants $5 bleus. Entrez 10 minutes chez Crescent, c'est tout le temps nécessaire pour cueillir un bouquet du printemps.

Quelques-unes des façons agréables de louer de l'argent chez Crescent

PLAN DE LOCATION D'ARGENT CRESCENT

Vous pouvez louer	pour	et rembourser par mois
$ 52.88	12 mois	$ 5.00
105.75	12 mois	10.00
310.78	20 mois	19.00
506.94	30 mois	22.00
758.89	30 mois	32.00
1,014.07	30 mois	42.00
2,034.20	36 mois	76.00

Des montants plus élevés vous sont aussi disponibles selon vos besoins. Faites-en la demande.

Ouvert le soir pour vous mieux servir.

Crescent Finance
Transigez à la moderne chez Crescent
129B, rue Marion
Téléphone: 233-1426


Cette année le bleu ciel est de mise lorsqu'on va à la noce.

LOUAGE DE SMOKINGS
Soyez bien mis pour l'occasion

Chez Huot possède une ligne complète de vêtements à louer pour hommes et garçons.

Smokings noirs, vestons blancs d'apparat, complets gris charcoal, habits à queue et pour la promenade.

Venez ou téléphonez, nous serons heureux de vous donner d'autres informations.

A. HUOT Cie Ltée
200, avenue Provencher
Tél.: 247-3795

REGGIE...THE HOST WITH THE MOST

Radio et télévision dans chaque chambre;
Stationnement gratuit; tarifs raisonnables; Au coeur de la ville;
Service courtois et personnel;
• Contrôleurs individuels de chaleur
• Cuisine ouverte — Repas rapides et appétissants
• Salle à manger "Wedgewood" — Cuisine de qualité
• Salon "Forest" — Pour un peu de relâche
• Salon de la Rivière-Rouge
• — Buffet historique

St. Regis Hotel
285, rue Smith, Winnipeg
Téléphone: WH 2-0171

BRODEUR TV SERVICE
Licencié du gouvernement — tout travail garanti
SERVICE COMPLET DE TELEVISION, RADIO, TRANSISTORS
Gramophones, Haute fidélité, Stéréophoniques, Magnétophones
Téléphone: 284-1443

À VENDRE

12 agencements fixes de lumière (fixtures) fluorescente, de 8 pieds de longueur, 4 tubes de 4 pieds par agencement, avec louvres. Ces lumières serviraient pour une salle de jeu, garage, ou salle publique telle que magasin, etc.

Les 12 lumières complètes à vendre pour $225.00. (Le prix régulier de ces lumières est de $516.00.)

S'adresser à S. Bisson, Ste-Anne-des-Chênes, Man.